



ICOMOS INFORMATION

CONSERVATION RESTAURATION
DES MONUMENTS ET DES SITES
PRESERVATION RESTORATION
OF MONUMENTS AND SITES

N. 2-1989

ROLAND SILVA
CULTURE - A GOLD MINE
A WAITING EXCAVATION

COMITÉ NATIONAL
D'URSS DE L'ICOMOS
LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE
ARCHITECTONIQUE DE L'ARMENIE

JONAS GLEMZA
THE REVITALIZATION
OF THE OLD TOWN OF VILNIUS
AND ITS PROBLEMS

NOUVELLES - NEWSLETTER

IAI



EDIZIONI SCIENTIFICHE ITALIANE

ICOMOS INFORMATION
Revue Trimestrielle / Quarterly review

DIRECTEUR/EDITOR
Président de l'Icomos/President of Icomos
Roberto Di Stefano

COMITE DE RÉDACTION/EDITORIAL BOARD
BUREAU DE L'ICOMOS/ICOMOS BUREAU:
Helmut Stelzer, Jorge O. Gazaneo, Jonas Glemza,
Jaime O. Lajous, Roland Silva, ANN Webster Smith,
Stephan Tschudi-Madsen.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION/MANAGING EDITOR
Roberto Di Stefano

CONSEILLER DE LA RÉDACTION/EDITORIAL ADVISER
Michel Parent

RÉDACTION/EDITORIAL OFFICE
Paris
Secrétariat International de l'Icomos/
Icomos International Secretariat:
75, rue du Temple, 75003 Paris
Naples
Rosa Anna Genovese
Via Costantinopoli 3, 80138 Napoli

CONDITIONS D'ABONNEMENT/ANNUAL
SUBSCRIPTION 1989
Italie/Italy L. 80.000; Etranger/Abroad L. 110.000
Chaque Numéro/One issue
Italie/Italy L. 22.000; Etranger/Abroad L. 29.000

PUBLIE PAR/PUBLISHED BY
Edizioni Scientifiche Italiane
Via Chiatamone 7, 80121 Naples
Via dei Taurini 27, 00185 Rome (Italie/Italy)
tel. 081/418346-426581-426781

PUBLICITE/ADVERTISING ADMINISTRATION
Edizioni Scientifiche Italiane, Naples (Italie/Italy)

MAQUETTE/GRAPHIC DESIGN
Gelsomino D'Ambrosio, Pino Grimaldi
Segno Associati, Salerno (Italie/Italy)

Imprimé en Italie/Printed in Italy
Arte Tipografica
Via S. Biagio dei Librai, 39
80138 Naples (Italie/Italy)

Regis.: U.N.P.I. - Paris
16/4/1985 n. 738999

Les articles paraissant dans ICOMOS INFORMATION expriment l'opinion de leurs auteurs et non pas nécessairement celles de l'Icomos ou de la Rédaction. Les titres des articles et les légendes des photos sont (peuvent être) de la rédaction.

The opinions expressed in the articles published in ICOMOS INFORMATION do not necessarily reflect those of Icomos or those of the Editorial Board. The titles of the articles and the captions under the photos may have been written by the Editorial Board.

Publié avec le concours financier de l'Unesco
Published with the financial assistance of Unesco

Nous remercions le Comité national italien pour son aimable contribution à la traduction des résumés en langue italienne publiés dans la revue.
We thank the Italian National Committee of Icomos for its kind assistance in the translation of the summaries in Italian published in the journal.

© Copyright 1989 by
Edizioni Scientifiche Italiane, Naples (Italie/Italy)



1 **PATRIMOINE CULTUREL ET POUVOIR POLITIQUE**
CULTURAL HERITAGE AND POLITICAL POWER
Roberto Di Stefano

5 **CULTURE · A GOLD MINE AWAITING EXCAVATION**
Roland Silva

11 **LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE**
ARCHITECTONIQUE DE L'ARMENIE
Comité National d'URSS de l'Icomos

23 **THE REVITALIZATION OF THE OLD TOWN OF**
VILNIUS AND ITS PROBLEMS
Jonas Glemza

35 **9^{ème} ASSEMBLEE GENERALE DE L'ICOMOS 1990**
ICOMOS 9th GENERAL ASSEMBLY 1990
Claude Jaccottet

37 **NOUVELLES**
NEWSLETTER

45 **IAI**
INDEX ANALYTIQUE DE L'ICOMOS
ICOMOS ANALYTICAL INDEX

55 **OUVRAGES REÇUS**
BOOKS RECEIVED

57 **COMMUNIQUES**

59 **CALENDRIER**
CALENDAR

PATRIMOINE CULTUREL ET POUVOIR POLITIQUE

L'exposition «Icomos Pro Romania» préparée par l'Icomos - venant conclure une large action à laquelle nous avons fait amplement référence dans cette revue - a été inaugurée à l'Hôtel Saint-Aignan à Paris au début du mois de mai.

A cette occasion s'est également tenue une conférence de presse à laquelle ont participé, outre un large et attentif public, de nombreux journalistes de divers pays auxquels il a été demandé l'indispensable support des organes d'information, non tant pour l'activité de l'Icomos (ni même uniquement pour la Roumanie) mais surtout pour diffuser et redonner vigueur au devoir, de tous les peuples et de tous les gouvernements, d'assurer pour les hommes la survivance des monuments que les civilisations se transmettent.

Au cours de la conférence de presse, il a d'abord été affirmé que, face au risque de destruction du patrimoine architectonique et culturel roumain, nous n'entendons pas nous transformer en persécuteurs fanatiques, ni encore apaiser ainsi notre conscience, ni même nous sentir héroïques ou courageux. Nous désirons, au contraire, assumer une attitude rationnelle, conscients comme nous le sommes de ne pas avoir de pouvoir ni économique ni politique, mais de posséder en revanche l'autorité scientifique, technique et culturelle qui nous autorise à ces problèmes avec une absolue autonomie et indépendance.

Nous avons donc montré comment notre action en faveur de la Roumanie, portée dans tous les sièges et aux plus hauts niveaux, n'a trouvé que le silence des autorités politiques et des organisations intergouvernementales. Même si nous avons appris que, fin avril, une délégation de l'Unesco s'est rendue en Roumanie (mais nous ne connaissons pas les résultats de cette mission), nous devons constater que nous n'avons reçu aucune réponse satisfaisante ou utile: tout comme cette partie de la presse et de l'opinion publique qui s'est intéressée à ce problème n'en a obtenue. Notre préoccupation tient au fait que l'on ne sait pas clairement si la modernisation et le développement des villages roumains seront obtenus ou non à travers la «conservation intégrée», reconnue comme un but vers lequel doit tendre toute société civilisée. Il est possible d'atteindre ce but uniquement s'il est considéré comme un des éléments fondamentaux de la planification urbanistique et économique, sur la base d'un nouveau rapport entre Economie et Conservation où le patrimoine acquiert le titre de bien économique, capable de déployer, pour les hommes, une utilité de type spirituel mais aussi de type matériel tant qu'en seront conservés ses caractères particuliers. à savoir historiques, architectoniques, etc.

Le patrimoine constitue donc une ressource, vivante sur le territoire, qui ne produit rien d'utile si elle n'est pas transformée en biens économique-culturels à travers un processus productif, qui est précisément celui de la «conservation intégrée». Ce processus doit porter non seulement à la seule conservation des «pierres» mais également à un bénéfice pour l'homme, à savoir, une «utilisation sans consommation» du patrimoine; ce qui équivaut à une non-destruction et à une «non-exploitation» de ressources que l'on ne peut substituer ou renouveler.

Un tel processus, qui tend à obtenir par la moindre dépense le meilleur rendement pour le bien-être physique et psychique, impose que les différentes opérations, avant même de se pencher sur leurs aspects techniques, proviennent de choix politiques précis sur les grandes questions d'intérêt général.

Et pourtant, nous nous demandons de quelle façon ces considérations sont prises en compte dans le programme de développement établi en Roumanie.

Mais au-delà du cas spécifique de ce pays et face aux signaux d'alarme qui proviennent de toutes parts, l'Icomos se demande si dans la réalité de la vie des nations civilisées on est quelque peu conscient du fait que durant ces dix ou quinze dernières années, s'est opérée une profonde transformation des concepts de «conservation» et de «monument», qui font donc désormais abstraction du concept de nation, pour au contraire, se référer

ICOMOS PRO ROMANIA



ICOMOS
INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES

EXPOSITION

PARIS - HOTEL ST AIGNAN 75, RUE DU TEMPLE
4-30 MAI 1989

exclusivement à l'être humain. En effet, dans un monde où se diffusent toujours plus la drogue et la violence, nous avons besoin de retrouver les valeurs spirituelles et de continuer à être capables — mais je ne crois pas pour très longtemps encore — de jouir de la beauté des choses ou d'avoir plaisir à observer un coucher de soleil ou un paysage. En d'autres termes, récupérer nos valeurs spirituelles signifie réaliser une oeuvre politiquement et socialement positive.

La conservation n'est donc pas un fait sectoriel mais bien un choix politique qui doit être affronté dans de nombreux secteurs. Il s'agit donc de l'alternative suivante: ou nous procédons à l'unification de la politique globale des nations ou bien nous trainerons éternellement des choix désuets.

Mais existe-t-il réellement une politique globale des nations? La réponse n'est pas simple. Si nous passons de la rhétorique des déclarations officielles et diplomatiques à la réalité, nous sommes amenés à constater l'indifférence générale des gouvernements face aux problèmes dont nous nous occupons. Celui de la Roumanie est un seul des épisodes du «tremblement de terre» qui affecte le patrimoine culturel mondial.

Il est vrai également que le comportement des populations, en général, démontre un détachement et une indifférence, ou du moins une sorte de «laissez-faire» ou une faible préoccupation: alors que parallèlement, nous pouvons observer, et tout spécialement dans les pays plus développés, que les investissements financiers, publics et privés se multiplient dans le domaine de la restauration des monuments et des villes, de l'inventaire et de la formation, déterminant ainsi une concentration de la connaissance qui, dans notre société, signifie également accumulation de pouvoir. Mais de tels investissements n'apparaissent pas toujours comme étant finalisés en vue de l'intérêt commun; l'aide aux pays en voie de développement ne se transforme pas toujours en un bénéfice exclusif pour qui apporte son aide; ces choix économiques ne sont pas non plus toujours inclus dans une politique générale qui lie les nations entre elles. Comme cela s'est produit au début de l'ère industriel, aux vandalismes par destruction se sont ajoutés les vandalismes par restauration. C'est pour cela qu'en ce moment historique nous devons trouver la force et la cohérence nécessaires pour obtenir que les nations, réellement unies, affrontent, parmi les grands thèmes, celui de la conservation et de la valorisation du patrimoine culturel mondial. Il est également nécessaire qu'à partir de l'ONU soit réalisé un effort de coordination des initiatives selon les choix (politiques et culturels) acceptés de tous et dans l'intérêt de tous. Il s'agit maintenant que d'importants organismes tels que l'Unesco sortent de la crise grave (y compris financière) dont ils souffrent et se remettent à travailler avec toute la force nécessaire.

L'Icomos est disposé à continuer, comme il le fait depuis 25 ans, à collaborer avec les organismes intergouvernementaux, et spécialement avec l'Unesco, tout en étant pleinement responsable et conscient des difficultés réelles.

Un dernier témoignage de ces difficultés est offert précisément par notre exposition Icomos Pro Romania et par le contraste enregistré entre l'intérêt manifeste du public, des visiteurs et des journalistes d'un côté, et le silence des journaux et des organismes intergouvernementaux du secteur culturel de l'autre.

Ce qui permet d'élaborer d'intéressantes réflexions autour de «l'anatomie du pouvoir» (comme le dit J.K. Galbraith) dans nos pays civilisées.

Roberto Di Stefano
Président

The exhibition "Icomos Pro Romania", prepared by Icomos, is the result of a wide-ranging action already explained in this journal. Its inauguration at the Hôtel Saint-Aignan in Paris at the beginning of May coincided with a press conference. Among a large and interested audience were numerous journalists from various countries. Their attendance was requested to enlist the indispensable support of the media not so much for the activity of Icomos (or uniquely for the Romanian question) but above all to stimulate and reinforce all peoples and governments in their duty to ensure the survival of monuments for men that one civilization transmits to another.

At this press conference we affirmed that, confronted by the danger of destruction of Romanian architectural and cultural heritage, we have no intention of turning into fanatical persecutors or salving our consciences or parading about as heroes. On the contrary we wish to adopt a rational attitude. We know we have neither economic nor political power; instead we possess cultural, technical and scientific authority to deal with these problems, in absolute independence and autonomy.

Accordingly we showed how our action for Romania, focussed on decision-makers at the highest level, has met with the silence of political authorities and intergovernmental organisations. Even if we learned at the end of April that a delegation from Unesco went to Romania (we do not yet know the results of this mission) we must point out that we received no satisfactory or useful answers — no more than that part of the media or the public that is concerned with this problem.

Our concern comes from the fact that we have no clear idea if modernization and the development of the Romanian villages will be obtained through "integrated conservation", recognized as an aim which civil society must strive to realize. This objective can be attained only if integrated conservation is considered as a fundamental element of urban and economic planning based on a new relationship between Economics and Conservation. In this relationship heritage takes on the significance of economic goods useful for man spiritually and materially to the degree that their special characteristics (historic, architectural, etc.) are conserved.

The whole heritage constitutes a living resource on the territory, but it will have no utility if it is not transformed into cultural-economic goods through a productive process that is precisely that of integrated conservation. This must not aim only at the conservation of "stones" but also at a benefit for man "utilization without consumption" of heritage. This is equivalent to "non-destruction" and "non-exploitation" of resources for which there is neither a substitute nor the possibility of renewal. Such a process tends to obtain, at least cost, the best return in psychological and physical well-being.

Consequently, even before going into the technical aspects of the operations precise choices be made on important questions of social significance.

However, we wonder about the degree to which these considerations are taken into account in the programme of development elaborated in Romania.

In addition to this specific case there are alerts coming from many other areas and Icomos can only wonder if, in the daily life of civilized nations, there is just a little awareness that in the last ten or fifteen years there has been a profound transformation in the concepts of "conservation" and "monuments" that circumvent the concept of nation and refer exclusively to the human being.

In a world in which drugs and violence are increasingly widespread we must rediscover spiritual values and continue to be capable — but I am not sure how much longer we can — of enjoying the beauty of things and feeling pleasure in observing a sunset or a landscape. If we rediscover these spiritual values, we will have realized a work that is politically and socially positive.

ICOMOS
PRO ROMANIA



ICOMOS
INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
EXPOSITION
PARIS HOTEL ST AIGNAN 71, RUE DU TEMPLE
4-30 MAI 1989

CULTURE · A GOLDMINE AWAITING EXCAVATION

Roland Silva

Archaeologist
Vice-President of Icomos

Consequently conservation is not a choice of one sector but rather a policy choice one that must be made in many sectors. We are confronted with an alternative - either we proceed to the unification of the policies of nations or else we fall into the trap of being tributary to out-of-date choices. But is there really a global policy for nations today? The answer is not easy. If we pass from the rhetoric in official and diplomatic declarations to reality we are obliged to recognize the general indifference of governments when confronted by the problems we address. The Romanian case is only one aspect of the earthquake that affects world cultural heritage. It is also true that the behaviour of populations generally reveals indifference and detachment or at least a sort of "laissez faire" and feeble concern. However, we also observe that parallel to this and especially in the most developed countries, financial investment, public and private, has multiplied for restoration of monuments and towns, inventorying and training, thus bringing about a concentration of knowledge that, in our society, also means an accumulation of power. But such investments do not always seem to have been conceived in the common interest; aid to developing countries does not always turn into exclusive profit of those bringing the aid; these economic choices are not always included in a general policy that links countries. Just as there was vandalism at the beginning of the industrial age there is now vandalism through restoration.

This is the reason why at this historic moment we must find the strength and coherence to obtain that the nations, genuinely united, address, among the more important themes, the conservation and enhancement of world cultural heritage. It is equally necessary for the United Nations to undertake an effort to coordinate initiatives on the basis of political and cultural choices acceptable by everyone and for the benefit of everyone. This means that important bodies such as Unesco must overcome the serious crisis (with its financial aspects) which they suffer from and set back to work with the necessary strength. Icomos is willing to continue, as it has done for the last twenty-five years, to collaborate with intergovernmental bodies and especially with Unesco, to carry out a fully responsible collaboration in complete awareness of the real problems. A last testimony of these difficulties is offered precisely by our exhibition Icomos Pro Romania and by the contrast between the interest demonstrated by the public, visitors and journalists on the one hand and the silence of the newspapers and intergovernmental bodies of the cultural sector on the other. A situation that provides fruit for thought about the "anatomy of power" (to borrow from J.K. Galbraith) in our civilized countries.

Roberto Di Stefano
President

En prenant comme référence non pas l'Ancien Testament mais la date d'apparition de l'homme, telle qu'elle a pu être établie par les scientifiques et les paléontologues, on peut retracer succinctement les différentes phases de l'évolution de la race humaine depuis le paléolithique jusqu'à l'Age de Mer.

La connaissance actuelle permet de définir certaines caractéristiques du comportement et du processus mental qui mettent en lumière la rapide apparition de codes moraux dès qu'il s'agit de vie en groupe ou en société.

Les trois grandes particularités qui ont permis à l'Homo Sapiens de passer de «l'animalité» à «l'humanité» sont l'intelligence, l'éthique et l'esthétique; d'où émerge, par triangulation, le concept de culture en tant que développement intellectuel.

Des obligations, auxquelles l'homme a été confronté par rapport à lui-même et à la communauté, à savoir: la viabilité économique, l'adhésion à des valeurs morales et la contribution à la société; ont donné lieu à des philosophies différentes à l'Est et à l'Ouest.

Le concept de culture est l'assimilation des nombreux «appétits esthétiques» de l'homme guidés par son éthique individuelle et contrôlés par son intelligence.

La variété des thèmes esthétiques est innumérable mais certains domaines précis suffisent pour définir les différents comportements. Il en est ainsi de la peinture, sculpture et musique, pour lesquels l'approche philosophique diverge selon les régions.

Cependant, quelque soit les régions du monde, les économistes s'accordent pour considérer la culture comme un secteur de non rentabilité. Or, de rapides calculs permettent facilement de démontrer que les rentrées financières de l'industrie touristique provenant de visites de sites historiques au cours d'une année, compensent très largement les dépenses gouvernementales investies pour ces mêmes monuments.

Ainsi, aujourd'hui, au cours de ce 20^e siècle, nous suggérons que les économistes, les scientifiques et les gens de culture se rejoignent pour faciliter un développement culturel qui tiendrait compte de l'inépuisable potentialité du genre humain. La Culture étant une Mine d'Or où l'on peut encore largement puiser.

Tomando como referencia no el Antiguo Testamento sino la fecha de aparición del hombre tal como ha podido ser establecida por los científicos y los paleontólogos, se pueden describir en forma sucinta las diferentes fases de la evolución del género humano desde el Paleolítico hasta la Edad de Hierro.

El conocimiento actual permite definir ciertas características del comportamiento y del proceso mental que ponen en evidencia la rápida aparición de códigos morales a partir del momento en que se trata de vida en grupo o en sociedad.

Las tres grandes particularidades que permitieron al Homo Sapiens pasar de «la animalidad» a «la humanidad» son la inteligencia, la ética y la estética; de donde surge, por triangulación, el concepto de cultura como desarrollo intelectual.

Ciertas obligaciones a las que el hombre se ha visto confrontado en relación a sí mismo y la comunidad, a saber: la viabilidad económica, la adhesión a valores morales y la contribución a la sociedad, han originado filosofías diferentes al Este y al Oeste.

El concepto de cultura es la asimilación de los numerosos «apetitos

We wish to address the academic audience of Scientists on a subject which on the surface may seem distant to this discipline. On the other hand the wish to prove the nearness of Science through a process of logical deduction and scientific analysis that culture is, indeed, the yet unreached, end-objective of Man's endeavours.

Let us in the first instance take you back to the dim beginning of Man's birth. I am not referring to the year 4004 B.C. as the year of the creation of Adam and Eve as calculated by Archbishop Usher according to some marginal notes of the Old Testament of the authorised version and as declared by him in 1650-54. As scientists and palaeontologist we are able to fix the origins of Man to the years around 590,000 B.P. (Before the Present).

In summary:

Palaeolithic

(590,000-25,000 B.P.)

590,000 to 435,000 B.P.: Lower Pleistocene: *Pithecanthropus*-group: vegetable and grub gatherers: Crude industry with chopper and chopping-tools.

435,000 to 187,000 B.P.: Middle Pleistocene: *Neanderthal* group: Forest People: Flake Industry

187,000 to 25,000: Upper Pleistocene: *Homo Sapiens* group: Hunters: Hand-axe culture and blade culture

Magdalenian

(50,000-10,000 B.P.)

50,000 to 10,000 B.P.: *Magdalenian: Homo Sapiens* group: Cave Man Hunters, Artists with Magical objectives: Home art on lances and harpoons and fine-eyed needles; cave art such as magical drawings and oil lamps.

Mesolithic

(20,000-5,000 B.P.)

20,000 to 5,000 B.P.: *Mesolithic: Homo Sapiens* group: Coastal and pit dwelling, Fisher and Hunter People: Micro-tool makers with a pigmy industry; Flat Harpoon users, Shell-fish eaters; domestication of dog and crunched pottery; Pit dwelling with wattle and daub roofs and hearths used.

Neolithic

(5,300-3,200 B.P.)

5,300 to 3,200 B.P.: *Neolithic: Homo Sapiens* group: Agriculture - barley, wheat, millet, oats, rye, poppy, parspip, pigweed, walnut, grapes, berries, flax; Animals - Dogs, sheep, goats, cattle, pigs; Pottery - Hand-made, fired, slip, decorations; Polished Tools - Celt, dagger, battle axe etc.; Tombs - Corridor-graves, passage-graves, stone kist; Dwellings - Clusters or villages, fortified tops of hills. pit dwellings, wooden buildings, houses on piles over water.

Bronze Age

(4,200-2,200 B.P.)

4,200 to 2,200 B.P.: *Bronze Age: Homo Sapiens* group: Set-

estéticos» del hombre guiados por su ética individual y controlados por su inteligencia.

La variedad de temas estéticos es innumerable, pero ciertos ámbitos preciosos bastan para definir los distintos comportamientos. Es el caso de la pintura, la escultura y la música, cuyo enfoque filosófico diverge según las regiones.

Sin embargo, sean cuales fueren las regiones del mundo, los economistas están de acuerdo en considerar a la cultura como un sector no rentable. Ahora bien, efectuando rápidamente algunos cálculos se puede demostrar fácilmente que los ingresos financieros de la industria turística procedentes de visitas a sitios históricos durante el curso de un año compensan ampliamente las sumas invertidas por los gobiernos en estos mismos monumentos. Es así como en la actualidad, en el curso de este siglo 20, sugerimos que los economistas, los científicos y la gente de la cultura se unan para facilitar un desarrollo cultural que tenga en cuenta la inagotable potencialidad del género humano. La Cultura es una mina de oro de la que aún queda mucho por extraer.

Prendendo come riferimento non l'Antico Testamento ma la data d'apparizione dell'uomo sulla terra, così come ha potuto essere stabilita dagli scienziati e dai paleontologi, si possono delineare in forma concisa le differenti fasi dell'evoluzione della razza umana dal paleolitico fino all'età del ferro.

La conoscenza attuale permette di definire alcune caratteristiche di comportamento e del processo mentale che mettono in luce la rapida apparizione dei codici morali a partire dal momento in cui si tratta della vita in gruppo o in società.

Le tre grandi particolarità che hanno permesso all'Homo Sapiens di passare dalla «animalità» alla «umanità» sono l'intelligenza, l'etica e l'estetica; donde emerge, per triangolazione, il concetto di cultura come sviluppo intellettuale. Alcuni obblighi ai quali l'uomo è stato confrontato in rapporto a se stesso ed alla comunità, cioè la mobilità economica, l'adesione a valori morali ed il contributo alla società hanno dato luogo a filosofie differenti all'Est ed all'Ovest.

Il concetto di cultura si basa sull'assimilazione di numerosi «appetiti estetici» dell'uomo guidati dalla sua etica individuale e controllati dalla sua intelligenza.

La varietà dei temi estetici è innumerevole ma alcuni ambiti precisi bastano per definire i differenti comportamenti. È il caso della pittura, la scultura e la musica, fra le quali l'approccio filosofico diverge secondo le regioni.

Tuttavia, qualunque siano le regioni del mondo, gli economisti si accordano per considerare la cultura come un settore di non redditività. Rapidi calcoli permettono facilmente di dimostrare che le entrate finanziarie dell'industria turistica, provenienti dalle visite ai siti storici nel corso dell'anno, compensano assai largamente le spese governative investite per gli stessi monumenti.

Così, oggi, nel corso di questo XX secolo, suggeriamo che gli economisti, gli scienziati e le persone di cultura si uniscano per facilitare uno sviluppo culturale che tenga conto della inesauribile potenzialità del genere umano, essendo la cultura stessa una miniera d'oro dalla quale si può ancora largamente attingere.

lements - Villages, defences, rectangular ditches sited near lakes and rivers; Livelihood - Agriculture and animal farming; Clothing - Woven woolen garments, Men-Tunic and mantle stocking and cap, Women - Long skirt, short jacket and bonnet, gold jewellery with geometrical designs, large bronze pins, the beginning of the safety pin; Tools - Fine bronze axes, palstave, spears; etc.

Iron Age
(3,000-1,500 B.P.)

3,000 to 1,500 B.P.: *Homo Sapiens group*: Settlements - Foundations of cities like Rome. Hill Fortified settlements with ditches and barricades; Livelihood - Agriculture and animal husbandry; Ware - Trousers, bronze brooches, gold jewellery, Tools - Leaf - shaped swords, two edged blade, spears, helmet shields, Currency - Iron currency bars, Transport - Invention of the wheel, transport, roads, Burials - Long barrows, round mounds, cemetery without mounds, urn fields; Vessels - Pottery made on the wheel, burial urns made, coloured pottery, geometric designs, metal vessels, buckets, pails, etc. Salt Industry - Salt mines, salt form the sea. Languages - A Celtic dialect.

The above list only summarises the broad features of the growth of Man as seen in an European context. We await our own scientists in Asia to make their own contribution and add to the knowledge of the pre-history of Mankind in Asia. In the absence of substantial data covering our Asia, we have to rely on the conclusions of our European colleagues, who themselves are debating their own results in a firm bid towards the truth. The shadow of scientific truth is, as custom, very illusory and is never so exacting as the date of the birth of Adam as was Archbishop Usher. The growth of Man during his evolution can never have firm chronological compartments but only terminal tendencies with the commencement of each new era. It is because of this that the dates given above merge one into the other from Palaeolithic to Magdalenian, to mesolithic to neolithic, to all of the Stone Age, to the Bronze Age and to the Iron Age. The geological subdivision of the Pleistocene, however, is kept to the accepted, but yet has controversial time spans. Here the emergence of human types and their habits once again shade off from one phase to another.

This is, however, sufficient background for home consumption. Let us now abstract from this data the true genius of Homo Sapiens, the Man that we are today and relate that to the end-objectives of our journey through time.

In our investigation of Man's evolution from Pithecanthropus or Peiking or Java Man to Home Sapiens or the lowest form of Man we have seen the stages of his growth from the highest kind of anthropoid to Man in his infancy. We have seen the new characteristics that Man has acquired after his body and

limbs adapted to an erect posture, which freed the anterior limbs that enabled the development of the hands, the source of technological initiatives. At the same time, this upright posture that gave Man an enlarged field of vision, which in turn resulted in an increase of action and, concurrently, the brain underwent expansion and thereby, the evolving ape reached full human status while the coarser outward appearance of the animal was shed. As a consequence to the expansion of the brain certain obvious characteristics absent in the animal began to be expressed such as the capacity to tickle and to be tickled, to laugh and to cry and to articulate a sound with logical consistency and to be reasoned by the recipient as a sign or signal which, indeed, was the foundation to the advent of language. This was, most certainly, the point of parting and the farewell of "Man" to his brother the "Ape".

Let us now attempt to recapitulate the likely capacities of this, our ancestral relative, Homo Sapiens consequent to a march from 590,000 B.P. to 25,000 B.P. through the geological phases of Pleistocene and the archaeological period of the Paleolithic. Our analysis is that the great leap from the *Pre-human period* of 590,000 B.P. to the phase of *Tentative Man* 25,000 changed the mental process of Homo Sapiens thus:

Pre-Human Period

1. Parental affection and Kin-sympathy.
2. Courage.
3. Self-subordination to the tribe.

Tentative Man

1. Reason (Intelligence).
2. Moral Code (Ethics).
3. Language and Art (Aesthetics).

In the same breadth let us leap-frog the society of Magdalenian Man (50,000-10,000 B.P.) to Iron Age Man (3,000-1,500 B.P.), which we would call *Primitive Societies*, to the present day with *Man yearning for a heritage and a civilization* and compare the analysis of the mental make-up of the respective societies as given below:

Primitive Societies

1. Small groups.
2. Simple Folk.
3. Social inter-relationships established.
4. Social claims of the families and individuals.
5. Social shields to shelter variants.

Man's yearning for a heritage and a civilization

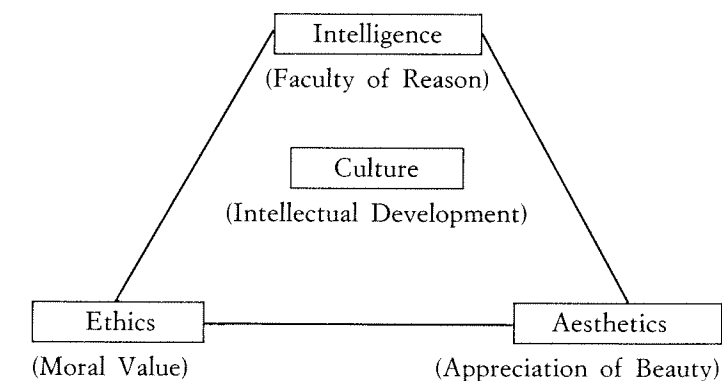
1. Abiding by prevailing moral traditions e.g. religious institutions.
2. Supporting moralising Institutions e.g. religious institutions.
3. Extracting morality enregistered in literature and other codes e.g. Kautaliya's Arthashastra.
4. Evolving additional moral ideas and standards e.g. establishing consumer protection societies.
5. Encouraging moral ideals to become self-conscious elements of society e.g. films on integration of communities.
6. Moral prompting intrinsic to natural inheritance e.g. flora and fauna protection.
7. Desirable improvements of human health e.g. Cancer Prevention Society.

We do not wish to list-out the details of the mental attitudes of present day society with which we trust the audience here is well acquainted, unlike the older groups of Pre- and Proto-history and therefore, we have only itemised their cravings in broad outline with an appropriate example. However, let us take a second look at each of the seven hallmarks of the end-objectives of society today and review the state of richness or of near breakdown of the social idiols acceptable to us.

If one were to review the question of Man's evolution once again, and observe closely those features of "Homo Sapiens" that have moved him from "Animality" to "Humanity" they are three in number:

1. Intelligence (Faculty to Reason).
2. Ethics (Ability to establish Moral Values).
3. Aesthetics (Ability to appreciate Beauty).

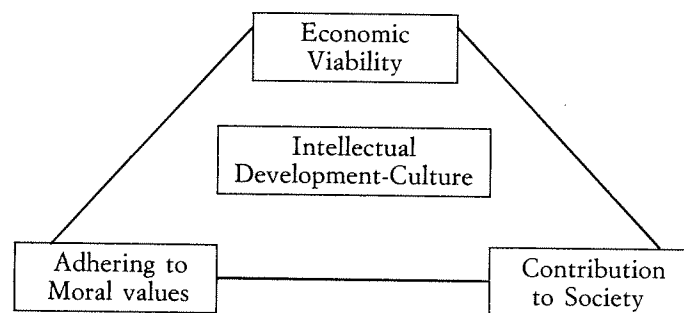
By triangulating the three meanings of Intelligence, Ethics and Aesthetics, one achieves the end objective of this paper, namely "Culture", as defined in the Oxford Dictionary means, "Intellectual Development".



Or the other hand what are the obligations of Man to himself and his community?

1. Economic Viability.
2. Adhering to moral values.
3. Contributions to society.

If these obligations are triangulated the "free moments" can be set apart for "Intellectual Development" or "Culture". It is this gold mine that I wish we all discover.



An obvious question that the audience will raise is an answer to justify "free moments". We know how the developed East and West have been polarising their arguments with results to justify the philosophies of each region. When one group brings down the average week-of-work to forty hours the other reduces to thirty eight. Thus the twenty-first century may see the dawn of a thirty-hour week on three working days of ten hours each. The warning now raised will then be a firm reality. The true answer to the question anticipated from the audience is given in the story of the Chinaman at Time Square, New York. The analogy is this:

"An American (symbolic of Western growth) moving nervously through Time (metaphorically) Square had reached the other side two minutes ahead of what he had calculated and was triumphant about his achievement. The Chinaman (symbolic of Eastern Thought) to whom he related the result with enthusiasm calmly asked the American; what are you going to do with the two minutes?"

What, indeed therefore, is the term "Culture" or "Intellectual Development"? Let us in the first instance clear our minds of any high flown falacies. Let us both biologically and in our minds eye analyse this concept of "Culture" and the "Intellect". The capacity of Man to absorb or assimilate any form of action that would rouse his inner self (atman) are six in number, five of which are biological and the sixth, spiritual, namely:

1. Sight
2. Hearing
3. Smell—Biological
4. Touch
5. Taste
6. Thought—Spiritual.

As such all activities whether cultural or any other must enter the self of Man through these six openings. Jacques Maritain, talking about Nature and Man, states "...in connection with aesthetic feeling there is always, to some degree, a sort of invasion of nature by Man. Take the objects of aesthetic delight which are the most completely remote from any impact of humanity: say, either a beautiful abstract mathematical demonstration — or, in the domain of art, a beautiful abstract arrangement, an Arabic mosaic or piece of stuccowork; — or a shining flower, a gleaming sunset, a tropical bird; — or any of the great spectacles offered by wild Nature, desert, virgin forest, mountains, or those big noisy waterfalls which offer innumerable families of tourists the thrill of the sublime. Everywhere, in reality, Man is there, under cover. Man's measure is present, though hidden". Maritain, who made these comments in his lecture given in the spring of 1952 to the National Gallery of Art in Washington, certainly covered a very wide spectrum of human sensitivity concerning the subject of "Aesthetics". He clearly picked on the simple encounters of daily life without unnecessarily attempting to elevate the subject of Aesthetics to the abstractions that we are generally accustomed to and that have, consequently, left a deep gauge of distaste in the aesthetic palets of the general public. Thus we see that the range of "Culture" experience through the subject of "aesthetics" is well within the appreciation of Mankind and certainly not a subject of purview by an exclusive minority of "Culture Vultures".

Our view is that "Culture" is the assimilation of the sum total of the "Aesthetic Appetites" of Man within the guidance of his individual "Ethics" and under the judgement of his "Intelligence". In short, be it the "appetite" of the sight, hearing, smell, touch, taste or thought and if it be within the purview of his moral judgement it is, indeed, Man's "Cultural" experience. It is for this reason that Ananda Coomaraswamy theorised on the concept of "Aesthetics" as outlined in the ancient Indian texts. "India developed as a means of literary criticism a theory of aesthetic experience of considerable importance in the history of aesthetic theory. A work of art is a statement informed by flavour (rasa); there are nine such Flavours, the Erotic, Heroic, Odious, Furious, Terrible, Humerous, Wondrous, Pathetic and Peaceful... Aesthetic experience (rasāsvādāna) is the tasting of rasa, and depends mainly on the inmate and acquired sensibility of the spectator (rasika)". We trust tha some of these "appetites" listed by Commaraswamy have been quali-

fied under the phrase "acquired sensibility of the spectator" which we previously called, "moral judgement".

Maritain edges us on to examples, of "Cultural Appetites" or as Commaraswamy calls "rasa". He identifies two forms: "First, Nature is all the more beautiful as it is laden with emotion. Emotion is essential in the perception of beauty. But what sort of emotion? It is not ... brute or merely subjective. It is ... one with knowledge: ... like the emotion produced by ... slow clouds moving in the sky, or the immensity of the sea... it constitutes or integrates a delight involved in a vision. Such an emotion. ... draws the mind towards things known and towards knowing more. And so induces dream in us. Second: the signs... [... travelling in New York subway enjoying a ceaselessly renewed exhibition of Cézanne's, Hogarth's, or Gauguin's figures, offered free of charge by nature, ...] ... as a rule, virtual or latent, at least at that moment ... by the impact of beauty. No ... idea, is expressed ... yet, for all that, ... unexpressed significance, unexpressed meanings, ... unconsciously putting pressure on the mind, play an important part in aesthetic feeling and the perception of beauty". Thus we see that the "Cultural Appetites" need not always be of immediate response. It could have latent reactions due to subsequent perception. The examples quoted by Maritain are indeed the simplest things of everyday life covering the aesthetics of a cloud formation or the beauty in the expression of faces of people in a subway. Thus the quality of Cultural experience can be stimulated by the things around us instead of searching for those in hot-houses or cold-rooms of forced storage.

The scope of such experience is, no doubt, both wide and varied. It extends from the things of everyday use to those of a higher-brow stock. The quality of such opinion is substantially rich in Eastern literature which, of course, is closer home and nearer our taste. The variety of the subjects of Aesthetic digestion is, indeed, unending but it seems to suffice if we touched only a few selected areas to indicate the attitude of the giver and the recipient. Here we will touch on a few selected examples for such known subjects like Painting, Sculpture, Music, etc.

PAINTING

A Chinese painter of the fourteenth century, Wang Li, wished to paint the Hua Mountains but he was troubled for some time before the right intuitions dawned in him to produce his masterpiece. His thoughts were thus: "Until I know the shape of the Hua Mountains, how could I paint a picture of it? But even after I had visited it and drawn it from nature, the 'idea' was still immature. Subsequently I brooded upon it in the quiety of my house, on my walk abroad, in bed and at meals, at concerts, ... One day when I was resting I heard drums and flutes passing the door. I lept up and cried, 'I have got it'". To view a parallel

experience from the West we may refer to Dante of about the same period in Italy when he stated "Who paints a figure, if he cannot be it, cannot draw it". It is Coomaraswamy who refers to child art and expresses an opinion of a young genius when he says; "I think, and I draw my think". Once a Japanese painter complained that he had to concentrate on the bamboo technique of paintings for many, many years but still the method of rendering the tips of the bamboo leaves eluded him. A painting finished by him in monochrome had the quality of wetness with dew and the leaves seemed to tremble in the wind. The Vikramacarita story from India refers to a king who wished to keep a painting of his queen and the court painter recognising her to be a Padmini (lotus lady — one of four physical types) painted her with the characteristic marks of a lotus lady and the figure was referred as 'svarūpam' meaning 'her very form'. Thus it could have been a true likeness. The Zen concept of painting in the 10th century provided strict rules to Japanese Buddhist Art where figures were controlled and only landscapes, birds, animals and flowers or episodes were drawn.

SCULPTURE

Sculpture was guided in the East by a series of aesthetic concepts expressed in the rules or canons of proportion (tālamana) meant for different types of Sculpture. The physiognomy (lakṣaṇas) or iconography was refined to a fine art. Tradition dictated the finer result of "good form" (Śāstra-māna), Coomaraswamy points out that an icon provided with numerous heads and arms can be tested if the iconography is correct (āgmārthāvisamvādi) but it is only our own response to its qualities of energy and characteristic order that can determine its value as art. Coomaraswamy continues to state that the dance of Siva takes place not merely as a historical event in the Tāraka Forest, nor even at Cidambaram, but forever in the heart of the worshipper. Western thought on classical sculpture has been expressed in Medieval times where it states: the more you try make the stone look like a man the More you distort the stone and caricature the Man. The Medieval temple representations of "Fertile Pairs" (Minthuna) displayed more lyrically the whole art of love and these were never treated as derogatory to human dignity.

MUSIC

Concepts of Indian Music provide for elaborate systems of modes, each employing certain notes and progressions which are strictly adhered to. These moods so created are each appropriate to a given time of the day or a particular season. Such music to a Western mind can provide moods of monotony if the 'ear' and the 'self' of the recipient are not cultured to it. This could

happen even with Western music as recorded by Eric Gill: "At the first impact I was so moved by the (Gregorian) chant as to be almost frightened...."

We could best sum up this quest for art with its romantic links with religion by quoting from G. K. Chesterton when he said: "In the Middle ages art was for God's sake, In the Renaissance art was for man's sake, In the nineteenth century art was for art's sake In the twentieth century no art for God's sake".

We may here add that with science and with the growth of man in the twenty-first century a new Chesterton might up-date the lines thus:

"In the twenty-first century no God for man's sake".

We trust that we have been able to wet the appetites of the audience to the simple facts on Culture namely, that it is in no way a pastime of an exclusive few. Nor is it an appetite beyond the scope of every person. Under such circumstances we can only conclude that "Culture" is a basic want of Man as much as the fresh air which he needs for him to breathe, food and water as regular sustenance to keep him alive, and a shelter to protect him from the sun and rain.

Let me also caution the readers to a fallacy in budgeting for culture in some countries. In this regard Sri Lanka is most definitely no exception. Most Financial Planners consider Culture to be a bottomless pit where money is dumped and more is dumped and nothing returns. Let me take the Sri Lanka situation as a test case. If we could project 1982 as a year that was normal in terms of a country's investment and return, then we have the happy situation that the National return on the Tourist Industry was Rs. 2,500 million. Of the 400,000 visitors during the year 61% visited the historic cities of the "Cultural Triangle". The average length of stay of these visitors in Sri Lanka was 9 days of which 3 days were spent in the Historic Cities. We are all agreed that these visitors to the Historic Cities did not go there for the sake of the beaches nor was it for wild life nor was it for the salubrious climate of the hill country. The attraction was solely the monuments and the monuments alone. Thus the national return of Rs. 2,500 million consequent to Cultural Tourism in the Historic Cities in Sri Lanka amounted to:

$$\text{Rs. } 2,500 \times \frac{61}{100} \times \frac{3}{9} = 508 \text{ million}$$

Thus the national return on Cultural Tourism in 1982 was Rs. 508 million against a Government Investment of Rs. 8 million on the Cultural Triangle and Rs. 20 million on the Department of Archaeology. Moreover, the other factors towards good investment is the increase in employment and there could be no higher

economic sector that provides maximum employment than the development of tourism. The third point of economic benefit is the question of investment in a low investment area and that certainly is the Anuradhapura, Polonnaruwa, Matale and Kandy Districts with maximum food stamp holders. So under these considerations who said that "Culture" is a bottomless pit where money is dumped and dumped and nothing returns. The science of economics must upgrade its data base and be forward-looking rather than restrictive, clinging to archaic formats that would best be stocked in our museums and displayed as a record of a bygone era.

It is here that we wish to campaign a cause for a new perspective towards "Culture" in the broader framework of a new index of growth. We are well used to historical economic terminology in assessing human growth such as "per-capita income", "GPN", "Quality-of-life". Our view is that the last decade of the twentieth century should spark off a major revision in this regard. We are suggesting that Economists, Scientists and people of culture join hands in a multi-disciplinary effort in the "Decade of Culture" as declared by UNESCO and evolve a new index of growth for Mankind that it takes into account the full potential of Man's endeavours and attempts to quantify these under a comprehensive data base such as the "Quality of Contentment". We trust that it is by such focussing of the end-objective of Man that we will remove further the shackles that are holding the expansion of his intellect and thereby, provide for the vibrant capacities of this evolving creature to further his natural growth. Let us not be accused as scientists, of throwing a wet blanket over the fire of scientific growth and over the research of such genius as Teilhard de Chardin the French paleontologist and futurist who in 1955 published his magnum opus *Le Phénomène Humain* and startled the world with speculations of the further evolution of Man towards a more perfect species.

Thus, readers, it is this gold mine of "Culture" and Man's craving for this basic want that we attempted to focus our vision towards. We have in this process attempted to traverse a long journey from the year 590,000 B.P. to the arrival of Homo Sapiens around 187,000 B.P. and thereafter, to the dawn of civilization circa 4,500 B.P. With the growth of civilization and with the accumulation of such a heritage we have seen how Man had sharpened his wits and expanded his intellect towards its end-product, "Culture". We have also seen that this faculty of appreciation of "aesthetics" and "beauty" was but a basic appetite, no longer exclusive to a minority stock. We have also to fashion the thoughts of our economic masters to the reasonableness of Man's demands and thereby, to supply a formula for the future of society with a new yardstick of economic measure as the "Quality of Contentment". This indeed, readers, is our message to the young and old that "Culture" is but "A gold mine awaiting excavation".

LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE ARCHITECTONIQUE DE L'ARMÉNIE

Comité National d'URSS de l'Icomos

1. Région d'Ani
La basilique Erernic, Vème siècle.

The earthquake in Armenia last year was a terrible human tragedy which also caused serious losses for heritage in a land rich in monuments testifying to a long Christian history. What was the extent of the damage?

Nineteen regions were effected; the zones that were struck the most were Leninacan, Spitak, Dirascen and Miracamut. Thousands of monuments were completely or partially destroyed, with many damaged monuments displaying fissures that cause concern for their future. In the first stage the authorities came to the aid of a stricken people. In the second they must address the serious problem of salvaging the heritage. The cost of these operations is estimated at 10 million roubles. Armenian spacialists in restoration have already carried out an immense task of clearing, inventorying and analyzing the damage done; the aid

Le tremblement de terre du 7 décembre de l'année passée en Arménie, a causé non seulement la mort d'une grande partie de la population, sans parler des blessés, mais a également provoqué de grands désastres dans les régions nord de la République. Outre les maisons, les hôpitaux, les écoles et les usines, ce sont particulièrement les monuments historiques et culturels qui ont subi les dégâts les plus importants.

L'Arménie est un territoire unique, où jusqu'à aujourd'hui avait été conservé un nombre considérable de monuments architectoniques qui représentent un témoignage vivant de la longue histoire d'un Etat chrétien très ancien. Ces monuments



2. Région de Stepanavan.
L'église du village Gulakarak avant le
tremblement de terre.

of specialists from the other republics has, obviously, been greeted warmly, as has the offer of help from the President of Icomos. Armenia will soon benefit from an Italian initiative of cooperation to carry out specific evaluation of the situation and to provide necessary equipment.

Además de la espantosa tragedia humana provocada por el terremoto del año pasado en Armenia, ¿ como pueden evaluarse los daños sufridos por el patrimonio?

Armenia era un territorio dotado de riquezas únicas, en el cual había sido conservado un considerable número de monumentos como testimonio viviente de la larga historia de este país cristiano. Las cifras dan cuenta de 19 regiones alcanzadas por el sismo, en las que varios miles de monumentos fueron destruidos total o parcialmente. Las zonas más afectadas son las de Leninacan, Spilak, Dirascen y Miracamut. Los edificios que no se han derrumbado presentan allí graves lesiones amenazadoras. Los primeros trabajos efectuados consistieron evidentemente en restablecer las infraestructuras de primera necesidad para los habitantes.

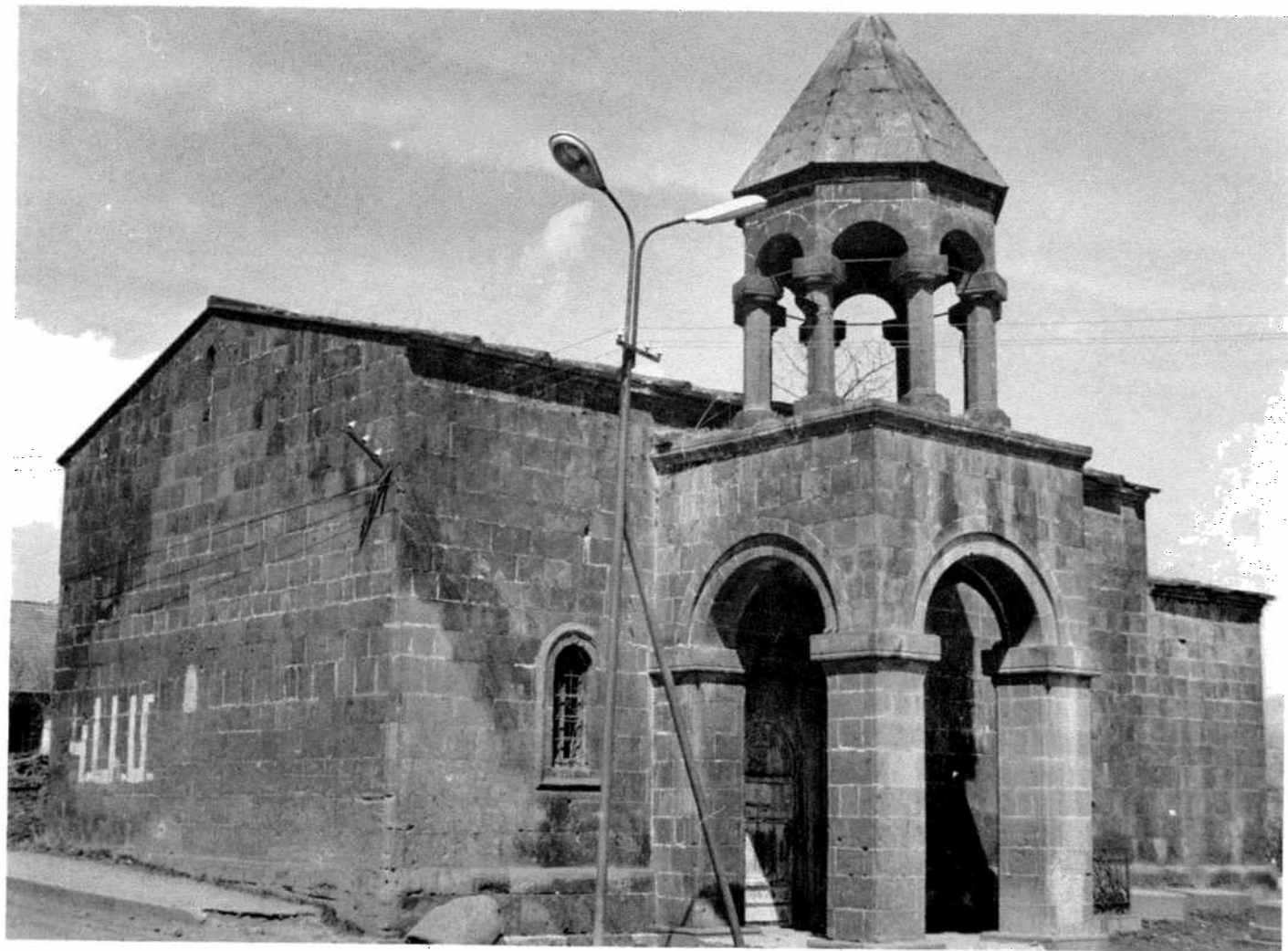
En un segundo momento, se plantea el grave problema del salvamento de este patrimonio demolido. El costo de esta operación ha sido estimado en 10 millones de rublos. Ya ha comenzado un intenso trabajo de limpieza de los escombros, inventario y análisis de los daños sufridos, llevando a cabo por especialistas armenios en restauración. La ayuda de especialistas de otras repúblicas ha sido naturalmente bien recibida, como aquella ofrecida por el Presidente del Icomos.

architectoniques réunis en ce lieu représentent un patrimoine précieux et unique non seulement du peuple arménien mais également de la culture de toute l'humanité. Voilà pourquoi la préoccupation liée au sort du patrimoine culturel situé sur le territoire des zones touchées par le tremblement de terre est compréhensible.

Après que tout le nécessaire ait été fait pour sauver la population, pour recréer les conditions de vie et d'activité normales des habitants; le sort du patrimoine architectural de la nation est devenu le centre de l'attention des Organes du Gouvernement de la République, des Organismes pour la protection des monuments, de toutes les personnes impliquées par la sauvegarde des monuments historiques et culturels.

Dans 19 régions et dans les villes détruites par le tremblement de terre, où étaient situés 8 420 monuments sous la protection de l'Etat, 2 338 d'entre eux ont subi de grands dommages, parmi lesquels 155 ont été complètement détruits. Les plus importants dégâts subis par le patrimoine architectural et les oeuvres urbaines de grande valeur d'un point de vue historique, ont touchés essentiellement la ville de Leninacan où les 1 672 monuments historiques ont été endommagés sans exception.

Parmi ces derniers, 50 édifices ont été totalement détruits et 972 autres détériorés à environ 50%. De nombreux monuments



2

3. Région de Stepanavan.
L'église du village Gulakarak après le tremblement
de terre.
4. Région de Stepanavan.
L'église du village Gulakarak, XIXème siècle.



3



4

5. La région de Stepanavam.
Village de Kirovo, église russe, XIX^{ème} siècle.
6. Région de Stepanavam.
Village de Kirovo, l'église russe, détail après le tremblement de terre.

Dentro de poco tiempo Armenia será el objeto de una iniciativa italiana de cooperación activa para la realización de estudios y aporte de material.

Dopo la spaventosa tragedia umana provocata dal terremoto dell'anno scorso in Armenia, come si possono valutare i danni sofferti dal patrimonio?

L'Armenia era un territorio dotato di una ricchezza unica, nel quale era stato conservato un numero considerevole di monumenti come testimonianza vivente della lunga storia di questo paese cristiano. Le cifre danno conto di 19 regioni colpite dal sisma in cui varie migliaia di monumenti sono state distrutte completamente o in parte. Le zone più colpite sono quelle di Leninakan, Spitak, Dirascen e Miracamut. Gli edifici che non sono crollati presentano gravi lesioni.

architectoniques qui formaient le «fonds d'or» du patrimoine culturel arménien sont tombés en ruine. L'église Amenapritch à Ani, qui avait été édifée sur le prototype d'une cathédrale du 11^e siècle a été complètement détruite. Le clocher et la rotonde de l'église de Sainte Astvatsatsin (de la Vierge) sont tombés, tout comme le clocher et le tympan de l'église Sainte Nian.

Bien entendu, les premières opérations, au cours des interventions de secours en Arménie, se sont tournées vers la récupération des édifices touchés par le tremblement de terre, la construction de nouvelles maisons d'habitation pour la popula-



7. Ville de Leninakan.
Maison d'habitation, XIX^{ème} siècle.
8. Ville de Leninakan.
Maison d'habitation, XIX^{ème} siècle.



9. Ville de Leninakan.
Maison d'habitation, XIXème siècle.
10. Ville de Leninakan.
Maison d'habitation, XIXème siècle.

I primi lavori effettuati sono consistiti, evidentemente, nel ripristinare le infrastrutture di prima necessità per gli abitanti. In un secondo momento si è posto il grave problema del patrimonio danneggiato. Il costo di questa operazione è stato stimato in 10 milioni di rubli. È già cominciato un intenso lavoro di sgombero delle macerie, inventario e analisi dei danni sofferti, svolto da specialisti in restauro armeni; l'aiuto di specialisti di altre repubbliche è stato, naturalmente, bene accetto, come quello offerto dal Presidente dell'ICOMOS. Entro breve tempo l'Armenia sarà oggetto di una iniziativa italiana di cooperazione attiva per la realizzazione di studi e apporti di materiale.



tion des villes et des villages, la réparation et la construction des réseaux infrastructurels de communication (aqueducs, conduits électriques, télécommunications, égouts et chauffage), la construction d'édifices pour l'assistance médicale, l'enseignement, les points de restauration et le commerce.

Un grave problème demeure, celui de la récupération et de la restauration des oeuvres conservées dans les zones historiques ou dans celles de grande valeur architectonique telles que, par exemple, la ville de Leninacan. La majeure partie de la ville, fondée aux alentours de la fin du 18e siècle, fait aujourd'hui partie de la «zone de respect» historico-architecturale dénommée «Kumairi». Dans cette zone, ce sont les palais représentant les monuments de l'art architectonique populaire, qui ont subi les pires dégâts.

Le sauvetage des oeuvres architectoniques nationales des zones historiques ne constitue pas uniquement un grand problème de restauration, mais également une tentative généreuse et positive pour résoudre un problème social unique, pour recréer un environnement relativement habituel pour la population qui préfère sans aucun doute une revitalisation des zones atteintes par ce tremblement de terre.

Voilà pourquoi maintenant les spécialistes de la restauration de l'Institut «Armoproectrestavrazia» et des laboratoires de restauration de l'Administration Centrale pour la protection et la jouissance des monuments historiques et culturels auprès du Conseil des Ministres de la République Socialiste Soviétique d'Arménie, travaillent intensément au déblayage de quartiers



11. Ville de Leninakan,
église Amenaprkitich, XIXème siècle, avant le
tremblement de terre.
12. Ville de Leninakan,
église Saint Astvatsatsin.



de la réserve «Kumairi», en catalogant les monuments et en analysant les dommages subis.

La nouvelle organisation de restauration «Armrestavrazia» mène l'activité de coordination du programme, élaboré récemment sur l'ensemble du territoire, pour la conservation et la restauration des monuments.

La zone de destruction n'est pas localisée uniquement à Leninacan; les monuments de la région de Spitak, des villages Dirascen et Miracamut ainsi que l'ensemble historique des grottes de Ghiulacarac ont été également complètement détruits. Ont été aussi largement touchés, la forteresse Lori-Berd, les célèbres monuments architectoniques comme la Basilique Erernic du 5e siècle ou l'ensemble des édifices du Monastère Marmachen des 10e et 13e siècles. Dans ce dernier ensemble architectonique, une abside de l'église est tombée et les principaux murs présentent de larges lésions verticales qui vont de la base jusqu'au tympan. D'alarmants symptômes similaires de destruction apparaissent également sur les murs du Temple Odzun du 6e siècle. Tous les autres ensembles architectoniques dans cette zone du tremblement de terre montrent des lésions similaires: le monastère Aritch des 10e et 12e siècles, le monastère de Gosciavanca qui date de la même époque, la forteresse de Kamsaracan du 7e siècle dans la région de Talin ainsi que le complexe Keciarisski dans la région de Razdan,

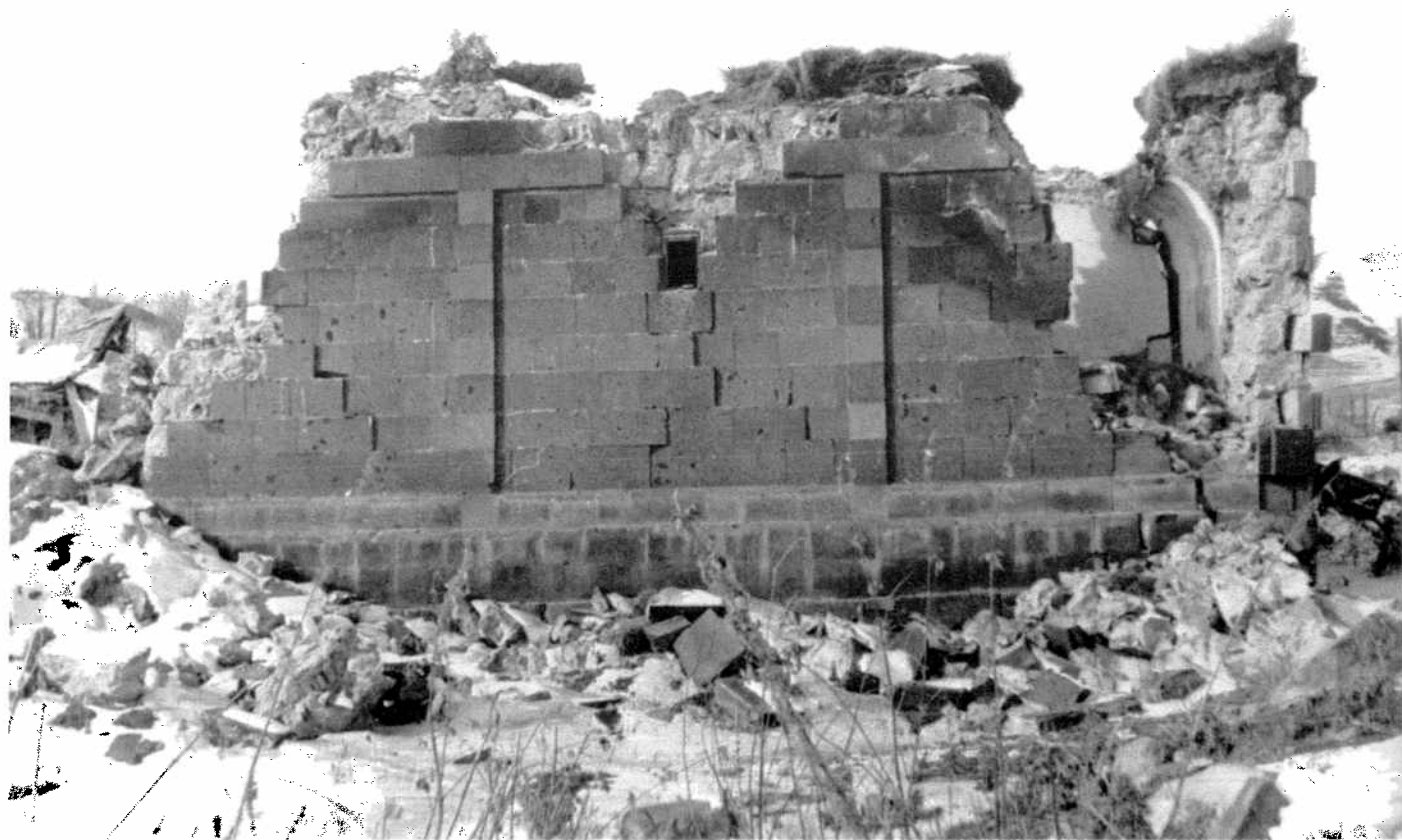
et ainsi de suite pour tant d'autres monuments uniques.



13. Région de Stepanavan.
Le château fort Lori-Berd. XIII^{ème} siècle après le
tremblement de terre.
14. Région de Spitak.
Village de Jirashen, l'église.



13



14

15. Région de Spitak.
Village de Shiracamut.
L'église, XVII^{ème} siècle.
16. Région d'Achurian.
L'ensemble architectural de Marmashen,
VIII-XIII^{ème} siècle.



15



16

17. Région d'Achurian.
L'ensemble architectural de Marmachen,
l'église principale, détail de la coupole.

On peut facilement comprendre que des interventions pour la conservation, le sauvetage et la restauration des monuments, sur une échelle aussi ample, ne peut être la réalisation des seules forces des restaurateurs arméniens. C'est pourquoi, l'aide des restaurateurs étrangers a été acceptée avec coeur. Cette aide a été offerte par les spécialistes des organisations «Soinsrestaurazia» et «Rosrestaurazia», mais aussi des spécialistes de l'Ukraine, d'Estonie, de l'Uzbekistan et autres républiques.

Selon les chiffres anticipés, le coût des travaux de conservation et de restauration des monuments architectoniques sera

de 10 millions de roubles et il a été prévu la réalisation de travaux pour 3 millions de roubles au cours de l'année 1989. Les interventions de restauration et de conservation des édifices de l'art architectonique populaire dans l'aire de «Kumairi» et dans la ville de Leniracan, coûteront à elles seules environ 700 mille roubles.

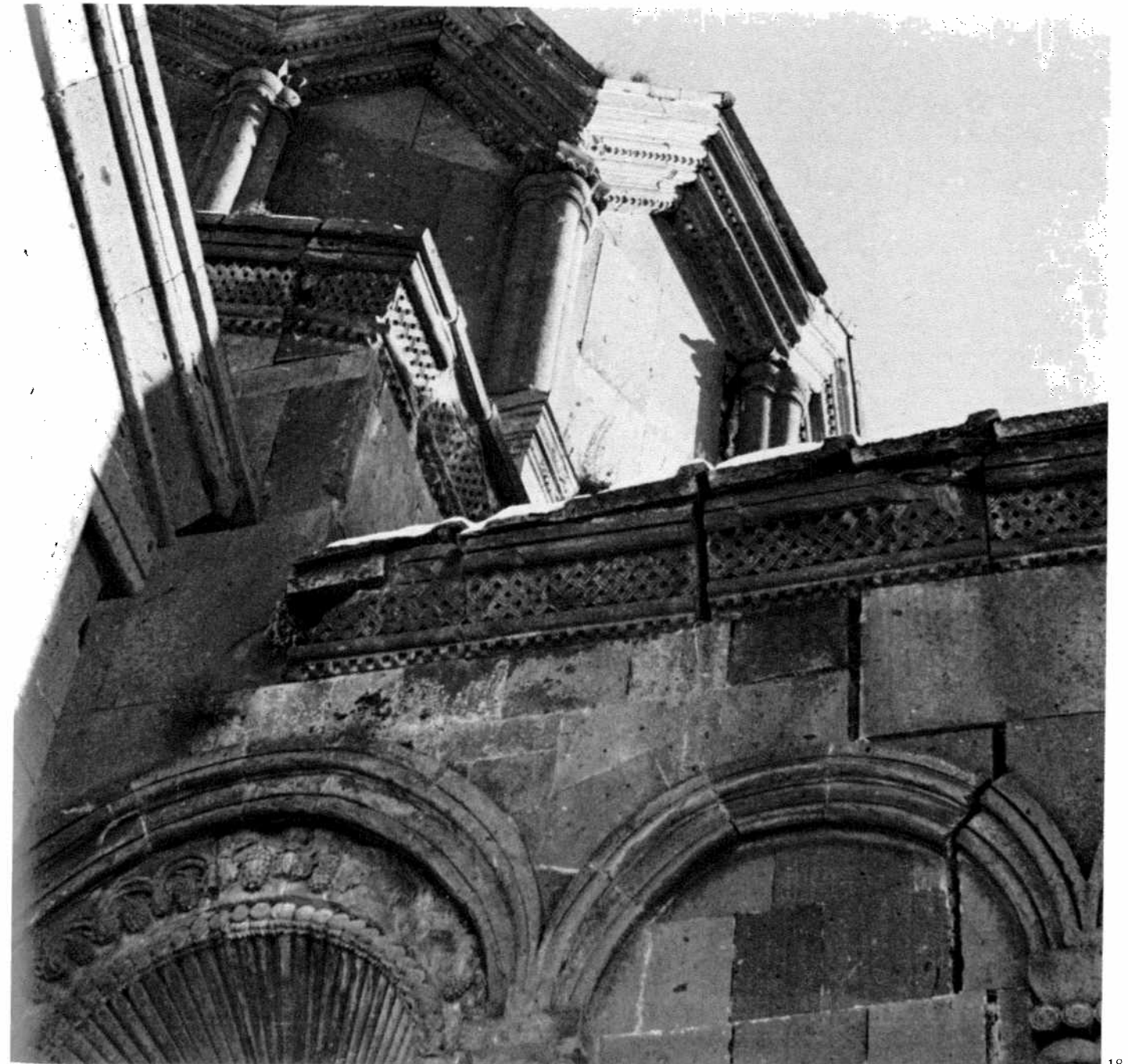
Le Président du Conseil International des Monuments et des Sites (Icomos), Roberto Di Stefano, a montré une grande préoccupation pour le sort des monuments historiques et culturels des zones arméniennes, gravement touchées par le tremblement de terre, et a proposé une aide pour ce sauvetage. Sont égale-



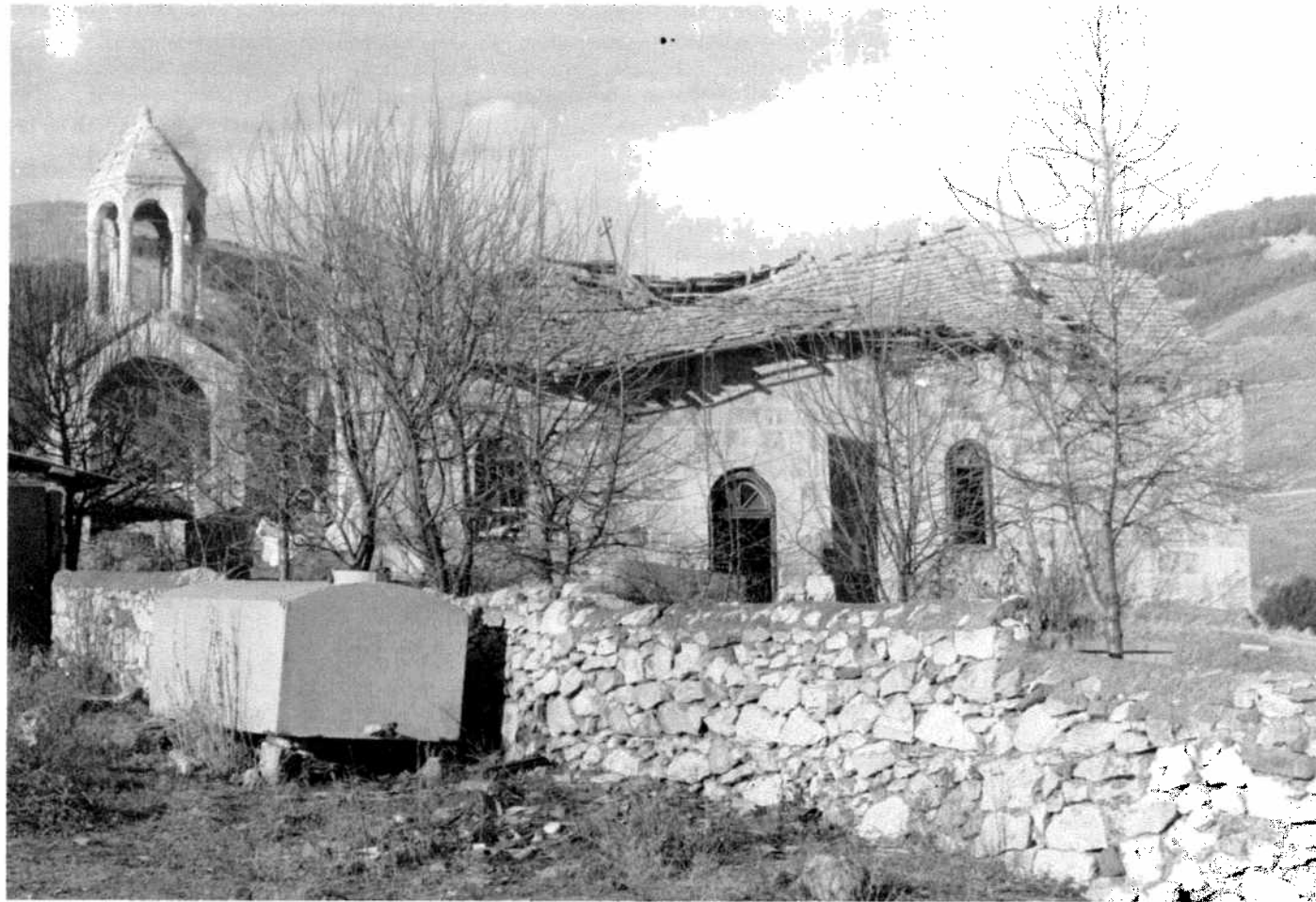
18. Région d'Achurian.
L'ensemble architectural de Marmachen,
l'église principale, détail de la coupole.

ment parvenues des propositions d'aide du gouvernement italien, de l'Université de Rome et de l'Institut Polytechnique de Milan.

Parallèlement à ceux déjà mentionnés, il est prévu de réaliser des travaux dans le Temple de Erernic, dans la Basilique édifée au 5e siècle et dans le Monastère de Marmachen. Un accord entre les restaurateurs arméniens et italiens a été établi. Les collaborateurs arméniens recevront une aide des spécialistes italiens d'avant-garde pour réaliser les études; et des appareils technologiques de pointe et de recherche leur seront fournis.



19. Région de Tumanian.
Village d'Ardivin, une église.



THE REVITALIZATION OF THE OLD TOWN OF VILNIUS AND ITS PROBLEMS

Jonas Glemza

1. Vilnius, the first part of the 16th century (from Brown's atlas).

Engineer-architect, chief architect of the Institute of monument conservation in Vilnius.
Vice-President of Icomos.

La première liste des vingt villes historiques plus significatives d'URSS fut publiée en 1948; la vieille ville de Vilnius y était inscrite. Aujourd'hui, environ 400 villes d'URSS sont désignées en tant que villes historiques.

La vieille ville de Vilnius était la capitale du Grand Duché de Lituanie (du 14e au 18e siècle). En 1387 la ville fut octroyée au Magdeburg Law.

Au 16e siècle, la ville couvrait un territoire de 113 hectares et était entourée d'un mur d'enceinte. En 1579 fut fondée l'université. A cette époque, Vilnius était un des célèbres centres administratif, commercial et culturel de l'Europe de l'Est.

Aujourd'hui la vieille ville de Vilnius se compose d'un ensemble de monuments retraçant l'histoire, l'archéologie, l'architecture et l'urbanisme du 13e au 20e siècle. 159 monuments y sont inventoriés. Le premier projet de reconstruction de la vieille ville a été réalisé en 1958 (premier projet en URSS), le second projet de remise en valeur date de 1974.

Grâce aux recherches effectuées, il a été possible de déterminer ce qu'il était nécessaire de protéger, quels édifices devaient être reconstruits ou démolis et où il était possible d'en construire de nouveaux. Ces suggestions furent présentées en fonction de l'utilisation des édifices. La population de la vieille ville est passée de 30 à 20.000 habitants.

La régénération de la vieille ville (recherche, réparations, restauration, reconstruction) a soulevé de nombreux problèmes. La conception de la

The protection of the historic towns of the USSR is linked with the list of the 20 most significant historic towns of the USSR which was published in 1948. The Old Town of Vilnius was included on that list.

The first project for the protection of historic towns of the USSR was prepared for the Old Town of Vilnius in 1958. Afterwards followed similar projects for the old towns of Riga and Tallin in the Baltic Republics. At the same time attention was paid to complex restoration of monuments and ensembles in Pskov, Novgorod, and Leningrad. Later the efforts of Russian restorers were concentrated on restoration and provision of amenities for monuments in Suzdal, such as the creation of a tourist centre. In the Ukraine a lot is being done for protection and restoration of historic towns in Kamenec Podolsk, Chernigov, Lvov and Poltava. In the Caucasus the most distinctive work has been carried out recently in the Old Town of Tbilisi. The efforts are noteworthy in protecting and providing amenities for historic towns in Samarkand, Buchara, and Khiva in Middle Asia. Complex restoration provision of amenities and even revitalization of the Leningrad historic centre and its historic suburbs should be mentioned first among the large historic towns of the USSR. During the last decade conservation areas have been identified in Moscow centre.



2. Vilnius at the beginning of the 17th century (an engraving by T. Makowski).

réalisation et les procédés technologiques des travaux étaient insuffisants. L'authenticité des édifices, les propriétés historiques, la conception de régénération des quartiers historiques sont des problèmes d'actualité.
Les travaux, déjà réalisés et ceux actuellement en cours, de remise en valeur de la vieille ville, sont directement liés à la Charte internationale des villes historiques.

La primera lista de las veinte ciudades históricas más significativas de la URSS, publicada en 1948, comprendía ya la ciudad vieja de Vilnius. En la actualidad, son alrededor de 400 las ciudades de la URSS que han sido designadas ciudades históricas.

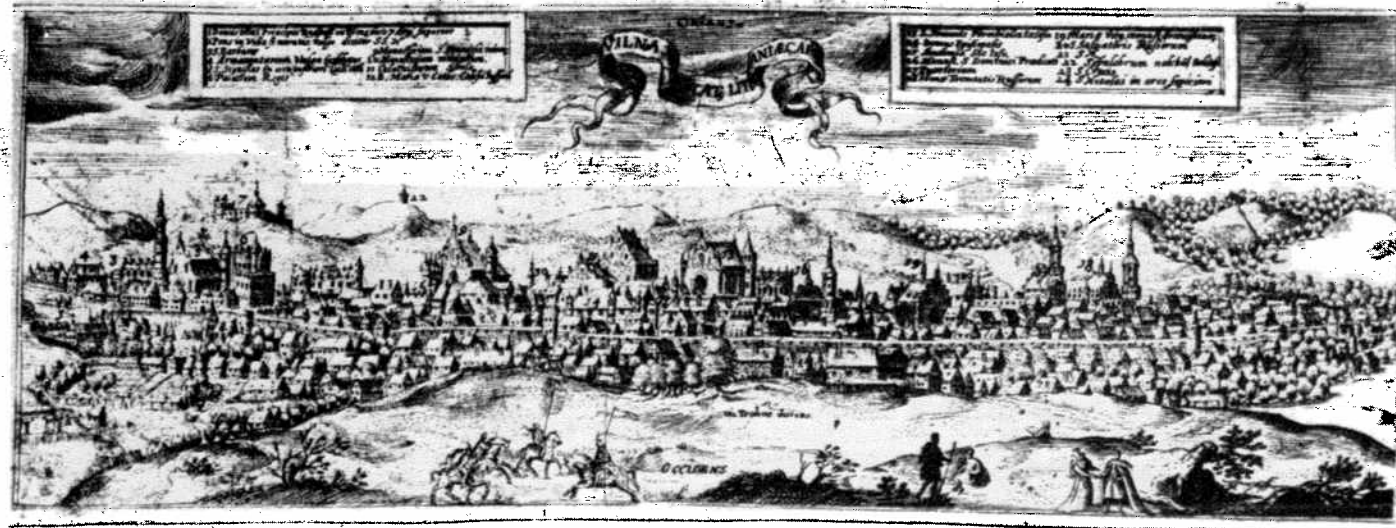
La antigua ciudad de Vilnius fue entre los siglos 14 y 18 la capital del Gran Ducado de Lituania. En 1387 a la ciudad le fue concedido el fuero de Magdeburgo.

En el siglo 16 la ciudad comprendía un territorio de 113 hectáreas y estaba rodeada por un muro de circunvalación. En 1579 fue fundada la universidad. En esa época Vilnius era en lo administrativo, comercial y cultural uno de los centros más importantes de Europa Oriental.

En nuestros días la ciudad vieja de Vilnius se compone de un conjunto de monumentos que trazan la historia, la arqueología, la arquitectura y el urbanismo del siglo 13 al siglo 20. Son 159 los monumentos que se encuentran inventariados.

El primer proyecto de reconstrucción de la antigua ciudad fue llevado a cabo en 1958 (primer proyecto en la URSS); el segundo proyecto de puesta en valor data de 1974.

Gracias a las investigaciones efectuadas ha sido posible determinar que partes había que proteger, que edificios debían ser reconstruidos o demolidos y donde era posible construir otros nuevos. Estas sugerencias fueron presentadas para la utilización de los edificios. La población de la ciudad vieja pasó de 30.000 a 20.000 habitantes. La regeneración de la ciudad vieja (investigaciones, reparaciones, restauración, reconstrucción) suscitó numerosos problemas.



At present the list of historic towns of the USSR includes about 400 towns and their historic centres (115 towns in Russia).

THE HISTORIC DEVELOPMENT AND CHARACTERISTICS OF THE OLD TOWN OF VILNIUS.

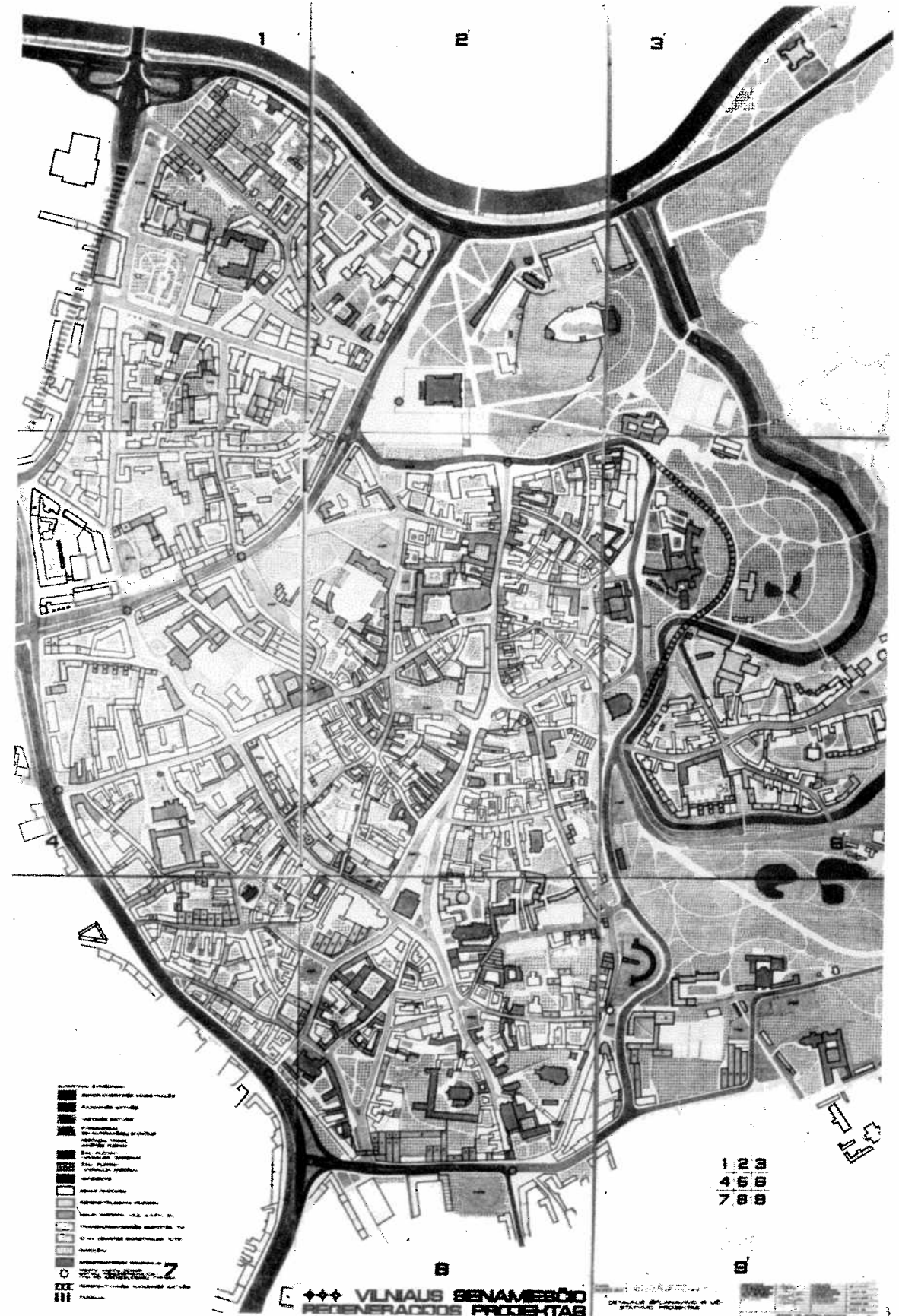
The Old Town of Vilnius is the most valuable in Lithuania. Vilnius, (which is situated in the valley of two rivers—the Neris and Vilnia) was founded in the 12th and 13th centuries. It was the capital of the Grand Duchy of Lithuania, from the 14th century until 1795. In 1323 the Grand Duke Gediminas established contact with West European countries. Archaeological investigations have revealed that there were settlements founded at the beginning of our era (A. D.). The early building was wooden; masonry construction was introduced in the 13th century.

The town of Vilnius grew around a complex of castles (the 13-15th centuries) and was the largest town in the Grand Duchy of Lithuania. In the 15th century it covered the territory from the Baltic sea to the Black sea.

In 1387 Lithuania adopted Christianity and Vilnius was granted Magdeburg Law. At the beginning of the 16th century the town was enclosed by a defensive wall with 10 gate-towers extending almost for 3 km. In 1579 the University of Vilnius was founded (it is the oldest university in the territory of the USSR). At that time, Vilnius became one of the most remarkable centres for trade, humanism and administration in Eastern Europe.

After the partition of the Polish-Lithuanian Commonwealth in 1795, Vilnius became the centre of the Russian Governor-generalship. In 1918-1920 Vilnius was the capital of Lithuania. Later it was occupied by Poland. In 1939 it was returned to

3. The project of revitalization (regeneration) of Vilnius Old Town, 1974.



4. Vilnius Old Town. St. Nicholas Church (on the left) and St. John's Church.

5. View of Vilnius Old Town.

La concepción de la realización y los procedimientos tecnológicos de los trabajos eran insuficientes. La autenticidad de los edificios, las propiedades históricas, la concepción de regeneración de los barrios históricos constituyen problemas de actualidad.

Los trabajos de puesta en valor de la ciudad vieja ya realizados y los que se encuentran actualmente en curso de realización están vinculados directamente a la Carta internacional de las ciudades históricas.

La prima lista delle venti città storiche più significative dell'URSS, pubblicata nel 1948, comprendeva già la città storica di Vilnius. Oggi, circa 400 città dell'URSS sono designate come città storiche. L'antica città di Vilnius fu la capitale del Gran Ducato della Lituania tra i secoli XIV e XVIII. Nel 1387 la città fu concessa al Magdeburgo Law. Nel XVI secolo, la città copriva un territorio di 113 ettari ed era circondata da un muro di cinta. Nel 1579 fu fondata l'università. In questa epoca, Vilnius era uno dei più celebri centri amministrativi, commerciali e culturali dell'Europa orientale.

Oggi l'antica città di Vilnius si compone di un insieme di monumenti che tracciano la storia, l'archeologia, l'architettura e l'urbanistica dal XIII al XX secolo; 159 monumenti vi sono inventariati. Il primo progetto di ricostruzione della città è stato realizzato nel 1958 (prima realizzazione in URSS), il secondo progetto di valorizzazione data il 1974.

Grazie alle ricerche effettuate, è stato possibile determinare ciò che bisognava proteggere, quali edifici dovevano essere ricostruiti o demoliti e dove era possibile costruirne di nuovi. Queste proposte sono state presentate in funzione dell'utilizzazione degli edifici. La popolazione della città è passata da 30 a 20.000 abitanti.

La rigenerazione dell'antica città (ricerca, riparazioni, restauro, ripristino) ha sollevato molti problemi. Il concetto della realizzazione ed i processi tecnologici dei lavori erano sufficienti. L'autenticità degli edifici, le proprietà storiche, la concezione della rigenerazione dei quartieri storici sono problemi d'attualità.

I lavori di valorizzazione della città, già realizzati e quelli attualmente in corso, sono direttamente legati alla Carta internazionale delle città storiche.



6. Vilnius Cathedral and Bell-Tower in the territory of Vilnius Lower Castle; in the distance the Upper Castle (on the right), the 13th - 18th centuries.

Lithuania by the USSR. Since 1940 Vilnius is the capital of Lithuanian SSR. It is the administrative, industrial, cultural and scientific centre and has a population of over 550,000.

The periods of Vilnius town building and flowering embrace the 16th and 17th centuries, the second part of the 19th and the beginning and the end of the 20th centuries.

The town was destroyed during the war with Moscow in 1654, the Northern War in the 18th century, in the course of the Napoleonic war of 1812, and in the Second World War in 1914; in post-war years it suffered from some construction errors.

The Old Town of Vilnius, being a complex monument of history, archaeology, architecture and urban planning (extending in times from the 13th to the beginning of the 20th centuries), covers the territory of the complex of Vilnius castles, town and suburbs which grew during the Middle Ages. The medieval town with castles (without suburbs) of the 16th century covers 113 ha. The main street (Pilies and Didzioji) of the historic town connects the complex of castles and Town Hall; the other roads going from it went to the other towns and regions thus forming a radial structure of streets which, in most, cases has survived. There are 159 architectural monuments: ensembles, complexes and single buildings.

Among them there are 21 churches, 4 Orthodox churches, 17 abbeys, and a lot of palaces, mansions and residential buildings. These monumental structures are related to the Gothic, Renaissance, Baroque, Classical periods and to the latest styles of architecture and to the development of Lithuanian history and culture.

THE DEVELOPMENT OF PROTECTION AND REVITALIZATION (REGENERATION) OF THE OLD TOWN OF VILNIUS.

The first suggestions for the preservation of the old town were worked out by M. Mreliowsky and I. Katashinska in 1940-1943. The destruction of war and the construction of unsuccessful buildings challenged the requirements of society to protect the old town. Due to this concern the two version of a project for reconstruction of the Old Town of Vilnius were prepared by restorers under Professor K. Seselgis, architect S. Lasavickas and J. Seibokas. In accordance with the project, four other projects for the old towns of Kaunas, Klaipeda, Kedainias and Trakai were worked out.

The second generation project of regeneration for the Old Town of Vilnius was prepared in 1972-1974 under architect A. Pilypaitis. According to this project new projects for other old



7. The Armoury of the Lower Castle in Vilnius, restored and rebuilt in 1986; the remains of Upper Castle in the distance.

towns in Lithuania were worked out. From the practical point of view these projects had to be corrected and supplemented after about 15 years.

The first reconstruction project for the Old Town of Vilnius was an attempt to protect it as the historic urban and architectural complex. With that end in view new construction was stopped when it was incongruous with the protection of historic town. By means of historical and architectural research there are foreseen means of protection and solutions taking into account the structural plan of squares, streets and buildings.

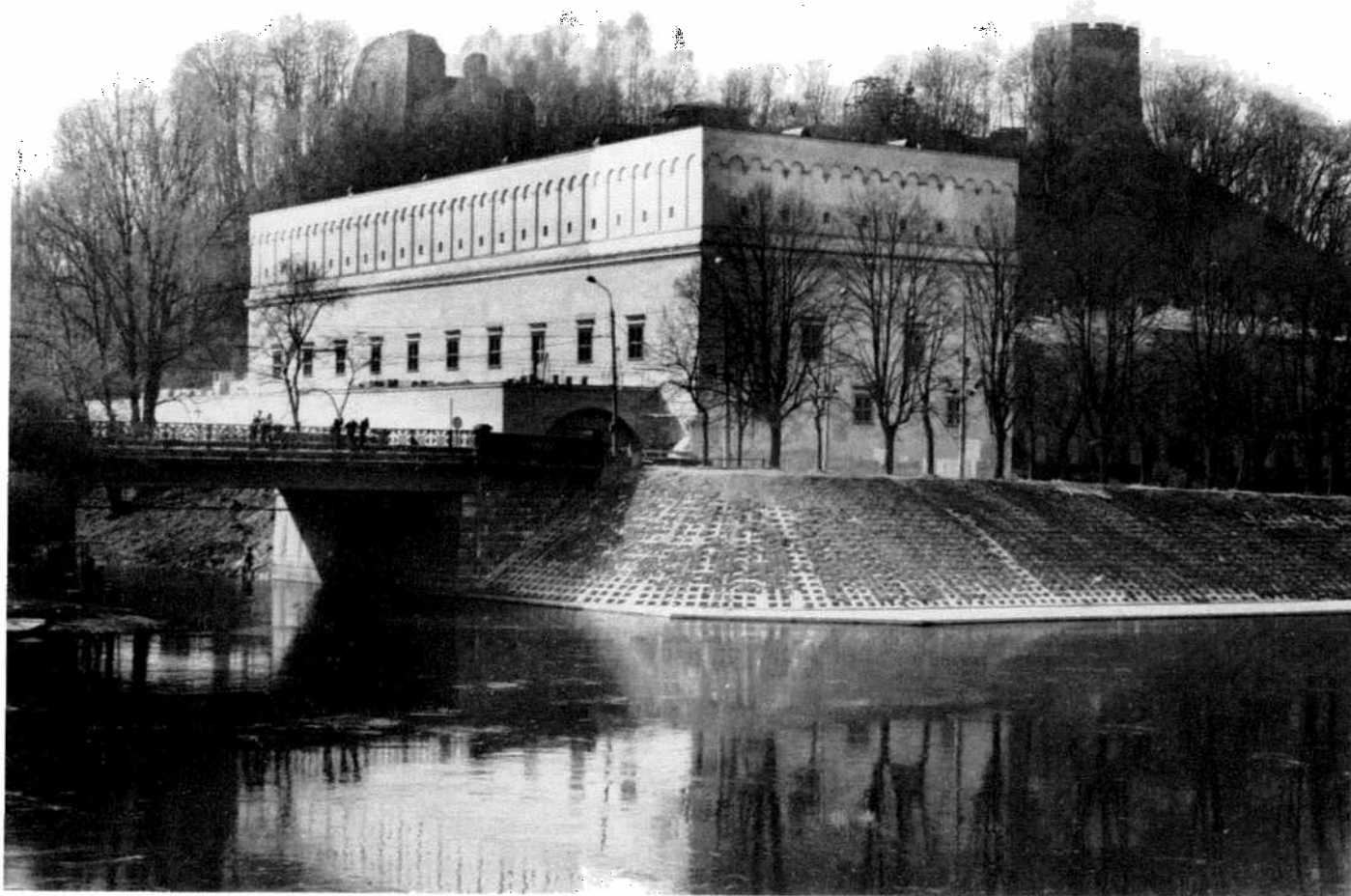
In the project all preserved buildings those recommended for reconstruction and those worthless buildings that could be pulled down were indicated. The first principles for co-ordination of the former and new architecture was formulated in that project.

In the second regeneration project the material of complex research was reviewed, revised and supplemented to preserve the structure of the old town plan, the historic view of the building and its natural environment. Taking into consideration all these factors there are all possibilities to preserve existing monuments, their urban surrounding and to provide for the well-being of the residents. This project foreseen reducing the number of the population from 30,000 to 20,000. Following

studies of the former historical functions in the area of the old town there will be a network of public services, solutions for transport and possible lots for new buildings. The extent of preservation of buildings and in some cases of reconstruction has also been foreseen.

In 1988 the necessity of adding or defining more exactly the project of revitalization of the old town arose. New data from archaeological, historical and architectural investigations carried out during the last 15 years had to be included in the new project solutions. It refers the separate parts of the old town, the revitalization of quarters and pays more attention to "revitalization" or even recreation of historic buildings. Revising the conception of the works to be put into practice we came across the problem on revitalization of the quarter of Old Town and its conception (there are 75 quarters in Vilnius Old Town).

The first project of complex reconstruction and revitalization of the quarter was worked out in 1961 (its authors were architect V. Dvariskis, V. Parciauskas, V. Zemkalnis). In 1972 another project of the most damaged quarter of the Old Town was implemented. In 1973 the international symposium of Icomos held in Vilnius was devoted to the above mentioned problems. At present there are 6 quarters where complex



8. Madininkai Gates of Vilnius defensive walls, 1503, the 17th century.

9. St. Ann's and Bernard's Churches in Vilnius, the 15th-16th centuries.

reconstruction-revitalization has been carried out and the work on 5 more quarters is in progress.

THE REVITALIZATION PROBLEMS OF THE OLD TOWN AND THEIR SOLUTIONS.

During the last decade the works related to research, revitalization, designing and particularly realization have revealed the following problems:

1. Insufficient conception in realisation of regeneration works; revitalized quarters and especially organization and technological

process of works were criticized by specialists and society. Little attention was paid to authenticity of the quarter; it was proposed to prepare in more detail the part of the realization of the project based on technical, economic and financial calculations.

2. The existing order of priority in the work of complex revitalization and thorough repairs has to be adjusted when buildings are vacated in the quarter. It is suggested that a differential system of works which are to be carried out be applied, taking into consideration the monument value of the edifices and their physical condition.

3. There is greater need to define and preserve the historic possessions and the development of building in the quarter while carrying out research on the quarters and working out the projects of revitalization.

4. It has been suggested to town authorities to change the existing operation of the superintendency of buildings. It has to be constant, improved and well-founded economically. At the same time it is necessary to combine current repairs with complex revitalization works of quarters, to differentiate capital repairs.

5. The tendencies of "reconstruction" instead of "revitalization" came to light in the projects of complex works of separate quarters. These tendencies were negatively appraised by society. In the case when it is impossible to revitalize the old buildings it is suggested that a contemporary version of the building in harmony with the historic environment be constructed.

6. Further accumulation of scientific data about the old town is necessary, preceded by historic, archaeological, architectural research.

7. The protection work of the old town, the implementation of the projects of revitalization and the problems encountered have shown the necessity of reviewing, supplementing and making more exact projects every 15 to 20 years. The group of designers who will be responsible for authorship, supervision of the project and effective solutions of emerging problems is being set up.

8. Greater attention is being paid to the ecological situation in the Old Town. Industrial enterprises and offices which have a negative influence are being moved from the Old Town with the help the government of the Republic.

9. The number of dwelling houses is decreasing; there is a tendency to increase the number of administrative offices and institutions, which can lead to increased traffic and the deterioration of conditions in the Old Town for the residents and visitors.

10. The Executive Committee of the Vilnius municipality has continued efforts with building, maintenance, restoration organizations for the revitalization of the Old Town of Vilnius



10. Great Yard of Vilnius University, St. John's Church, the 15th-18th centuries, main facade restored in 1979.

and its quarters. According to an international agreement, the Polish firms "PKZ" and "Budimex" have taken part, since 1986, in carrying out the works. The Vilnius social club "Talka" (collective assistance) takes an active part in help and in discussions concerning the problems of Old Town.

THE INTERNATIONAL CHARTER OF HISTORIC TOWNS AND VILNIUS.

The revitalization projects of the Old Town of Vilnius and their conceptions are very close in spirit to the International Charter on Historic Towns. These projects, their realization



11. Vilnius Jesuit Noviciate, 17th and 18th centuries, restored and converted to a library in 1985.

and protection problems reveal the pertinence of the different provisions and the distinct topicality of the Charter.

The above mentioned projects of the Old Town of Vilnius were worked out much earlier than the Charter. Nevertheless, the solutions of those projects correspond to eleven articles out of sixteen in the Charter.

Of the present problems for preservation of the Old Town of Vilnius only the 4th point should be interpreted more

categorically. It has to be stricter, calling for the protection of historic planning and building when suggestions for the adjustment of structure of historic quarter are being raised.

Dealing with problems on protection and revitalization of Vilnius Old Town the most effective and worth-while are the following seven items of the Charter:

From the viewpoint of the 1st and 3rd articles in general the layout of the town and the scheme of town transport must be ad-



12. The main street in the Old Town of Vilnius: Pilies (Castle).

justed because its "pressure" caused danger in the past for the preservation of building and network of streets in the Old Town.

In the 7th article constant maintenance of edifices is as important as the very program of protection and revitalization.

The 8th article is very significant also, although it is not very easy to introduce the infrastructure of contemporary life and needs when great importance is attached to the priority of historical functions and the specific character of the old town and its quarters.

The 10th article will be helpful in the cases where the pro-

blems of reconstruction and new building emerge. The new building has to be a harmonious addition to historic buildings. At the same time we have to improve the solutions of new architecture, that is not to support certain existing situations which are against the introduction of new architecture in the Old Town (there are good and doubtful solutions in Vilnius).

The spirit of the 15th and 16th articles reflects revival of Lithuanian society. The society devotes great attention to the historical and cultural heritage, and takes care of preservation of Vilnius Old Town.



12

13. The continuation of the main street with new buildings in the place of old ones destroyed during the war and post-war years.



13

14. View of reconstructed quarter of Old Town, Birzu street in Vilnius.

15. Part of the same quarter; on the left the exposed facade of the Gothic house.

Mutual efforts of experts, society, authorities of the town and the Republic are good premises for the further preservation of the Old Town of Vilnius, the renewal of programs and their realization.

REFERENCES

JURGINIS, J., MERKYS, V., TAUTAVICIUS, A., *Vilniaus miesto istorija*, Vilnius, 1968.

Lietuvos TSR istorijos ir paminklų savadas, I Vilnius, Encyclopedia Publishers, Vilnius, 1988.

GLEMZA, J., *The architectural monuments of Lithuania*, protection and restoration, Leningrad, 1978.



14



15

9^{ème} ASSEMBLEE GENERALE DE L'ICOMOS 1990

Claude Jaccottet

Président du Comité national Suisse de l'Icomos

Nous vous rappelons que toutes les invitations pour la 9^e Assemblée Générale ont été envoyées en début d'année.

Exposition de l'activité des Comités Internationaux Spécialisés.

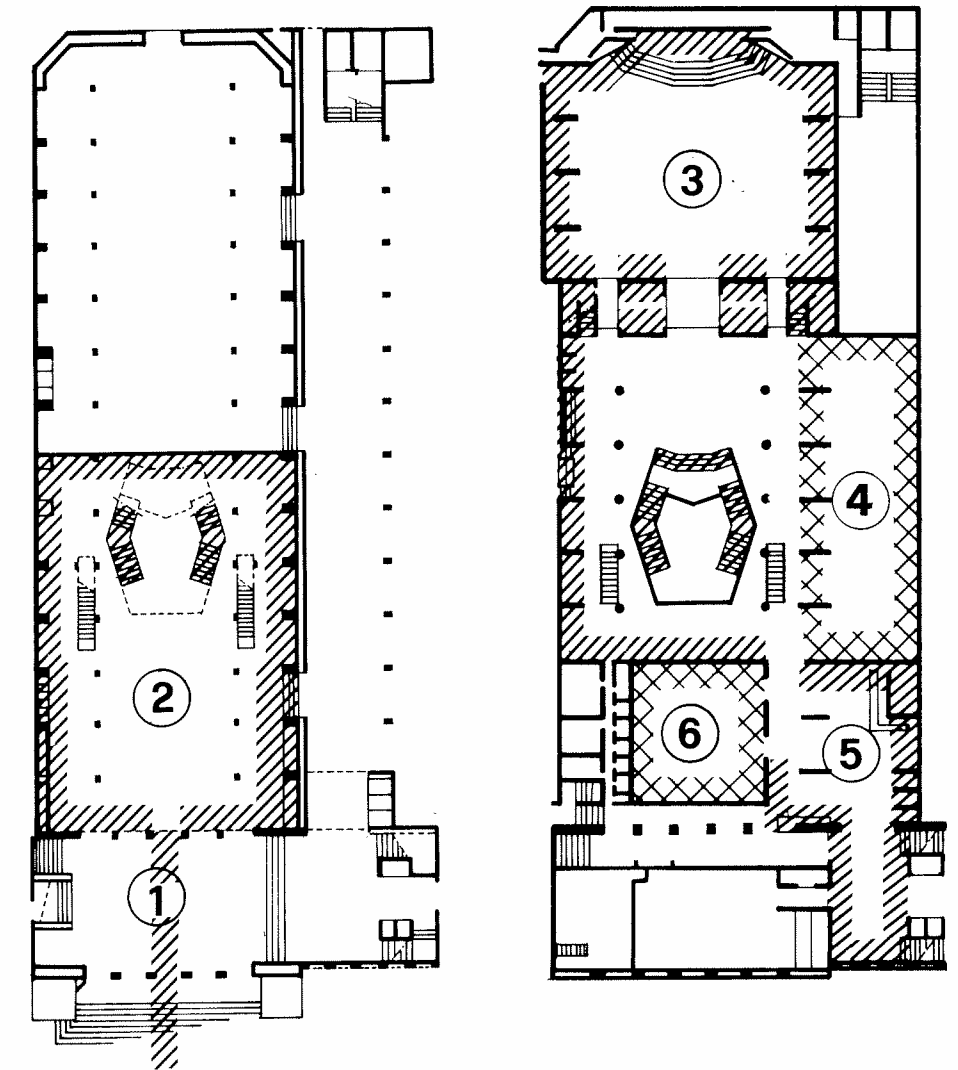
Le travail accompli par les Comités internationaux spécialisés présente, à notre avis, un intérêt primordial. Nous pensons qu'il serait fondamental pour l'ensemble de l'Icomos de pouvoir le présenter aux membres lors de la prochaine Assemblée générale. C'est pourquoi il a été prévu de réserver, à proximité immédiate de la salle des séances, un espace où il sera possible à chacun des Comités d'organiser une exposition sur son activité.

Le plan vous permettra de situer la surface réservée à l'exposition par rapport à la salle des séances de l'Assemblée générale et au bar. Cette salle d'exposition mesure 600 m² et sera disponible du 3 octobre à la fin de l'Assemblée. Des panneaux de 2 mètres sur 1,20 mètre seront mis à disposition; ils peuvent être assemblés de différentes manières. Des tables pour la présentation d'objets ou de maquettes seront également disponibles.

D'autre part, le dimanche 7 octobre, une salle, à proximité immédiate de l'exposition, sera réservée aux Comités internationaux pour leur permettre d'organiser des rencontres ou de tenir des conférences à l'intention des membres de l'Icomos qui souhaiteraient mieux connaître leurs activités. Cette salle comprendra des équipements techniques pour la projection de diapositives et la traduction simultanée en français et en anglais; elle mesure 300 m² et comprend 290 places autour de tables. Il serait également possible d'utiliser cette salle le vendredi 5 octobre afin d'organiser des discussions avec les membres du Comité consultatif qui seront libres ce matin-là.

Tous les Comités internationaux intéressés par l'organisation d'une exposition sont priés de se mettre en contact le plus tôt possible avec le Président du Comité national suisse de l'Icomos, Claude Jaccottet, 6 rue de l'horloge, 1095 Lutry, Suisse.

PALAIS DE BEAULIEU



- | | |
|---|--|
| 1 - Hall d'entrée | 4 - Comités exposition internationaux |
| 2 - Accueil enregistrement | 5 - Bar |
| 3 - Salle de séance Assemblée Générale 6, 10, et 11 octobre | 6 - Comités internationaux spécialisés 7 octobre |

ICOMOS 9th GENERAL ASSEMBLY 1990

Claude Jaccottet

Chairman of the Swiss National Committee of Icomos

We remind you that all the invitations for the 9th General Assembly were sent at the beginning of this year.

Specialised International Committees' Exhibition.

The work accomplished by the Specialised International Committees is of particular interest to us. We think it is fundamental for the whole of Icomos for each International Committee to present its activities to the members at the next General Assembly in 1990. Therefore an exhibition space has been reserved for that purpose in the immediate vicinity of the Assembly hall.

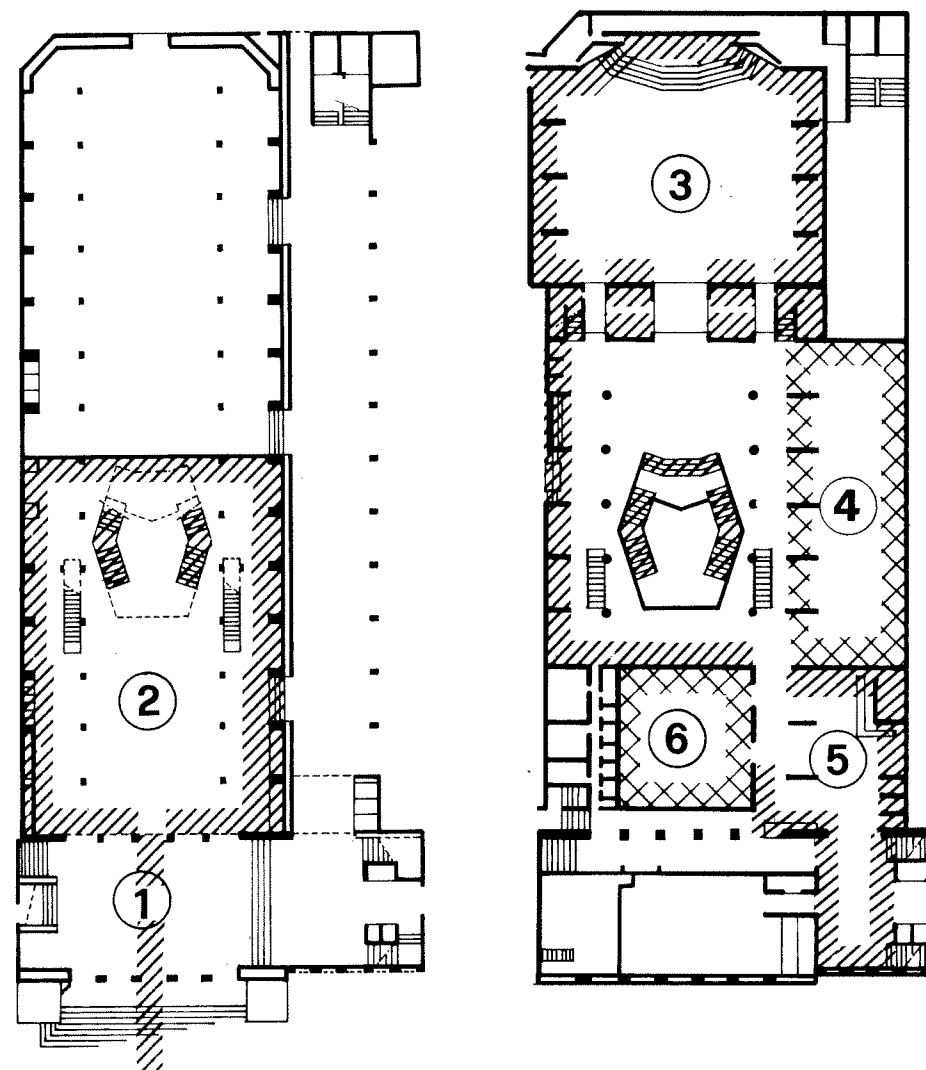
The plan will enable you to localize the exhibition space in relation to the General Assembly meeting room and to the bar.

The exhibition space is 600 m² and will be available from the 3rd October until the end of the Assembly. Exhibitions boards, 2 x 1.2 m, will be made available, they can be assembled in various ways. We can also provide tables for the presentation of objects or models.

A room in close proximity to the exhibition space has been reserved for Sunday October 7th. It will be available for any meeting or discussion the International Committees would set up for those members of Icomos who wish to get better acquainted with their activities. This room is 300 m², it seats 290 persons around tables; it will be equipped with the necessary facilities for slide projections and French and English simultaneous translation. This room could also be made available on Friday October 5th for discussions with the members of the Advisory Committee, who will be free on that morning.

Any International Committee interested in the organization of an exhibition space are requested to contact as soon as possible the Chairman of the Swiss National Committee of Icomos, Claude Jaccottet, 6 rue de l'horloge, 1095 Lutry, Switzerland.

PALAIS DE BEAULIEU



- | | |
|---|--|
| 1 - Hall | 4 - International Exhibition Committees |
| 2 - Reception registration | 5 - Bar |
| 3 - Meeting room general assembly october 6, 10, 11 | 6 - Specialized International Committees october 7 |

NOUVELLES

REPRESENTATION DE L'ICOMOS

M. Roberto Di Stefano a représenté l'Icomos lors de la réunion du Comité pour la sauvegarde des Monuments de l'Acropole (31 mars-2 avril).

Il a également participé à la réunion des autorités culturelles italiennes et d'URSS à Moscou (4-7 avril) en compagnie de M. Glemza, Vice-Président de l'Icomos et d'autres membres du Comité national d'URSS des villes historiques.

Le Directeur de l'Icomos, M. Kaiser a participé à la session spéciale consacrée à la Roumanie du Conseil régional pour la protection des monuments et des sites de l'Île de France à Paris (9 mars).

LES ACTIONS DE L'ICOMOS EN FAVEUR DU PATRIMOINE

• **Roumanie:** En accord avec la décision du Bureau, l'Icomos a organisé une exposition de photos intitulée «ICOMOS PRO ROMANIA». Une sélection de trente photographies du patrimoine roumain et de Bucarest en démolition ainsi que 3 cartes, composent cette exposition; un diaporama d'environ 80 photos sera présenté en simultané.

Cette exposition sera disponible à tous les Comités nationaux qui désireront la recevoir après sa présentation dans les locaux du Secrétariat International à Paris, du 4 au 30 mai 1989.

Les Comités nationaux d'Allemagne Fédérale, de France, d'Italie, d'Espagne, de Suisse et du Royaume-Uni ont permis par leur aide financière la réalisation d'une telle initiative. Cependant, l'Icomos désirant publier l'ensemble des photos et des cartes accompagnées de légendes plus détaillées, prie les autres Comités nationaux de soutenir financièrement cette publication.

Pour de plus amples informations, veuillez vous adresser au Secrétariat International, 75 rue du Temple, 75002 Paris (France).

ADMINISTRATION ET GESTION

REUNION DU BUREAU I.

• **Le Bureau I** s'est réuni au siège de l'Icomos à Paris les 24 et 25 février 1989.

Le Bureau a examiné le bilan financier de 1988 qui compte un excédent de 342.000 francs français. Malgré ce résultat, aucun signe ne révèle une quelconque augmentation du budget pour 1989. La gestion financière réduite aux strictes nécessités sera par conséquent maintenue cette année. L'estimation du budget 1989 a été approuvée.

Le Président a fait remarquer que, d'une part l'augmentation du personnel du Secrétariat et d'autre part l'accroissement du programme des activités, requiert des recettes supérieures. De ce fait, les Comités nationaux les plus aisés seront priés de trouver des fonds pour l'Icomos International.

Le problème du bail des locaux du siège n'ayant pas été résolu, le Bureau a chargé le Président de poursuivre les négociations avec le gouvernement français qui n'a donné jusqu'à présent, aucune assurance concrète que la promesse, faite par André Malraux en 1965 d'accueillir l'Icomos en France, sera maintenue dans le futur.

En ce qui concerne les Comités internationaux, le Bureau a réitéré son opinion en soutenant que les textes doctrinaux doivent être présentés sous forme de recommandations et conseils plutôt que sous forme de chartes. Le Bureau a évoqué le projet de créer une équipe de coordination sur les thèmes des Comités internationaux, qui travaillerait en collaboration avec le Président, le Secrétaire Général, le Président du Comité Consultatif et les Comités eux-mêmes, afin d'assurer une parfaite harmonisation des activités de ces Comités internationaux.

Le Président a également informé le Bureau qu'un accord de collaboration sur des domaines spécifiques a été conclu avec l'Iccrom (voir texte de cet accord dans la rubrique *Coopération avec d'autres organisations*).

Le rôle du Président du Comité Consultatif a été redéfini à la lumière des statuts de l'organisation. Ce Président devra dorénavant assurer une grande part de la coordination des activités des Comités nationaux et internationaux; et à cet effet, il est chargé d'en rendre compte aux Comités et de les informer de cette nouvelle coordination.

Le Bureau a également décidé de présenter une exposition sur le patrimoine roumain qui sera inaugurée le 4 mai 1989. Avec la participation des membres du Comité Exécutif, le Président de l'Icomos exposera la situation roumaine et les difficultés d'une défense internationale du patrimoine. Un groupe de travail comprenant le Secrétaire Général, le Président du Comité Consultatif, M. Dalibard, a été créé.

• Réunion du Comité de rédaction d'Icomos Information, le 22 février 1989.

Le Comité de rédaction considère que les publications émanant de nombreux Comités nationaux et les bulletins des groupes de travail spécialisés, marquent de façon très positive l'activité de l'organisation. Cependant, il est regrettable que de nombreux bulletins d'information ne soient pas adressés au centre de documentation, ou qu'ils soient envoyés plusieurs mois après leur publication. Le Bureau a également exprimé le souhait que leur contenu fasse l'objet d'une plus grande coordination afin de mieux refléter la dimension internationale des activités de l'Icomos.

Bien que la revue *Icomos Information* ne manque pas d'articles, il semble que ce soient toujours les mêmes auteurs qui présentent des articles: tous les membres devraient prendre la liberté de proposer des textes au Comité de rédaction. A ce propos, il serait souhaitable que soient publiés davantage d'articles traitant des pratiques et techniques de restauration et non uniquement des textes de nature théorique.

Les membres du Bureau ont également fortement souligné l'absence totale d'articles des Comités internationaux traitant des problèmes spécifiques dans leurs domaines. Les Présidents de ces comités sont par conséquent chargés de solliciter de tels articles; les membres individuels étant bien entendu invités à en proposer directement. D'autre part, les Comités internationaux devraient soumettre leurs projets de textes doctrinaux accompagnés du commentaire d'un des membres du Comité en vue d'ouvrir un débat au sein de la publication. La revue appropriée pour la publication de ces textes restant *Icomos Information* et non les revues propres à ces comités ou émanant d'autres organisations.

NOUVELLES

□ NOUVELLES DES COMITES NATIONAUX

- **Burkina Faso:** Un Comité national est sur le point d'être constitué grâce à l'initiative de M. Diamitini, membre individuel de l'Icomos.
- **Grèce:** Nous avons eu le regret d'apprendre la disparition du Président du Comité national grec, M. Kitsos Makris. Nous tenons à exprimer nos plus sincères condoléances à sa famille, ses collègues ainsi qu'aux membres du Comité.
- **Hongrie:** Le Comité national hongrois de l'Icomos, en coopération avec l'Inspectorat national des monuments historiques de Hongrie, le Conseil départemental de Győr-Sopron et le Conseil municipal de la ville de Győr, organise du 11 au 18 septembre 1989, à l'occasion du 25e anniversaire de la Charte de Venise et du 100e anniversaire de la conservation de l'église de Zsambek, une conférence internationale sous le titre: *Hommage à la Charte de Venise*. En dehors de nombreuses visites, excursions, vernissages et autres activités culturelles, les interventions lors de la Conférence traiteront essentiellement de:
 - restauration de monuments historiques dans l'esprit de la Charte de Venise;
 - protection des villes historiques dans l'esprit de la Charte de Venise;
 - techniques modernes au service de la Charte de Venise.
 Le Comité d'organisation éditera les textes des conférences qui doivent être remis avant le 30 juin 1989. Pour toute information concernant la Conférence, veuillez vous adresser au Comité national hongrois de l'Icomos, Dr. Andras Roman, Président, B.P. 6, H-1250 Budapest, Hongrie.
- **Thaïlande:** Le Secrétariat Permanent à l'Education nous a informé de la prochaine constitution d'un Comité national thaïlandais.
- **Etats Unis:** Le 14 janvier dernier, 70 membres du Comité national américain se sont réunis en groupes de travail pour débattre des thèmes de 7 Comités internationaux: Gestion du Patrimoine archéologique, Tourisme culturel, Jardins et sites historiques, Villes historiques, Formation, Architecture vernaculaire et Bois. Les conclusions de ces groupes de travail ont donné lieu à d'importantes discussions essen-

tiellement sur les Comités internationaux et sur la mise en oeuvre -ou les difficultés de mise en oeuvre- des chartes de l'Icomos dans le contexte américain. De nombreux autres Comités nationaux (Argentine, Canada, Italie, etc...) ont également formé des groupes de travail similaires qui représentent une très importante donnée pour le travail des Comités internationaux.

□ COOPERATION AVEC D'AUTRES ORGANISATIONS

- **Accord de coopération entre l'Icomos et l'Iccrom.** L'Iccrom et l'Icomos conviennent de coordonner leur action selon les trois points suivants:
 1. **Documentation**
Développer la coopération entre les deux organisations: échange de listes d'acquisition, coordination pour l'établissement des résumés analytiques, échange de sélections bibliographiques commentées établies par des spécialistes, connection des bases de données.
 2. **Recherche**
Mener des actions concertées, en trois phases: établir une liste des centres de recherche et organismes opérationnels spécialisés dans les différents aspects techniques et doctrinaux de la conservation du patrimoine et des institutions concernées par la place du patrimoine dans la vie politique, sociale, économique et culturelle. Dresser un «état de l'art» de la recherche dans les différents domaines de la conservation et de la préservation des monuments et de la mission des Comités internationaux de l'Icomos (actuelles ou à créer), activités d'expertise, organisation de colloques.
 3. **Formation**
Faire ensemble un bilan de la situation actuelle. Etudier un programme de formation à développer ou à organiser, y compris la formation des formateurs. Répartir les tâches entre les deux organisations. Echanger les expériences acquises et les enseignants. Définir une politique commune de publications de manuels spécialisés. Pour concrétiser ces projets, organisation de

deux colloques Iccrom-Icomos en 1989 à Montréal (Canada) en mai, et à Ferrare (Italie) en octobre.

■ SERVICES PROFESSIONNELS

□ CONVENTION DU PATRIMOINE MONDIAL

- **Réunion de la 13e session du Bureau de la Convention du Patrimoine mondial, du 26 au 30 juin 1989 à Paris, au siège de l'Unesco.** Les vingt dossiers de biens culturels qui ont été examinés par les membres du Bureau de l'Icomos et présentés par M. Pressouyre, en février dernier, seront soumis au Bureau de la Convention. La décision finale concernant l'inscription de ces biens sur la Liste du Patrimoine mondial sera prise lors de la réunion du Comité du Patrimoine mondial en décembre 1989.

Liste des biens proposés pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial:

Bien réexaminé:

- Navan Fort (Royaume-Uni). Un grand tumulus (de 270 m de diamètre) constitue l'élément majeur de cet important site proto-historique, souvent identifié à la légendaire capitale de l'Ulster, Emain Macha.
- **Nouvelles propositions d'inscription:**
 - Abbaye bénédictine de Lorsch (Allemagne fédérale). Entre Worms et Darmstadt, l'abbaye bénédictine de Lorsch fut fondée en 764 par l'abbé Chrodegang. Nécropole des rois carolingiens d'Allemagne, elle fut un centre culturel et artistique d'une grande importance. La célèbre Torhalle est un des exemples les plus éminents de l'architecture carolingienne.
 - Secteur historique de Popayan (Colombie). Fondée en 1537 par Perez de Legazpi, la petite ville de Popayan fut l'un des principaux centres de transit de l'or vers l'Espagne. Ebranlée régulièrement par des secousses sismiques, elle fut très durement touchée par un tremblement de terre le 31 mars 1983 (voir l'article de Jacques Vérité, «Séisme, réhabilitation et ordre urbain: Popayan» dans le numéro 4/1985 de Icomos Information).
 - Collégiale de Sant Vicenç de Cardona (Espagne). Dans une partie de la Catalogne riche en gisements de sel gemme (La Salina, gigantesque butte de sel gemme, fut signalée

NOUVELLES

dès l'antiquité par Strabon), la petite ville de Cardona est dominée par la silhouette du château et de la collégiale de Sant Vicenç. Cette dernière compte parmi les exemples les plus beaux et les mieux conservés de l'architecture romane catalane.

- Abbaye de Sant Pere de Rodes (Espagne). Construite sur des terrasses accrochées aux pentes de la Sierra de Verdera, l'abbaye bénédictine de Sant Pere de Rodes dresse ses ruines dans un très beau site. Son église compte parmi les plus originaux témoignages de l'art roman catalan.
- Villes anciennes d'Ubeda et de Baeza (Espagne). Les deux petites villes d'Ubeda et de Baeza, dans la province de Jaen, ne sont séparées que d'une dizaine de kilomètres l'une de l'autre. L'architecture civile de style plateresque y est particulièrement bien représentée.
- Secteur historique de Gerona (Espagne). Construite sur les rives du Riu Oñar, la ville de Gerona possède un patrimoine architectural important, reflet des principaux courants artistiques qui ont animé la Catalogne.
- Abbaye cistercienne de Poblet (Espagne). L'abbaye cistercienne de Poblet est l'un des exemples les plus éminents de l'architecture cistercienne en Espagne. L'église abbatiale abrite depuis le 14e siècle le panthéon royal de la Maison de Barcelone.
- Site archéologique d'Olympie (Grèce). Redécouvert au 18e siècle, le site archéologique d'Olympie fut occupé dès la préhistoire. Il acquit une immense renommée grâce à la création des Jeux Olympiques, en 776 av. J.C. Le sanctuaire de Zeus abritait quelques unes des oeuvres d'art les plus célèbres de Grèce, comme la statue chrysoléphantine de Zeus.
- Site archéologique d'Akrotiri, île de Théra (Grèce). Entreprises en 1967 par l'archéologue grec Spyridon Marinatos, les fouilles du site d'Akrotiri ont révélé les vestiges d'une agglomération contemporaine des grands palais crétois du Minoen récent. Détruite par l'explosion du volcan de Théra au 16e siècle avant notre ère, cette petite ville a livré un mobilier important ainsi que des habitations remarquablement conservées. Leur étude est capitale pour la connaissance du monde égéen ancien.
- Mistra (Grèce). Non loin de Sparte se dressent les ruines de la ville byzantine de Mistra, qui fut la capitale de la Morée. Dominée

par la silhouette du château érigé par le prince franc d'Achaïe Guillaume II de Villehardouin, Mistra fut un centre artistique et intellectuel de premier plan en Grèce aux 14e et 15e siècles.

- Monuments bouddhiques de Sanchi (Inde). L'ensemble monastique de Sanchi fut fondé au 3e siècle avant J.C. par l'Empereur Asoka. Ce haut-lieu du bouddhisme en Inde comporte plusieurs dizaines de monuments, dont le plus célèbre est le stûpâ I, construit au 2e siècle avant J.C.
- Sanctuaire naturel et culturel de la falaise de Bandiagara (Mali). Sous le nom de «sanctuaire naturel et culturel de la falaise de Bandiagara», l'Etat malien propose l'inscription d'une importante partie du Pays Dogon. Les Dogon — l'une des ethnies africaines les plus connues grâce aux études de Marcel Griaule et aux films de Jean Rouch — ont créé une architecture originale dans le cadre impressionnant de la falaise de Bandiagara.
- Manille intramuros (Philippines). Découvertes en 1521 par Magellan, les îles philippines furent reconnues en 1542 par Villalobos qui leur donna ce nom en l'honneur du roi Philippe II. En 1571, Miguel Lopez de Legazpi fonda Manille au fond d'une immense baie constituant un magnifique port naturel. Bâtie sur le modèle architectural des colonies espagnoles d'Amérique, Manille fut l'une des plus importantes places fortes européennes et l'un des plus grand centre commerciaux dans cette partie de l'Asie.
- Secteur historique de Vigan (Philippines). Capitale de la province d'Ilocos Sur, au nord de l'île de Luçon, la petite ville de Vigan fut fondée en 1572 par Juan de Salcedo. Les maisons de Vigan, pour la plupart construites au 14e siècle, représentent une adaptation de l'architecture coloniale à l'architecture indigène.
- Secteur historique de Taal (Philippines). Fondée à l'origine sur les bords du lac de Taal, la petite ville de Taal fut reconstruite à son emplacement actuel après une éruption volcanique qui la ravagea entièrement en 1775. Quelques-unes des figures les plus éminentes de la lutte d'indépendance contre les Espagnols y ont vécu, comme Marcela Marino de Agoncillo, créatrice du drapeau philippin.
- Collèges de Cambridge et leurs «Backs» (Royaume-Uni). Cambridge compte parmi les villes universitaires les plus célèbres. A la

richesse de l'architecture des collèges s'ajoute le charme des espaces verts créés au 18e siècle qui s'étendent sur la rive gauche de la Cam: les Backs.

- Tumulus de Maes Howe et cromlech de Brogar (Royaume-Uni). L'archipel des Orcades, au nord de l'Ecosse, fut intensément occupé dès le néolithique. Parmi les nombreux monuments préhistoriques ou protohistoriques de l'archipel (tombe de l'île de Rousay, tumulus de Holm of Papa et maisons de Westray, village de Skara Brae...) ont été présentés pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial le tumulus de Maes Howe, le cromlech de Brogar et le cromlech de Stenness, qui sont situés sur les rives du Loch de Harray et du Loch de Stenness, sur l'île principale.
- Monastère de Sumela (Turquie). Accroché à une falaise dominant les forêts de la Chaîne Pontique, le monastère de Sumela jouit d'un site exceptionnel et isolé. Fondé en 385 par Saint Barnabé et Saint Théophrone, il fut occupé par une communauté monastique jusqu'en 1923. Incendié en 1930, il est l'une des plus belles ruines visibles près de Trébizonde.

Pour obtenir des informations sur la Convention du Patrimoine mondial, écrivez ou téléphonez à Florence Portelette, Secrétariat international de l'Icomos, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).

■ INFORMATION ET DOCUMENTATION

□ REUNION SUR LE CENTRE DE DOCUMENTATION

La réunion du groupe de travail sur le Centre de documentation Unesco-Icomos s'est tenue le 23 février 1989.

Le groupe de travail, dont les conclusions ont été adoptées par le Bureau, suggère que soit élaboré un plan d'activités du Centre de documentation sur un programme à moyen et long termes, incluant des projets spécifiques individuels.

Une proposition définitive devrait être soumise en septembre 1989 par les membres du groupe de travail composé de MM Carbonnell, Dalibard, Gazaneo, Pressouyre et Stelzer.

Le Bureau a également formulé le souhait que

NOUVELLES

les membres de l'Icomos envoient des copies de leurs publications au Centre de documentation.

□ FORMATION

- L'Université de Victoria (Canada) propose pour l'année scolaire 1989-1990 un nouveau cours par correspondance: «Introduction à la conservation du patrimoine». Les différents thèmes suivants seront proposés:
 - le cadre philosophique et historique: vocabulaire, concepts et valeurs; éthique, histoire de la conservation et problèmes contemporains.
 - la structure légale et institutionnelle: chartes internationales, convention et traités, organisations et programmes, organisations et contrôles, structures légales et administratives.
 - le processus de planification: inventaire et recensement, recherche et documentation, évaluation des ressources, concept et stratégie d'ensemble.
 - les procédés techniques et stratégies de développement: systèmes de constructions en maçonnerie et en bois, finitions, inspections, préparation aux états d'urgence, tourisme culturel.
 - la gestion et la réalisation: problèmes ethniques, conservation de propriétés collectives, interprétation...

Ce nouveau cours s'inscrit dans la lignée du cours par correspondance déjà existant sur «l'introduction aux études de musées», qui traite essentiellement des problèmes de collections, conservation, formation, expositions et gestion des musées.

Ces cours illustrés de toutes sortes de documents écrits et audiovisuels, sont destinés à tous les continents.

Pour toute information, adressez-vous à: Joy Davis, Coordinator, Cultural Resource Management Program, University Extension and Community Relations, University of Victoria, P.O.Box 1700, Victoria, British Columbia, V8W 2Y2, Canada.

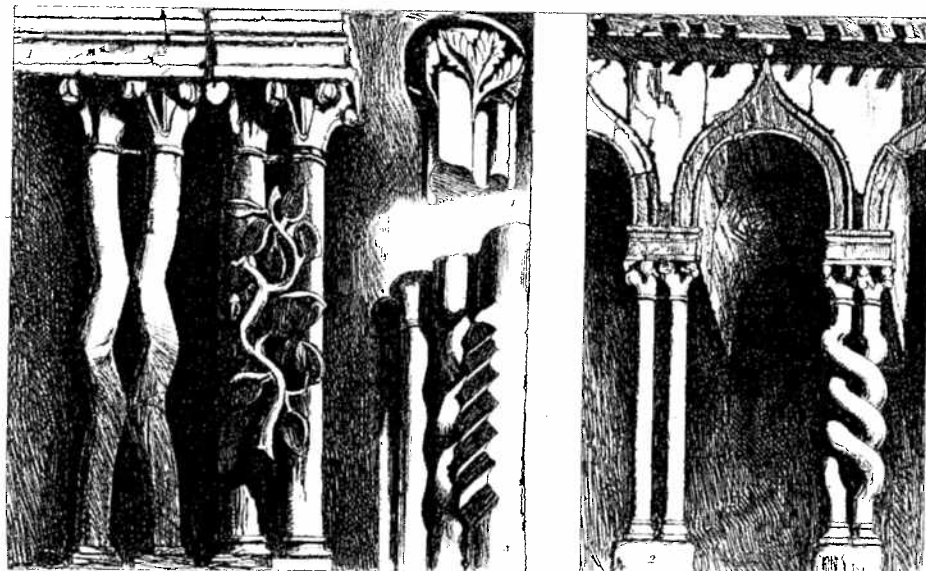
- **The Victorian Society** organise du 8 au 29 juillet 1989 son 15e cours d'été basé à Londres au College Hall, près du British Museum. Ce cours entend présenter une vue d'ensemble de l'architecture victorienne et de l'époque d'Edouard VII tout en traitant d'autres domaines parallèles tels que les Beaux-Arts

et les arts décoratifs, ainsi que l'architecture d'intérieur et le design.

L'histoire et le développement de la Londres Victorienne seront également étudiés tout comme les problèmes relatifs à la préservation et restauration des édifices historiques de cette période.

En plus des conférences, des visites seront organisées dans des lieux généralement fermés au public où sont exposés les plus fins exemples de l'architecture et de la décoration intérieure de la période 1830-1914.

Le cours sera assuré par le célèbre historien architectural et auteur M. Gavin Stamp. Information: Teresa Sladen, Victoria Society, 1 Priory Garden, London W4 1TT, Royaume Uni.



NEWSLETTER

ICOMOS REPRESENTATION

Mr. Roberto Di Stefano, represented Icomos at the meeting of the Committee for the Preservation of the Acropolis Monuments (31 March-2 April).

He also participated at a meeting in Moscow of Italian and USSR cultural authorities, with Mr. Glemza, Vice-President of Icomos, Mr. Petrov, Chairman of the Soviet National Committee and others members of the Committee on inventories, restoration works etc. (4-7 April).

The Acting Director, Mr. Kaiser, participated at a special session of the Regional Council for the Protection of Monuments and Sites of the Ile de France devoted to Romania (9 March).

□ ICOMOS ACTION TO DEFEND OUR HERITAGE

- **Romania:** At the decision of the Bureau Icomos has prepared an exhibition of photographs entitled "ICOMOS PRO ROMANIA". A selection of 30 photographs of Romanian heritage, Bucharest undergoing destruction and three maps form part of the exhibition; a diaporama with 80 slides will run simultaneously.

Both will be available to those National Committees that wish to receive the exhibition after it has been shown in Paris (4-30 May). The National Committees of the Federal German Republic, France, Italy, Spain, Sweden and the United Kingdom have come forward with financial support, thus making this exhibition possible. However, Icomos would like to publish all the photos and the maps with more detailed captions after the exhibition, and therefore asks other National Committees to help fund this publication.

For further information please write to the International Secretariat, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).

■ ADMINISTRATION AND MANAGEMENT

□ BUREAU I MEETING

- **Bureau I** examined the 1988 financial balance, which showed a surplus of 342,000 francs. Despite this result there are no signs that receipts will increase in 1989. The strict

financial management carried out in 1988 will continue in 1989. The budgetary estimate for this year was approved.

The President noted that the reinforcement of the Secretariat staff and increasing of programme activities require much greater receipts, and the wealthier National Committees will be asked to see what they can do to find funding for Icomos.

The question of the headquarters lease, which has not been resolved, was discussed and the Bureau asked the President to continue negotiations with the French government, which has still not given concrete assurances that the promise of André Malraux, made in 1965, that France would host Icomos, will be honoured in the future.

Concerning International Committees the Bureau reiterated its position that doctrinal texts should take the form of recommendations and guidelines rather than charters. The Bureau discussed a project for a team of coordinators for International Committee themes, working with the President, the Secretary-General, the Chairman of the Advisory Committee and the Committees to assure the harmonization of the activities of the International Committees.

The President informed the Bureau that an agreement on specific areas of collaboration has been drawn up with Iccrom (see text of the agreement on the section intitled *Cooperation with other organisations*).

The role of the Chairman of the Advisory Committee was outlined in the light of the statutes of Icomos. The Chairman will be called upon to play a greater part than in the past in the coordination of the activities of the National and International Committees and will be writing the Committees on this and related matters.

The Bureau also decided to launch an exhibition on Romanian heritage, to be inaugurated 4 May. With the participation of the members of the Executive Committee the President of Icomos will discuss the Romanian situation and the difficulties of an international defense of heritage. An exhibition working group in-

cluding the Secretary-General, the Chairman of the Advisory Committee, and Mr. Dalibard was set up.

• Editorial Board Meeting of Icomos Information, 2 February 1989.

The Editorial Board agreed that the publication of a large number of National Committees and specialized working group bulletins is a sign of a vigour in Icomos. However, many of these newsletters are not sent to the Documentation Centre, or else are sent many months after publication. It was also felt that there should be a little more coordination of their contents in order to reflect the international dimension of Icomos activities.

While the journal does not lack articles there is a tendency to receive submissions from the same group of authors: all members should feel free to send their proposals to the Editorial Board. However, while there are a lot of articles of a theoretical nature, there are not enough submissions dealing with the practice of restoration.

One lacuna that was strongly underlined by the members of the Editorial Board was the lack of articles from the International Committees concerning the specific problems of their fields. The Chairmen of these Committees are responsible for soliciting these articles, but again individual members are invited to submit them directly. At the same time the International Committees should submit their draft doctrinal texts for publication, with a commentary by a member of the Committee, in this way opening a discussion within Icomos. The proper place for publication of these texts is in *Icomos Information* and not in the journals of other organizations.

□ NEWS FROM THE NATIONAL COMMITTEES

- **Burkina Faso:** A National Committee is well on the way to being constituted thanks to the initiative of Mr. Diamitini, an individual member of Icomos.

• **Greece:** We have been informed by the Committee that the Chairman, Mr. Kitsos Makris, recently passed away. We extend our condolences to the members of the Committee, to Mr. Makris' colleagues and family.

• **Hungary:** The Hungarian National Committee of Icomos, co-operating with the Na-

NEWSLETTER

tional Inspectorate of historic monuments, the Gyor-Sopron County Council as well as the Municipal Council of Gyor, organizes from the 11th to the 18th September 1989, on the occasion of the 25th anniversary of the Venice Charter and the 100th anniversary of the conservation of the church in Zsambek, an international conference entitled: *Homage to the Venice Charter*.

Besides visits, trips, receptions and other cultural activities, the interventions of the Conference will deal essentially with:

- restoration of historic monuments in the spirit of the Venice Charter;
- protection of historic towns in the spirit of the Venice Charter;
- modern technique at the service of the Venice Charter.

The organizing committee will publish the texts of papers which must be submitted before the 30th June 1989.

For further information concerning the Conference please write to the Hungarian National Committee, Dr. Andras Roman, President, B.P. 6, H-1250 Budapest, Hungary.

• **Thailand:** The Permanent Secretary for Education has written to inform us that a National Committee is being constituted.

• **United States:** On 14 January of this year 70 members of the Committee attended sessions on seven International Committee themes: Archaeological Heritage Management, Cultural Tourism, Historic Gardens and Sites, Historic Towns, Training, Vernacular Architecture and Wood.

While US issues were addressed by the groups, there was considerable discussion about the International Committees and about implementing, or the difficulties of implementing, Icomos charters in the US context. Several other National Committees (Argentina, Canada, Italy, etc...) have such groups, which are an extremely important input for the work of the International Committees.

COOPERATION WITH OTHER ORGANISATIONS

Agreement for Cooperation between Icomos and Iccrom

Iccrom and Icomos agree to coordinate their action in the following three areas:

1. Documentation

To develop cooperation between the two

organizations: exchange of acquisitions lists, coordination for the elaboration of analytical summaries, exchange of annotated selected bibliographies compiled by specialists, link-up of data bases.

2. Research

To carry out concerted actions, in three phases:

to establish a list of research centres and specialized operational bodies specialized in the different doctrinal and technical aspects of the conservation of heritage and also of institutions concerned by the place of heritage in cultural, economic, social and political life; to draw up a 'state of the art' of research in the different domains of the conservation and the preservation of monuments and sites: principal research themes, present results, future perspectives;

define a joint Iccrom-Icomos programme: examination of the role and the mission of the International Committees of Icomos (existing or to be created), expert missions, organization of symposia.

3. Training

To draw up together an evaluation of the present situation.

To study a training programme that should be developed or organized, including the training of trainers. To distribute tasks between the two organizations. To exchange teachers and experience.

To define a joint publications policy for specialized manuals.

To realize these projects by organizing two Iccrom-Icomos symposia in 1989 in Montreal (Canada) in May, and at Ferrare (Italy) in October.

PROFESSIONAL SERVICES

WORLD HERITAGE CONVENTION

13th Session of the World Heritage Convention Bureau, Unesco Headquarters, Paris, 26-30 June.

Twenty proposals on cultural property were examined by Icomos members and presented to M. Pressouyre last February. They will be submitted to the Convention Bureau in June. Final decisions on the inclusion of these properties on the World Heritage List will be taken at the December 1989 meeting of the World Heritage Committee.

List of property proposed for inclusion on the World Heritage List:

For reconsideration:

• Navan Fort (United Kingdom). The major feature of this significant protohistoric site is a large tumulus of 270 m. in diameter which has often been associated with Emain Macha, the legendary capital of Ulster.

New proposals:

• The Benedictine Abbey of Lorsch (Federal Republic of Germany). The Benedictine Abbey of Lorsch is situated between Worms and Darmstadt. It was founded in 764 by Abbot Chrodegang. The German Carolingian Kings were buried there and it was a great cultural and artistic centre. The famous Torhalle is one of the finest examples of Carolingian architecture.

• The Historic District of Popayan (Colombia). The little town of Popayan was founded in 1537 by Perez de Legazpi. It was one of the main centres from which gold was dispatched to Spain. After suffering frequent earth tremors, Popayan was badly hit by an earthquake on 31st March 1983 (see Jacques Verite's article in Icomos Information 4/1985: "Séisme, réhabilitation et ordre urbain: Popayan").

• The Collegiate Church of Sant Vicenç de Cardona (Spain). The little town of Cardona lies in the region of Catalonia which is rich in deposits of rock salt (the huge La Salina mound was mentioned by Strabo in ancient times). Cardona is overshadowed by the Castle and Collegiate Church of Sant Vicenç. The latter is one of the finest and best conserved examples of Catalan Romanesque architecture.

• The Abbey of Sant Pere de Rodes (Spain). The Benedictine Abbey of Sant Pere de Rodes was built on terraces clinging to the sides of the Sierra de Verdura. Its ruins lie in this beautiful setting. Its Church is one of the most unusual reminders of Catalan Romanesque art.

• The ancient towns of Ubeda and Baeza (Spain). The two small towns of Ubeda and Baeza in the province of Jaen lie within ten kilometres of each other. Both are fine examples of public and civil architecture in the plateresque style.

• The Historic District of Gerona (Spain). Gerona is built on the banks of the Riu Oñar. Its magnificent architectural heritage reflects the main artistic currents influencing Catalonia.

NEWSLETTER

• The Cistercian Abbey of Poblet (Spain). The Cistercian Abbey of Poblet is one of the finest examples of Cistercian architecture in Spain. The royal pantheon of the House of Barcelona has been contained within the Abbey church since the 14th Century.

• The Archaeological site of Olympia (Greece). Although only rediscovered in the 18th Century, this site has been inhabited since prehistoric times. The creation of the Olympic Games in 776 BC made it famous. Some of the best known Greek works of art, such as the Chryselephantine statue of Zeus, were found in the Zeus Sanctuary.

• The Archaeological site of Akrotiri on the Island of Thera (Greece). In 1967 the Greek archaeologist Spyridon Marinatos began an archaeological dig on the site of Akrotiri. He found the remains of a settlement which is of the same period as the large Cretan palaces of the late Minoan period. Akrotiri was destroyed by an eruption of Thera in 1500 BC. Remarkably well conserved houses and fittings found there are key to our understanding of the Aegean world.

• Mystras (Greece). The Byzantine town of Mystras was the capital of Morea. Its ruins are quite close to Sparta. The castle of Achaie's Frankish prince, William II de Villehardouin, towers above Mystras, which was a major Greek artistic and intellectual centre during the 14th and 15th Centuries.

• The Buddhist Monuments of Sanchi (India). The Sanchi Monasteries were founded in the 3rd Century BC by the Emperor Asoka. The most famous of the many monuments in this Buddhist shrine is Stupa I, built in the 2nd Century BC.

• The Natural and Cultural Sanctuary of the Bandiagara Cliffs (Republic of Mali). Mali proposes that a major part of the Dogon region should become part of a "Natural and Cultural Sanctuary of the Bandiagara Cliffs". Thanks to the studies of Marcel Griaule and to the films of Jean Rouch the Dogon people are amongst the best known of Africa. They have created a distinctive style of architecture in the impressive Bandiagara Cliffs.

• Manila Intramuros (Philippines). The Philippine Islands were discovered in 1521 by Magellan and claimed in 1542 by Villalobos, who named them in honour of King Phillip II. In 1571, Miguel Lopez de Legazpi founded Manila at the end of an immense bay which

made a magnificent natural harbour. Manila was built along the architectural lines of the Latin American Spanish colonies and became one of the most important European strongholds and one of the largest trading centres in that part of Asia.

• The Historic District of Vigan (Philippines). The small town of Vigan was founded in 1572 by Juan de Salcedo. It is the provincial capital of Ilocos Sur in the North of the island of Lucon. The houses were mostly built during the 14th Century and are a cross between colonial and native architecture.

• The Historic District of Taal (Philippines). Taal was originally built on the edge of Lake Taal but was completely destroyed by a volcanic eruption in 1775 and rebuilt in its present location. Some of the most important figures of the fight for independence against Spanish rule lived there, for example Marcela Marino de Agoncillo, the designer of the Philippine flag.

• Cambridge Colleges and the Backs (United Kingdom). Cambridge is one of the best known university towns. The green spaces on the left bank of the Cam, known as the Backs, date back to the 18th Century and give added charm to the rich architecture of the colleges.

• Maes Howe Tumulus and Brogar Cromlech (United Kingdom). The Orkney Islands (the Orkades of classical literature) lie off the North of Scotland. They have been inhabited since neolithic times. Maes Howe Tumulus, Brogar Cromlech and Stenness Cromlech, on the shores of Loch Harray and Loch Stenness on the main island, have been adopted as candidates for inclusion on the World Heritage List. They have been chosen from the many prehistoric or protohistoric monuments to be found in the Orkneys (Tombs of Rousay, Holm of Papa Tumulus and houses of Westray, Skara Brae village...)

• The Monastery of Sumela (Turkey). The Monastery is on the top of a cliff overlooking the forests of the Pontic Mountains in an exceptionally beautiful and isolated spot. It was founded in the year 385 AD by Saint Barnabus and Saint Theophane and was still occupied by monks up to 1923. It was burnt down in 1930 and its ruins are amongst the most beautiful to be found in the Trebizonde region.

For further information on the World Heritage Convention, write or telephone Florence Portelette, Icomos International Secretariat, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).

INFORMATION AND DOCUMENTATION

MEETING ABOUT THE DOCUMENTATION CENTRE

Meeting of Working Group on the Unesco-Icomos Documentation Centre, 23 February 1989.

The working group, whose conclusions were adopted at Bureau I, recommended that a mission statement be elaborated for the Documentation Centre, along with a short-term and long-term programme, comprising specific projects funded individually.

The group, whose members are Messrs. Carbonell, Dalibard, Gazaneo, Pressouyre and Stelzer, must prepare a definitive proposal by September 1989.

At the same time the Bureau decided that the members of Icomos should be asked to send copies of their publications to the Centre.

TRAINING

• The University of Victoria is offering a correspondence course for the 1989-1990 academic year entitled: "Introduction to Heritage Conservation". The following topics are offered:

• Philosophical and Historical Setting: vocabulary; concepts and values; ethics; history of conservation and contemporary issues.

• Legal and Institutional Framework: international charters, conventions and treaties; organisations and programmes; organisation and control; legal and administrative structures.

• Planning Process: inventory and recording; research and documentation; evaluation of resources; concept and master plans.

• Technical Processes and Development Strategies: wooden and masonry building systems; surveys; disaster preparedness; cultural tourism.

• Management and Implementation: ethical dilemmas; conservation at the community level; interpretation ...

This new course will be run along lines similar to the existing correspondence course, 'Introduction to Museum Studies', which deals with such issues as collections, conservation, training, exhibitions and museum management.

These courses use a variety of printed and video material which can be dispatched world-wide.

For further information write to: Joy Davis, Coordinator, Cultural Resource Management Program, University Extension and Community Relations, University of Victoria, PO Box 1700, Victoria, British Columbia, V8W 2Y2, Canada.

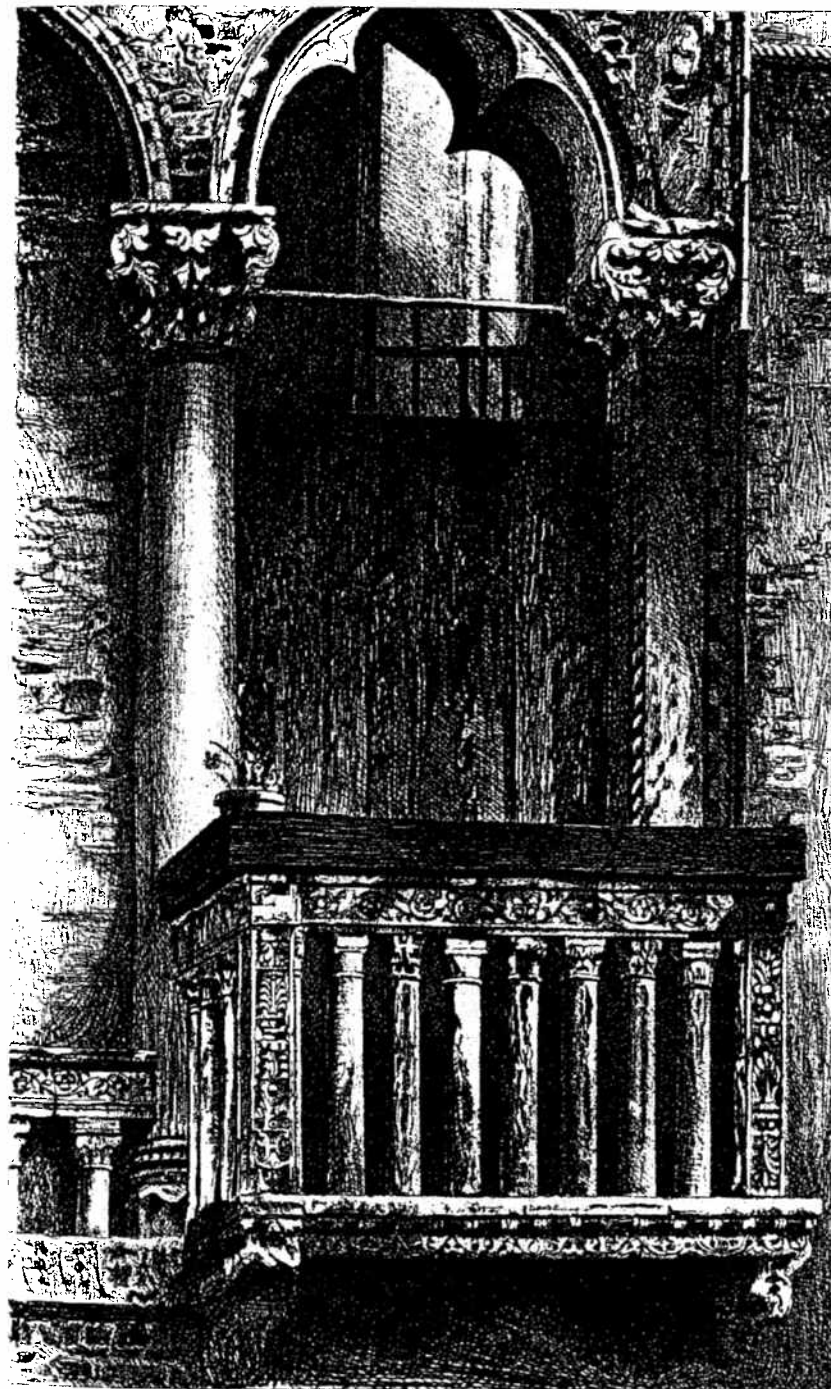
• **The Victorian Society** is organising its 15th Summer School based in London at College Hall near the British Museum.

The School is intended to provide a comprehensive survey of Victorian and Edwardian architecture and also deals with other associated areas of interest such as the decorative arts, fine arts and interior decoration and design.

The history and growth of Victorian London are also studied, as well as the problems associated with the preservation and restoration of historic buildings of the period.

In addition to lectures, there are visits to most of the finest examples of architecture and interior decoration of the period 1830-1914, many of which are not normally open to the public.

The course will be led by the noted architectural historian and author Gavin Stamp. Information: Teresa Sladen, Victoria Society, 1 Priory Garden, London W4 1TT, United Kingdom.



L'index analytique de l'Icomos (IAI) est établi à partir des publications récentes reçues au Centre de documentation Unesco-Icomos. Nous avons sélectionné des références traitant d'aspects techniques de la conservation et de la restauration et les avons présentées ainsi: auteur, titre de l'article ou du chapitre, nom du périodique ou du livre, volume, numéro, année de publication, pages, illustrations, bibliographie, langues de l'article et des résumés. La cote de placement ou le numéro d'enregistrement au Centre sont indiqués entre parenthèses. Les rubriques sont identifiées par le premier mot-clé utilisé pour l'intégration à la base ICOMOS: les autres mots-clés sont placés à la suite du résumé. Chaque référence est complétée par l'adresse où se procurer les documents et les numéros d'ISSN ou d'ISBN. Veuillez adresser vos appréciations et vos suggestions au Centre de documentation Unesco-Icomos, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).

1. SEISME

BOWMAN, I., **Earthquake: Building Conservation in a Seismic Zone**, *Historic Places in New Zealand*, n° 23, 1988, pp. 14-16, ang. (K-233 - Se. 249)

Malgré l'avance technologique de la Nouvelle-Zélande en matière de lutte anti-sismique, les principes et méthodes relatifs à la conservation des monuments historiques en zone sismique n'ont été que très récemment étudiés. L'auteur de cet article expose, dans un premier temps, les problèmes posés par la conservation des monuments historiques en zone sismique. Ils consistent essentiellement à évaluer au plus juste les risques de séisme et à consolider la structure des monuments menacés sans en altérer l'intégrité. Il commente dans un second temps, les recommandations fondamentales des organisations internationales et souligne notamment leur position en ce qui concerne l'évaluation et la prévention des risques sismiques, la politique, les méthodes et techniques de restauration à appliquer après un séisme. En conclusion, l'auteur expose quelques-unes des solutions susceptibles d'être développées en Nouvelle-Zélande: identification des monuments potentiellement menacés, désignation d'un spécialiste chargé de la sauvegarde du monument, avant, pendant et après le tremblement de terre, mise en place de programmes d'urgence et acquisition d'équipements adaptés. * conservation des monuments historiques - zone sismique - technique de conservation - recommandation - Nouvelle-Zélande *
New Zealand Historic Places Trust, P.O. Box 2629, Wellington (Nouvelle-Zélande)

2. ART RUPESTRE

BRUNET, J., VIDAL, P., **Lascaux: 25 ans après sa fermeture**, *European Cultural Heritage Newsletter on Research*, vol. 3, n° 1, 1989, pp. 39-52, ill., fr., rés. ang. (K-315 - A.R. 201)
La grotte préhistorique de Lascaux (France), inscrite sur la Liste du Patrimoine mondial de l'Unesco, fut découverte en 1940. Les parties principales, à savoir, la salle des taureaux, le diverticule axial et le diverticule de droite sont extrêmement riches en peintures et gravures. Ouverte au public pendant quinze ans, la cavité a été fermée en 1963, suite à l'appa-

rition de colonies d'algues sur les parois ornées, phénomène favorisé par une fréquentation excessive. Les études scientifiques réalisées après sa fermeture mirent également en évidence un certain nombre de modifications du support. Après avoir dressé un diagnostic climatique en analysant les problèmes de température, d'humidité et de circulation de l'air, les auteurs présentent la nature des interventions effectuées dans la grotte pour en assurer la conservation: décontamination, restauration d'un milieu favorable à la conservation en agissant notamment sur l'excès d'humidité, protection du milieu externe et interne de la grotte. Ces mesures sont assorties de contrôles réguliers des installations mécaniques assurant la régulation de la cavité. Les auteurs présentent en conclusion les deux copies partielles des parois ornées, réalisées à ce jour. L'une se situe au Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye et l'autre dénommée Lascaux II, à proximité de la grotte originale. * site rupestre - grotte - art préhistorique - technique de conservation - Liste du Patrimoine mondial - France *
Commission des Communautés européennes, BP. 1907, L- 2920, (Luxembourg)

3. BOIS

CARON, P., **Jacking Techniques for Log Buildings**, *APT Bulletin*, vol. 20, n° 4, 1988, pp. 42-54, ill., figs., ang. (K-24 - Bo. 233)
Cet article expose les différentes techniques de remplacement de rondins ou de madriers dans des architectures en bois. Chaque construction requiert une méthode différente de restauration, variant en fonction de son style, de sa structure et de l'étendue des parties endommagées. La technique de soulèvement principalement décrite dans ces lignes s'adresse à des architectes expérimentés. L'opération consiste à transférer la charge portée par les parties de l'édifice qui doivent être remplacées sur d'autres membres suffisamment solides. Ainsi une structure interne tridimensionnelle, soutenue par des madriers, est édifée le long des murs. Conçue aux dimensions souhaitées de l'habitat, cette structure peut inclure un espace de circulation facilitant le travail. L'édifice est ensuite suspendu par un système de vérins. La charpente du toit peut ainsi être enlevée et gardée intacte, ce qui permet le démantèlement aisé des murs.



SELECTION DE LA LITTERATURE
TECHNIQUE SUR LA
CONSERVATION DES
MONUMENTS HISTORIQUES

Une fois le toit déplacé, deux états sont installés pour soulever une ou deux parois; le soulèvement d'une structure entière exige l'installation d'un portique. D'autres techniques sont également décrites telles que l'utilisation de planches et de vérins le plus près possible des murs afin d'en réduire la charge. Toutes ces descriptions sont illustrées de schémas explicatifs et accompagnées de nombreux conseils pour le choix des techniques et des matériaux à utiliser. * maison de rondin - travail de restauration - recommandation - consolidation de structure - architecture vernaculaire *

Association for Preservation Technology, Box 8178, Fredericksburg, VA 22404 (USA) ISSN 0044-9466

4. AMELIORATION DU LOGEMENT

COIT, K., **Housing the Poor**, in *Housing and Development in the Lesser Antilles*, Paris 1988, pp. 77-123, ill., ang. (9883)

Ce texte est extrait d'une étude pluridisciplinaire portant sur le peuplement humain des régions les plus défavorisées des Antilles et visant à proposer des stratégies d'aménagement, d'amélioration de l'habitat, de développement communautaire et des programmes de construction pour les populations les plus démunies. L'auteur expose dans ce chapitre les différents programmes mis en oeuvre en Dominique et dans les îles voisines de St. Vincent et de Grenade, pour améliorer les logements vétustes et insalubres et les infrastructures locales. Ces projets émanent du gouvernement, d'organisations non gouvernementales, de comités locaux d'action, d'organismes privés ou sont le fruit d'actions bilatérales. 15 de ces projets sont successivement analysés. L'auteur précise pour chacun d'entre eux l'initiateur et la nature du projet - description de la construction, des matériaux utilisés; les acteurs - organisateurs, coordinateurs; les infrastructures et services développés; le coût et les résultats de l'opération. A la lumière d'une analyse comparative critique de ces différents projets, l'auteur émet une dizaine de recommandations susceptibles de juguler les problèmes croissants de logement. La politique et les solutions développées doivent nécessairement s'adapter aux revenus des populations les plus démunies et aux moyens financiers des constructeurs locaux. L'auteur préconise également une meil-

leure prise en compte des problèmes d'infrastructure, une plus grande participation des organisations gouvernementales et non gouvernementales et une promotion des actions communautaires locales. * étude de cas - aspect social - architecture vernaculaire - Dominique - Sainte Lucie *

Unesco, Division des établissements humains et de l'environnement socio-culturel, 7 place de Fontenoy, 75007 Paris (France)

5. POLITIQUE URBAINE

DEVEDJIAN, D., **Saintes: la force des lieux**, *Diagonal*, n° 75, 1988, pp. 30-31, ill., fr. (K-68)

L'abbaye aux Dames de Saintes (France), fondée en 1047 par Geoffroy Martel, a trouvé depuis 1985 une nouvelle identité. L'ensemble monumental, d'une qualité architecturale remarquable, avait subi au cours des siècles de nombreuses vicissitudes: destructions aux 14e et 16e siècles, incendie au 17e siècle, conversion en prison sous la Révolution française, puis acquisition des bâtiments conventuels par les instances militaires. L'église abbatiale fut alors transformée en magasin, entraînant le percement de fenêtres en façade et la création d'un plancher intermédiaire. En 1985, la ville de Saintes lance une opération «Contrat-Famille», projet municipal visant à la reconquête de ce centre historique et à la création de logements sociaux de qualité. Une réflexion naît alors au sein de la population locale, occupants, futurs locataires, habitants du quartier et de la ville, sur l'usage et la fonction des espaces extérieurs et sur l'aménagement des abords. L'auteur de cet article présente le projet initial, les idées qui ont orienté le choix final d'aménagement et la nature des travaux effectués. Une intégration globale dans le contexte urbain devrait prolonger cette intervention ponctuelle sur le site. * abbaye - reconversion des bâtiments - logement - politique sociale - aménagement des abords - France * Service technique de l'urbanisme, 64 rue de la Fédération, 75015 Paris (France)

6. PATRIMOINE SUBAQUATIQUE

GIANFROTTA, P.A., **Trésors du fond des eaux et archéologie subaquatique**, *Un avenir pour notre passé*, n° 34, 1988, pp. 22-24, ill., fr./ang. (K-18)

La pratique de l'archéologie subaquatique, née

dans le bassin méditerranéen, exerce un attrait croissant. La sauvegarde du patrimoine archéologique immergé, menacé par des renflouages illicites et pillages clandestins, exige une surveillance accrue des adeptes de la discipline et la mise en oeuvre d'une législation européenne efficace. Les vestiges archéologiques immergés comprennent les sites archéologiques engloutis suite à des catastrophes naturelles (séismes, raz de marée) et les vestiges de navires naufragés. Les épaves, véritables «instantanés» de la vie antique, possèdent une valeur documentaire irremplaçable. Le projet de convention internationale pour la protection des biens culturels élaboré par le Conseil de l'Europe définit le patrimoine subaquatique comme tout vestige, objet ou témoignage humain d'au moins cent ans d'âge, découvert en mer, dans un lac, dans un cours d'eau ou bassin artificiel ainsi que dans certaines zones exposées à de fréquentes marées ou inondations. Les vestiges immergés constituent une somme d'informations d'intérêt économique, social et politique de toute première importance. Elles sont, comme dans le cadre de fouilles archéologiques terrestres, à recouper avec les sources documentaires traditionnelles, les sources littéraires et juridiques notamment. * patrimoine archéologique - site archéologique - vestige archéologique - épave * Division de la Conservation intégrée du Patrimoine historique, Conseil de l'Europe, B.P. 431 R6., F-67006 Strasbourg Cedex (France) ISSN 0252-0834

7. FORMATION

GRADIS, B., **Former les jeunes**, *Demeure Historique*, n° 1, 1989, pp. 19-21, fr. (K-231)

Cet article présente le premier colloque international qui se déroulera en novembre prochain à l'Unesco (France), sur le thème de la formation initiale des jeunes au patrimoine architectural. Organisé par Jeunesse et Patrimoine international, les responsables entendent définir — sur la base d'expériences concrètes — une méthodologie pour la sensibilisation et l'éducation des enfants à la conservation du patrimoine et constituer un réseau de responsables. 5 thèmes de travail ont été sélectionnés. Au cours de la table ronde consacrée au *Patrimoine architectural à l'école* un certain nombre d'activités éducatives seront étudiées, ateliers, visites et anima-



SELECTION DE LA LITTERATURE
TECHNIQUE SUR LA
CONSERVATION DES
MONUMENTS HISTORIQUES

tions notamment. Des principes et contenus pédagogiques devraient être également définis à cette occasion. *Sensibilisation au patrimoine et formation initiale aux métiers et Activités de sensibilisation hors du cadre scolaire* constitueront respectivement les 2e et 3e thèmes de travail. Une réflexion portera également sur les modes de *Formation des formateurs et des médiateurs du patrimoine* tels enseignants, éducateurs ou animateurs, en fonction des différents publics concernés, scolaires ou futurs professionnels. La table ronde sur la *Production et diffusion des outils pédagogiques* aura pour but de recenser la documentation pédagogique et éducative existante en matière de sensibilisation et de formation des jeunes au patrimoine - les documents audio-visuels et informatiques y compris - et d'analyser la valeur économique de ces outils pédagogiques. Un questionnaire visant à identifier les partenaires et inventorier les expériences d'ores et déjà menées, complète cet article. * éducation - jeunesse - conservation - patrimoine architectural - conférence - niveau international *

La Demeure historique, 57 quai de Tournelle, 75005 Paris (France)

8. PARC NATIONAL

JEFFERY, D., **Yellowstone, The Great Fires of 1988**, *National Geographic*, vol. 175, n° 2, 1989, pp. 255-273, ill., ang. (K-305)

Le parc national de Yellowstone (USA), inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial de l'Unesco, a subi en 1988 l'un des plus graves incendies de l'histoire des Etats-Unis. Huit foyers principaux ont ravagé à partir du mois d'août près de la moitié des quelques 8850 km² que compte le parc, menaçant notamment les villes de West Yellowstone, Cooke City et Silver Gate. Conditions climatiques défavorables, extrême sécheresse, foudre et négligence humaine sont à l'origine du sinistre. Certains mettent également en cause la politique menée depuis les années 1970 par les responsables de Yellowstone, lesquels préconisaient une intervention humaine minimale: les feux spontanés, régulateurs naturels du milieu écologique, n'étaient pas systématiquement combattus s'ils ne constituaient pas un danger immédiat pour l'environnement. Après avoir décrit la progression alarmante de l'incendie et pré-

senté les moyens de lutte et forces humaines, civiles et militaires, déployés afin de maîtriser le sinistre, l'auteur établit un bilan de la catastrophe et examine les enseignements que chacun peut en tirer. L'incendie remet notamment en cause la politique développée depuis une quinzaine d'années par les responsables de Yellowstone et soulève de manière plus générale les problèmes fondamentaux relatifs à la gestion des parcs naturels, parmi lesquels la nature et l'intensité des interventions humaines souhaitables. * incendie - parc naturel - patrimoine naturel - Liste du patrimoine mondial - USA * National Geographic Society, P.O. Box 895, Washington, D.C. 20077-9960 (USA)

9. RESTAURATION DE MONUMENT HISTORIQUE

KEUNE, R.V., **The Arneri Palace: An american/Yugoslavian Preservation Project**, *Trends*, vol. 6, n° 1, 1989, pp. 30-33, ang. (9886)

Le Palais Arneri situé au coeur de la ville fortifiée de Korčula sur la côte adriatique de la Yougoslavie fait l'objet depuis 1985 d'une campagne de restauration et de réhabilitation conjointement menée par l'Institut régional yougoslave pour la protection des monuments (Split), l'Institut régional d'architecture de Zagreb, la ville de Korčula et le Comité national américain de l'Icomos. L'auteur, Président du Comité pour la restauration du Palais Arneri créé dans le cadre du Comité US Icomos, présente l'origine du projet, les différentes étapes de son élaboration — étude historique préalable, analyse détaillée de la structure du monument dont la construction remonte au 16e siècle, constitution de dossiers de travail alimentés de nombreux relevés, clichés photographiques et dessins architecturaux préparatoires — et la nature des travaux effectués. Il souligne le rôle joué par le comité dont il est ambassadeur, en matière de financement, d'organisation et de conciliation des parties concernées. Ce projet-pilote a permis de resserrer les liens entre le Comité américain de l'Icomos et les autorités yougoslaves, d'observer les méthodes de travail locales et d'affirmer les compétences des responsables du Comité US Icomos en ce qui concerne le financement et la gestion d'un programme international de sauvegarde. * palais - ville

historique - aide financière - organisation internationale - Yougoslavie * Park Practice Program, National Park Service, P.O. Box 3717, Washington, DC 20013-7127 (USA)

10. ARCHITECTURE

LAMBERT, P., **The Canadian Centre for Architecture**, *Newsletter*, vol. 33, n° 1, 1989, pp. 3-4, ang. (K-141)

Cet article présente le Centre Canadien d'Architecture (CCA) créé en 1979 à Montréal pour une meilleure compréhension de l'architecture et du cadre bâti. Musée et centre de recherche, le CCA accueille des visiteurs du monde entier, chercheurs, professionnels, étudiants et grand public. Les collections rassemblent des documents multimédia, ouvrages, périodiques, estampes, dessins, archives et photographies. La bibliothèque est riche de 120000 volumes relatifs à l'histoire et à la théorie architecturales, aux techniques de construction et à des disciplines connexes telles architecture paysagère, urbanisme ou décoration intérieure. Le département des estampes et dessins regroupe quelque 20000 documents graphiques, oeuvres d'architectes de la fin du 15e - début du 16e siècle à nos jours. La photothèque possède un fonds de photographies d'architecture remontant aux années 1840, unique en son genre du fait de sa spécificité. Le Centre a créé une banque de données multimédia recensant ses différentes collections et participe à des réseaux internationaux d'information. Il possède également un laboratoire spécialisé doté d'équipements technologiques de pointe pour l'analyse et le traitement des documents papier. Le nouveau bâtiment de l'architecte Peter Rose, inauguré en mai 1989 complète les anciennes installations. Cette extension a notamment permis la création de galeries d'exposition et d'un auditorium, qui faciliteront l'organisation, par le CCA ou en collaboration avec d'autres institutions, de manifestations diverses, expositions temporaires, colloques, conférences ou séminaires. 2 expositions, *L'Architecture et son image* et *Le Centre Canadien d'Architecture: Monument et Jardins* ouvertes au public en Avril dernier ont d'ores et déjà donné lieu à la publication de catalogues richement documentés. * centre de recher-



SELECTION DE LA LITTERATURE
TECHNIQUE SUR LA
CONSERVATION DES
MONUMENTS HISTORIQUES

che - musée - espace d'exposition - description - Canada *

Society of Architectural Historians, 1232 Pine Street, Philadelphia, PA 19107-5944 (USA)

11. PIERRE

LAZZARINI, L., SALVADORI, O., **A Reassessment of the Formation of the Patina called Scialbatura**, *Studies in Conservation*, vol. 34, n° 1, 1989, pp. 20-26, bibl., ang., rés. fr., all. (K-259 - Pi. 353)

L'origine, la nature et la composition de la patine de type *Scialbatura* que l'on rencontre à la surface des marbres ou de la pierre, suscitent bien des controverses. Les auteurs de cet article analysent les résultats des recherches de deux scientifiques pour qui la formation de la patine serait d'origine naturelle uniquement. Elle serait plus précisément due à l'action métabolique des lichens qui, en contact avec le calcite de la pierre ou du marbre, provoqueraient le développement d'oxalates de calcium. Les auteurs discutent cette hypothèse qui ne peut, selon eux, s'appliquer à l'ensemble des cas de patine. Ils exposent à cet effet les résultats d'études personnelles réalisées à partir de monuments italiens, à savoir, la cathédrale et S. Zeno de Vérone, l'Arc de Titus à Rome, S. Maria Assunta et S. Fosca à Venise. Ils y ont découvert une patine d'origine oxalique résultant d'un ancien traitement de protection, une patine ne présentant pas d'oxalate, et le cas particulier d'une pierre, dont la surface recouverte d'oxalates et de lichens, est dépourvue de patine. Les résultats de ces travaux les amènent, en conclusion, à formuler un certain nombre de questions relatives à la formation des oxalates de calcium: serait-elle due à la pollution atmosphérique? Serait-elle provoquée par la présence de composés organiques utilisés dans le passé pour des traitements de protection ou des traitements décoratifs? De nouvelles recherches devront être réalisées avant que d'y répondre. * patine - analyse des matériaux - recherche scientifique - essai en laboratoire - Italie *

The International Institute for Conservation of Historic and Artistic Works, 6 Buckingham Street, London WC2N 6BA (UK)

12. PHOTOGRAMMETRIE

LOMBARDINI, G., **la photogrammétrie pour la consolidation d'un édifice monumental**, in *Fotogrammetria y representación de la arquitectura*, Granada 1988, pp. 155-166, figs, fr. (9882 - Ph. 198)

Cet article est extrait des actes du 10e colloque international organisé par le CIPA et le Comité national espagnol de l'Icomos, à Grenade, en Octobre 1987, sur le thème «photogrammétrie et représentation de l'architecture». Il présente le relèvement photogrammétrique effectué à S. Giovanni in Canale, à Plaisance (Italie). Cet ensemble monumental, dont l'édifice principal est une église en forme de croix latine remontant au 10e siècle, a subi au cours des siècles un certain nombre de modifications. Une campagne de consolidation, devenue nécessaire, a donc été entreprise par la «Surintendance aux Monuments» de l'Emilie Romagne. Un relèvement a été réalisé afin de déterminer les déformations et affaissements intervenus au sein de l'édifice et de programmer des travaux de restauration adaptés. Il s'agissait notamment d'analyser l'aplomb des colonnes de la nef et leur position relative par rapport aux murs extérieurs de l'église, d'effectuer le relevé de la charpente, de la voûte et du portail d'entrée. L'auteur expose la méthodologie adoptée et les opérations effectuées: prises photogrammétriques, relèvement des points d'appui, restitution des modèles stéréoscopiques et analyse des mesures. Il conclut sur les avantages que présente la technique photogrammétrique par rapport au relevé architectural traditionnel: qualité dans le rendu des détails, précision et homogénéité notamment. * relevé photogrammétrique - étude de cas - église - consolidation de structure - Italie *

Comité Nacional Espanol del Icomos, Paseo de la Castellana, 12, 28046 Madrid (Espagne) ISBN 84-404-358-2

13. ARCHITECTURE FUNERAIRE

MALEVEZ, G., «**Champ Funéraire**»: **A la rescousse d'un patrimoine menacé**, *Nouvelles du Patrimoine*, n° 25, 1989, pp. 10-11, ill., fr. (K-322)

L'archéologie funéraire des 19e et 20e siècles suscite depuis quelques temps, en Bel-

gique, un regain d'intérêt. En témoigne la naissance en 1988 de l'association *Champ Funéraire*. Ce patrimoine qui intéresse des disciplines aussi variées que le droit, l'histoire de l'art, la sociologie, l'architecture, l'histoire ou des professionnels comme les tailleurs de pierre, est toutefois menacé, selon l'auteur, par la loi du 20 juillet 1971 sur les funérailles et sépultures. Elle interdit notamment les concessions à perpétuité, réduit la durée des concessions accordées précédemment à 50 ans et ne propose pas de mesure particulière pour la configuration des monuments funéraires intéressants. Le récent classement du mausolée Goblet d'Alviella, de Court-St-Etienne est toutefois symptomatique d'un changement d'attitude à l'égard du patrimoine funéraire. *Champ Funéraire* souhaite la conservation, voire le classement, des cimetières ou parcelles dont la structure est restée proche de la configuration d'origine. L'espace funéraire est en effet exposé aux implantations anarchiques de sépultures, interdisant toute possibilité ultérieure d'étude sociologique. Malgré les contraintes de la loi de 1971, le coût élevé d'un monument funéraire et une éclipse généralisée de l'art public, un renouveau de la tradition monumentale funéraire semble se dessiner aujourd'hui. La présence de populations immigrées stimulant la recherche architecturale, la relation étroite existant dans certains pays entre les mouvements artistiques-contemporains et l'art funéraire et un engouement marqué pour les matériaux traditionnels en sont à l'origine. * cimetière - tombe - conservation - législation - Belgique *

Association des Amis de l'Unesco, 17 Avenue Général de Gaulle, 1050 Bruxelles (Belgique) ISSN 0773-9796

14. TRAVAIL DE RESTAURATION

PICARD, D., **Aux couleurs des écritures**, *Connaissance des Arts*, n° 445, 1989, pp. 128-135, fr. (9887 - Pi. 353)

D'importantes traces de polychromie ont récemment été découvertes sur le portail sud de l'église collégiale Notre-Dame d'Etampes (France), édifée en grande partie au 12e siècle. Depuis 1562, date à laquelle les statues colonnes furent décapitées, le portail royal n'avait subi aucune déprédation majeure ou restauration. Il restait donc dans un étonnant état d'authenticité. Les restaurations ont



SELECTION DE LA LITTERATURE
TECHNIQUE SUR LA
CONSERVATION DES
MONUMENTS HISTORIQUES

été financées par l'Etat, les collectivités locales et propriétaires privés. A l'occasion des premiers travaux entrepris en 1984, des sondages furent effectués et des prélèvements analysés en laboratoire. Ils révélèrent, d'une part, une absence d'homogénéité de la construction où interviennent deux calcaires différents et, d'autre part, d'importantes altérations de la pierre provoquées par un taux d'humidité excessif. Ils laissèrent enfin apparaître des traces de polychromie insoupçonnée, condamnant le lavage à l'eau initialement prévu. La structure fut consolidée en injectant, notamment, des colles acryliques dans les fissures les plus visibles et la pierre nettoyée au moyen de solvants et d'un sablage très doux. Pour lutter contre l'humidité, l'ensemble du portail reçut enfin une application d'hydrofuge. Cette campagne de restauration a permis de découvrir une oeuvre rare et précieuse remontant à l'époque du premier art gothique. Les couleurs issues de pigments minéraux, où dominent le rouge, le bleu, le bleu-vert et le rose étaient autrefois rehaussées d'applications d'or, d'argent et d'étain dont seul un oeil averti peut déceler les traces. Le portail dont les parties polychromes sont extrêmement vulnérables devra faire l'objet, tous les dix ans, d'un dépoussiérage et d'une application d'hydrofuge. Une politique de conservation et d'entretien à long terme doit enfin être mise en oeuvre pour garantir la sauvegarde de ce joyau de l'art médiéval. * portail - église - sculpture architecturale - pierre - polychromie - art médiéval - France *

Société Française de Promotion Artistique, 25 rue de Ponthieu, 75008 Paris (France)

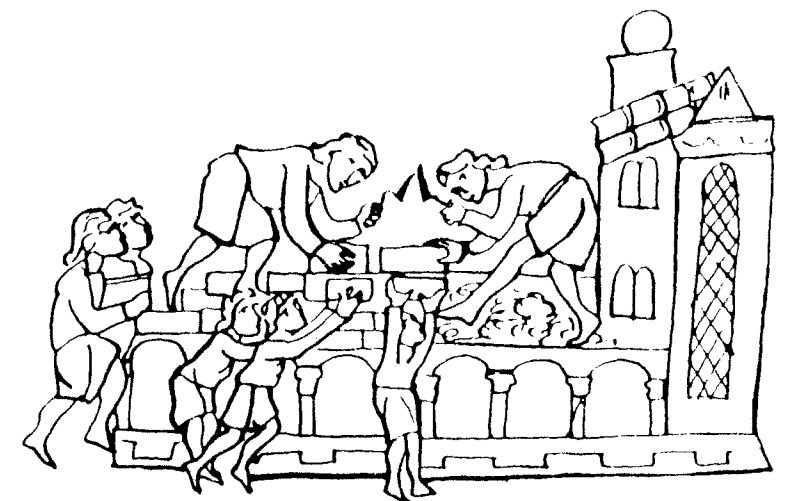
15. PATRIMOINE ARCHEOLOGIQUE

SANTIAGO VALENCIA ARRIOLA, M., **Depredación arqueológica en Guatemala**, *Anales de la academia de geografía e historia de Guatemala*, vol. 61, 1987, pp. 219-233, esp. (9884 - legislation)

La disparition du patrimoine archéologique est particulièrement préoccupante au Guatemala. Malgré les efforts de l'Institut d'Anthropologie et d'Histoire, le phénomène s'étend à la plus grande partie du territoire national et plus particulièrement aux régions de Petén et du Nord de Alta Verapaz. Le pillage de vestiges pré-colombiens se limitait à ses

débuts, au milieu du 19e siècle, à l'exportation d'oeuvres d'art vers les musées et collections privées. Certaines de ces pièces ont été restituées ultérieurement aux autorités guatémaltèques. Aujourd'hui, ces vestiges sont recherchés pour leur valeur culturelle mais surtout commerciale; le phénomène sans cesse croissant atteint des dimensions internationales. Après avoir examiné les moyens préventifs susceptibles d'endiguer le phénomène, l'auteur analyse la législation en vigueur au niveau national et international pour la protection du patrimoine culturel - lois, règlements et décrets notamment. Il insiste en conclusion sur le fait que la lutte contre les pillages abusifs exige une prise de conscience collective, la sensibilisation de chacun aux problèmes de sauvegarde du patrimoine culturel, par l'intermédiaire des médias, publics et privés. Elle exige également le respect d'une législation adaptée. * protection du patrimoine culturel - législation - fouilles illégales - Guatemala *

Academia de Geografía e Historia de Guatemala, 3a avenida 8-35, Zona 1, Guatemala, C.A. (Guatemala) ISSN 0252-337X





INDEX ANALYTIQUE DE
L'ICOMOS
ICOMOS ANALYTICAL INDEX

A SELECTION OF TECHNICAL
LITERATURE ON THE
CONSERVATION OF HISTORIC
MONUMENTS

The Icomos Analytical Index (IAI) is based on recent publications received at the Unesco-Icomos Documentation Centre. We have selected those references pertaining to the technical aspects of conservation and restoration and presented them in the following order - author, title of article or chapter, title of the periodical or book, volume, number and year of publication, number of pages, illustrations, bibliography, and the languages in which the articles, and summaries are written. The Centre shelf and registration numbers are given in parentheses. The headings correspond to the first key word used for integration into the ICOMOS database. The other keywords follow the summary and are placed between asterisks. The reference ends with the address where the work may be obtained and the ISSN and ISBN numbers. Please send your comments and suggestions to the Unesco-Icomos Documentation Centre, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).

1. EARTHQUAKES

BOWMAN, I., **Earthquake: Building Conservation in a Seismic Zone**, *Historic Places in New-Zealand*, N° 23, 1988, pp. 14-16, Eng. (K-233 - Se. 249)

New Zealand has made considerable technological strides in meeting earthquake hazards. However the principles and methods to be used in preserving historic monuments in earthquake zones. The essentials are accurate risk assessment and the reinforcement of threatened monuments while preserving their integrity. In the second section he presents the basic recommendations of the international organizations, particularly their views on the evaluation and prevention of seismic risks, and the policies, methods and restoration techniques to be used after an earthquake. In concluding, he presents solutions which could be developed in New Zealand: the identification of threatened monuments, appointing a specialist to be responsible for the protection of each monument before, during and after an earthquake, emergency programmes and the purchase of appropriate equipment. * conservation of historic monuments - seismic areas - conservation techniques - recommendations - New Zealand * New Zealand Historic Places Trust, P.O. Box 2629, Wellington (New Zealand)

2. ROCK ART

BRUNET, J., VIDAL, P., **Lascaux: 25 ans après sa fermeture**, *European Cultural Heritage: Newsletter on Research*, vol. 3, N° 1, 1989, pp. 39-52, ill., Fr., Sum. Eng. (K-315 - A.R. 201)

The prehistoric grotto of Lascaux (France), which is on Unesco's World Heritage List, was discovered in 1940. Its most important features, the bull room, the axial gallery and the right-hand corridor, are rich in paintings and engravings. After opening to the public for 15 years, the cave was closed in 1963. Colonies of algae had appeared on the wall decorations, a well-known symptom of excessive visiting. The scientific studies undertaken after the closure also showed up a number of structural modifications in the

walls carrying the paintings. The authors analyse the local climate, dealing with problems of temperature, humidity and ventilation. They then describe the work done to conserve the grotto: disinfection, establishing conditions which will favour conservation, particularly through the elimination of excess humidity and action to protect both the internal and external environments. These measures are backed up by regular checks of the equipment controlling internal conditions. By way of conclusion the authors present the two partial copies of the walls which have been made so far. One is in the Musée des Antiquités Nationales in Saint-Germain-en-Laye and the other, called Lascaux II, is housed close to the original grotto. * rock art sites - grottoes - prehistoric art - conservation techniques - World Heritage List - France * Commission of the European Communities, BP. 1907, L-2920, (Luxemburg)

3. WOOD

CARON, P., **Jacking Techniques for Log Buildings**, *APT Bulletin*, vol. 20, n° 4, 1988, pp. 42-54, ill., figs., Eng. (K-24 - Bo. 233)

This article covers different techniques for replacing the billets and beams in wooden structures. Each building requires a different approach, varying according to style and structure, and to the extent of the damage. The descriptions of lifting techniques, which are the main theme of this work, are addressed to experienced architects. The principle is to transfer the burden on those parts of the building which are to be replaced to temporary structures of adequate strength. A three-dimensional structure, supported by beams, is built along the inside of the walls. Its form is dictated by the nature of the job. A passage can be left between the structure and the walls if this is needed. The building can then be raised by a system of jacks. The roofing woodwork can also be removed and stored, which allows easy dismantling of the walls. Once the roof has been removed, two shores are installed, allowing one or two walls to be raised. A gantry crane is needed to raise an entire building. Other techniques are also described, for instance the use of boards and jacks close to the walls to reduce the load. All these descriptions are illustrated with explanatory diagrams and accompanied by ad-



A SELECTION OF TECHNICAL
LITERATURE ON THE
CONSERVATION OF HISTORIC
MONUMENTS

vice on the choice of techniques and materials. * log cabins - restoration works - recommendations - reinforcement - vernacular architecture * Association for Preservation Technology, Box 8178, Fredericksburg, VA 22404 (USA) ISSN 0044-9466

4. HOUSING IMPROVEMENTS

CORR, K., **Housing the Poor**, in *Housing and Development in the Lesser Antilles*, Paris 1988, pp. 77-123, ill., Eng. (9883)

This article is taken from a multi-disciplinary study on human settlements in the least-favoured regions of the West Indies. Its aim is to put forward policies for improving housing conditions, for community development, and for construction programmes for the most distressed sections of the population. The author presents the different programmes which have been applied in Dominica and the neighbouring islands of St. Vincent and Granada to improve old and run-down housing and local infrastructure. The projects have been set up by government, non-government organizations, local action committees, and private organizations; there have been some joint programmes. Fifteen such projects are analysed. For each one the author sets out the initiating body, the nature of the project (description of the construction and the materials used) the main actors (organizers and co-ordinators), the infrastructure and services developed, costs, and the results. A critical comparative analysis of the different projects leads to ten or so recommendations which could ease the growing housing problem. The policies and solutions put forward must be adapted to the low incomes of the population and the financial capacity of local builders. The author also recommends greater consideration of the problems of the local infrastructure, heightened participation by government and non-government organizations, and the encouragement of local community action. * case studies - social aspects - vernacular architecture - Dominica - Saint Lucia * Unesco, Human Establishments and Socio-Cultural Environment Division, 7 Place de Fontenoy, 75007 Paris (France)

5. TOWN PLANNING POLICY

DEVEDJIAN, D., **Saintes: la force des lieux**, *Diagonal*, N° 75, 1988, pp. 30-31, ill., Fr. (K-68)

The Abbaye aux Dames of Saintes (France), which was founded by Geoffroy Martel in 1047, has been given a new lease of life since 1985. The architecture is truly remarkable, despite a series of potential disasters over the centuries. Parts were destroyed in the 14th and 16th centuries, there was a fire in the 17th century, it was converted into a prison during the French Revolution, then the conventual buildings were acquired by the military authorities. Finally, the church was transformed into a shop, new windows were broken into the facade, and a new floor was built inside. In 1985 the Saintes authorities launched their 'Family Contract' project. The goal was to restore the historic centre and create high quality social housing. This led to debate among the local population, occupants, future tenants and the residents of the district and the town. Discussion centred on the functions and use of the outdoor spaces and the landscaping of the surroundings. The article presents the initial project, the considerations leading to the final decisions, and the work which has been done. The restoration work out on the site will be followed up by further improvements as the site is integrated with more general plans for the town. * abbeys - conversion of buildings - housing - social policy - landscaping of surroundings - France * Service technique de l'urbanisme, 64 rue de la Fédération, 75015 Paris (France)

6. UNDERWATER HERITAGE

GIANFROTTA, P.A., **Trésors du fond des eaux et archéologie subaquatique**, *Un avenir pour notre passé*, N° 34, 1988, pp. 22-24, ill., Fr./Eng. (K-18)

Underwater archaeology, which began in the Mediterranean basin, is attracting increasing attention. The protection of submerged archaeological heritage, which is threatened by illicit visits and clandestine theft, will require increased surveillance of practitioners and efficient European legislation. Underwater archaeological remains include entire sites which have been submerged by earthquakes or tidal waves, and the remains of sunken ships. Shipwrecks provide a marvellous snapshot of life in an earlier time, and as such are unique sources of information. The draft international convention on the protection of cultural

property, which has been drawn up by the Council of Europe includes underwater heritage in its general definition of remains: an object or human evidence which is at least 100 years old. The discovery can be at sea, in a lake, a waterway, an artificial basin, or one of a number of areas subject to frequent flooding. These underwater remains hold economic, social and political information which is of great importance. Like archaeological digs on land, it has to be completed with traditional material such as literary and legal sources. * archaeological heritage - archaeological sites - archaeological remains - shipwrecks * Integrated Conservation of the Historic Heritage Division, Council of Europe, B.P. 431 R6., F-67006 Strasbourg Cedex (France) ISSN 0252-0834

7. TRAINING

GRADIS, B., **Former les jeunes**, *Demeure Historique*, N° 1, 1989, pp. 19-21, Fr. (K-231)

This article covers the first international symposium on introducing youth to architectural heritage. The symposium has been organised by Jeunesse et Patrimoine International and will be held next November at Unesco (France). The organizers intend to use concrete experience to define means of educating children in heritage conservation and to build up a network of correspondents. Five working topics have been selected. A round table on *Architectural Heritage in the Schoolroom* will study several educational approaches, particularly workshops, visits, and animated discussions. It will also define pedagogical principles and content. The second and third themes will be *Heightening Heritage Awareness and Basic Workplace Training and Increasing Awareness outside the School System*. A further topic will be ways of *Training Heritage Teachers and Presenters* such as the school teachers, educationalists and presenters destined to deal with the groups concerned, school children or future professionals. The round table on *The Production and Diffusion of Pedagogical Tools* will try to catalogue existing tools for informing the young on architectural heritage. Audio-visual and computer-based material will be included, and the economics of the various approaches will be examined. The article closes with a ques-



A SELECTION OF TECHNICAL
LITERATURE ON THE
CONSERVATION OF HISTORIC
MONUMENTS

tionnaire aimed at identifying partners and cataloguing experiments which have already been held. * education - youth - conservation - architectural heritage - conferences - international level *
La Demeure historique, 57 quai de Tournelle, 75005 Paris (France)

8. NATIONAL PARKS

JEFFERY, D., **Yellowstone, The Great Fires of 1988**, *National Geographic*, vol. 175, N° 2, 1989, pp. 255-273, ill., Eng. (K-305)
Yellowstone National Park (USA), which is on Unesco's World Heritage List, suffered one of the most serious fires in the history of the United States in 1988. Eight main centres ravaged almost half the 8850 km² last August, menacing the towns of West Yellowstone, Cooke City and Silver Gate. Unfavourable climatic conditions, drought, lightning and human negligence were at the origin of the fire. Management's approach since the 1970s has also been criticised, since it implies minimal human intervention: spontaneous fires, which are natural regulators of the ecological system, were not always fought if they were not an immediate danger to the environment. The article covers the alarming spread of the fire, then describes the fire fighting equipment, and the use of civil and military personnel to fight the fire. The author draws up a balance sheet of the catastrophe and examines the lessons to be drawn. The fire has led to questions about the policies developed over the last 15 years at Yellowstone. It also raises more general and fundamental problems in the management of natural parks, particularly the nature and intensity of human desirable intervention. * fire - natural parks - natural heritage - World Heritage List - USA *
National Geographic Society, P.O. Box 895, Washington, D.C. 20077-9960 (USA)

9. RESTORATION OF HISTORIC MONUMENTS

KEUNE, R.V., **The Arneri Palace: An American/Yugoslavian Preservation Project**, *Trends*, vol. 6, N° 1, 1989, pp. 30-33, Eng. (9886)
Arneri Palace is in the heart of the fortified town of Korčula on the Adriatic coast of

Yugoslavia. Restoration work has been under way since 1985, undertaken by the Yugoslavian Regional Institute for the Protection of Monuments (Split), the Yugoslavian Regional Architectural Institute in Zagreb, the town of Korčula and the United States Committee of Icomos. The author is President of the Committee for the Restoration of Arneri Palace, which was set up under aegis of the US Icomos Committee. He describes the origins of the project; its different stages (a preliminary historical study, detailed analysis of the structure which goes back to the 16th century, the production of working documents backed by many plans, photographs and preparatory architectural drawings) and the work completed. He underlines the role played by the Committee of which he is ambassador, in financing, organizing, and reconciling the various parties concerned. This pilot project has helped to draw the American Committee of Icomos closer to the Yugoslav authorities, it allowed it to observe local working methods, and it confirmed the US Icomos Committee's ability to finance and manage an international restoration programme. * palaces - historic towns - financial assistance - international organization - Yugoslavia *
Park Practice Program, National Park Service, P.O. Box 3717, Washington, DC 20013-7127 (USA)

10. ARCHITECTURE

LAMBERT, P., **The Canadian Centre for Architecture**, *Newsletter*, vol. 33, N° 1, 1989, pp. 3-4, Eng. (K-141)
This article presents the Canadian Centre for Architecture (CCA). The Centre was created in Montreal in 1979 to promote understanding of architecture and built environment. The CCA is both a cataloguing and a research centre, receiving visitors from all over the world: researchers, professionals, students and the general public. The collections are in several forms: books, periodicals, prints, drawings, archives and photographs. The library has 120,000 volumes dealing with the history and theory of architecture, construction techniques, and related disciplines such as landscape architecture, town planning and interior decoration. The prints and drawings department has 20,000 works—architectural

studies covering from end—15th/early-16th century up to today. The photographic library, which is the only one of its kind, has architectural photographs going back to the 1840s. The centre has set up a multimedia databank which catalogues its collections and is linked to international information networks. It also has a specialist laboratory with the most up-to-date equipment for analysing and treating works on paper. The existing installations have been complemented by a new building, designed by Peter Rose, which was inaugurated in May 1989. The extension has exhibition galleries and an auditorium which will allow the CCA (often in collaboration with other institutions) to organise a wide range of activities: temporary exhibitions, symposia, lectures and seminars. Two exhibitions, *Architecture and its Image* and *Canadian Centre for Architecture: Building and Gardens* were opened to the public last April and have already led to the publication of richly documented catalogues. * research centres - exhibition areas - descriptions - Canada *
Society of Architectural Historians, 1232 Pine Street, Philadelphia, PA 19107-5944 (USA)

11. STONE

LAZZARINI, L., SALVADORI, O., **A Reassessment of the Formation of the Patina called Scialbatura**, *Studies in Conservation*, vol. 34, N° 1, 1989, pp. 20-26, bibl., Eng., Rus. Fr., Ger. (K-259 - Pi. 353)
The origin, nature and composition of the patina termed *Scialbatura* in Italian, which is found on the surface of marble or stone has caused much controversy. The authors of this article analyse the results of two scientists who suggest that the formation of the patina has only natural origins, resulting from the metabolic activity of lichens which provoke the development of calcium oxalates when they come into contact with the calcite of the stone or the marble. The authors discuss the hypothesis and suggest it cannot be applied to all cases of patina. They back this suggestion with the results of their researches, carried out on the Cathedral and St. Zeno's in Verona, the Titus Arch in Rome, St. Maria Assunta's and St. Fosca's in Venice. There they discovered a patina with oxalic origins which was the result of an old protective treatment and a patina in which there was no



A SELECTION OF TECHNICAL
LITERATURE ON THE
CONSERVATION OF HISTORIC
MONUMENTS

oxalate. They also present the case of a stone covered by oxalates and lichens but without patina. The results of the work suggest a number of questions about the formation of calcium oxalates. Could they be caused by atmospheric pollution? Could they be caused by organic components in old protective treatments or decoration? New research will be needed before definitive answers emerge. * patina - analysis of materials - scientific research - laboratory tests - Italy *
The International Institute for Conservation of Historic and Artistic Works, 6 Buckingham Street, London WC2N 6BA (UK)

12. PHOTOGRAMMETRY

LOMBARDINI, G., **la fotogrammetria per la consolidazione d'un edificio monumentale**, in *Fotogrammetria y representacion de la arquitectura*, Granada 1988, pp. 155-166, figs, Fr. (9882 - Ph. 198)
This article is drawn from the minutes of the 10th International Symposium on 'Photogrammetry and Representation of Architecture'. The symposium was organised by CIPA and the Spanish National Committee of Icomos in Granada in October 1987. It presents the photogrammetric survey of S. Giovanni in Canale, Plaisance (Italy). The main building of this monumental site is a 10th century church in the form of a Latin cross, which has been modified several times over the centuries. Reinforcement work had become essential and was undertaken by Emilie Romagne's "Superintendence of Monuments". Following a survey to identify deformations and subsidence, an appropriate programme of restoration work was set in motion. The most important task was to survey the columns in the nave (checking if they were plumb and assessing their positions in relation to each other and the exterior walls of the church), the roof timbers, the vault and the main door. The author sets out the methodology adopted and the work undertaken: photogrammetric takes, surveys of the main supports, building up stereoscopic models and analysing the results. He concludes on the advantages of photogrammetric techniques over the traditional architectural survey, emphasising the increased quality in the rendering of details, more accuracy and greater homogeneity. * photogrammetric survey - case studies - churches - reinforcement - Italy *

Comité Nacional Espanol del Icomos, Paseo de la Castellana, 12, 28046 Madrid (Spain)
ISBN 84-404-358-2

13. FUNERARY ARCHITECTURE

MALEVEZ, G., **'Champ Funéraire': A la rescousse d'un patrimoine menacé** *Nouvelles du patrimoine*, N° 25, 1989, pp. 10-11, ill., Fr. (K-322)
Belgian funerary archaeology of the 19th and 20th centuries is attracting increasing attention. The formation of a new association, *Champ Funéraire*, in 1988 is one example. This heritage is proving of interest to such varied disciplines as the law, the history of art, sociology, architecture and history, and to professions such as stone cutting. According to the author, the heritage is menaced by the 20th July 1971 law on funerals and burials. Perpetual concessions were forbidden, the duration of previous concessions was reduced to 50 years, and no provision was made for the conservation of interesting funerary monuments. The recent protection order on the Goblet d'Alviella Mausoleum at the Court-St.-Etienne is a sign of a change in attitude. *Champ Funéraire* is seeking the conservation and protection of cemeteries or lots which have retained much of their original structure. Graveyards are vulnerable to uncoordinated location of graves, which can rule out all future possibility of sociological study. There are signs of a revival of the tradition of funerary monuments, despite the constraints of the 1971 law, the high cost of funerary monuments, and the general eclipse of the public art. Immigrant populations stimulating architectural innovation, the close relationship between contemporary art and funerary art in some countries and a lasting preference for traditional materials, are at the origin of the new designs. * cemeteries - graves - conservation - legislation - Belgium *
Association of Friends of Unesco, 17 Avenue Général de Gaulle, 1050 Brussels (Belgium)
ISSN 0773-9796

14. RESTORATION WORKS

PICARD, D., **Aux couleurs des écritures**, *Connaissance des Arts*, N° 445, 1989, pp. 128-135, Fr. (9887 - Pi. 353)
Important traces of polychromy have recent-

ly been discovered on the Southern door of the Collegiate Church of Notre-Dame d'Etampes (France). Much of the church was built in the 12th century. Since 1562, when the columnar statues were decapitated, the royal door had neither been despoiled nor restored. It remained, therefore, astonishingly close to its original design. Restoration work was financed by the State, local authorities and private proprietors. Soundings were taken and the samples analysed in laboratory when the work was begun in 1984. They showed a lack of homogeneity in the construction, where two different limestones had been used, and serious deterioration of the stone caused by excessive humidity. They also showed up unsuspected traces of polychromy which rule out the original plans to wash the stone with water. The structure was reinforced by injecting acrylic glues into the most visible cracks, and the stone was cleaned with solvents and gentle sanding. Damp proofing was applied to the entire doorway to combat humidity. The restoration work led to the discovery of a rare and precious work, dating back to the beginnings of Gothic art. The colours are mineral pigments, dominated by red, blue and blue-green. At some time in the past the pink had been heightened by applications of gold, silver and tin, but the traces are only visible to a professional eye. The polychrome sections of the door are extremely vulnerable and they will have to be freed of dust and damp-proofed every ten years. A long term maintenance and conservation policy will be needed to guarantee the future of this jewel of medieval art. * gateways - churches - architectural sculpture - stone - polychromy - medieval art - France *
Société Française de Promotion Artistique, 25 rue de Ponthieu, 75008 Paris (France)

15. ARCHAEOLOGICAL HERITAGE

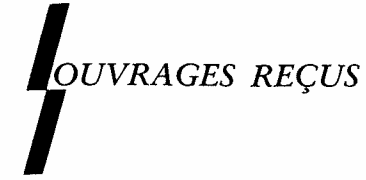
SANTIAGO VALENCIA ARRIOLA, M., **Depredación arqueológica en Guatemala**, *Anales de la academia de geografía e historia de Guatemala*, vol. 61, 1987, pp. 219-233, Spa. (9884 - legislation)
The disappearance of the architectural heritage in Guatemala is particularly worrying. Despite the efforts of the Anthropological and Historical Institute, the problem is nation-wide, being especially rife in the Petén



A SELECTION OF TECHNICAL
LITERATURE ON THE
CONSERVATION OF HISTORIC
MONUMENTS

region and to the north of Alta Verapaz. In the early days, in the middle of the 19th century, the plundering of pre-Columbian remains was restricted to the export of work of art to museums and private collections. Some pieces have since been handed back to the Guatemalan authorities. Nowadays, these relics are sought more for their commercial value than their cultural interest; a growing problem has now reached international dimensions. The author examines preventive measures which could stop the flow. He analyses national and international legislation on the protection of cultural heritage - laws, regulations and decrees. In concluding, he insists that the struggle against looting demands greater awareness of the scope of the problem. It also requires more efforts to persuade the general public that the protection of the environment is also their responsibility. Furthermore, protection of the cultural heritage will require the enactment and the application of appropriate legislation. * protection of cultural heritage - legislation - illicit excavations - Guatemala *

Academia de Geografia e Historia de Guatemala, 3a avenida 8c 35, Zona 1, Guatemala, C.A. (Guatemala) ISSN 0252-337X



SELECTION D'OUVRAGES REÇUS
AU CENTRE DE
DOCUMENTATION
UNESCO-ICOMOS

La montagne en question, Groupe d'intervention urbaine de Montréal, Montréal 1988, 2 vol., 111-77 pp., ill., bibl., fr. (9872)

Cette étude en deux volets consacrée au Mont-Royal, principal espace vert de la Ville de Montréal (Canada), a été réalisée par le Groupe d'intervention urbaine de Montréal (GIUM), en collaboration avec les autorités municipales. L'histoire de la montagne, de son environnement social et urbain, l'évolution de son aménagement, de son cadre administratif et les récentes interventions municipales en faveur de sa protection et de sa mise en valeur sont présentées en première partie. Les résultats d'une consultation effectuée auprès des usagers du Parc complètent ce premier volet. Le second volet décrit le cadre naturel, géologique et biologique du Mont-Royal, analyse les problèmes d'accessibilité, piétons et véhiculaires et souligne l'impact visuel de la montagne dans le paysage montréalais. Des suggestions de concertation, de mise en valeur, d'aménagement et de réglementation ponctuent ce remarquable travail de synthèse. *Information:* Ville de Montréal, Service de l'habitation et du développement, 85 rue Notre-Dame Est, Montréal, H2Y 1B5 (Canada)

Prix: US \$ 20 / FF 120

The Care and Conservation of Georgian Houses: a Maintenance Manual for Edinbourg New Town, par Andy Davey, Bob Heath, Desmond Hodges, Mandy Ketchin, Roy Milne, Sevenoaks 1988, 262 pp., ill., ang. (9800) ISBN 0-85139-787-5

Cet ouvrage consacré aux maisons de Géorgie (Royaume-Uni) est la troisième édition revue et augmentée d'une publication initialement parue en 1978. Il s'adresse à toute personne, propriétaire ou architecte, désirant obtenir des informations sur la construction des maisons géorgiennes du 18^e siècle et sur les opérations nécessaires à leur entretien et conservation. Après avoir abordé les aspects d'ordre administratif, législatif, réglementaire et financier, les auteurs analysent les problèmes techniques et structurels posés par la conservation d'un bâtiment. Ils étudient notamment les problèmes relatifs à l'entretien des fondations et substructures, des murs et ouvertures, des couvertures, de la décoration intérieure — sols, revêtements muraux — et des éléments externes tels balcons ou perrons.

Cette nouvelle publication richement illustrée est un guide-manuel indispensable pour tout amateur ou propriétaire de maisons anciennes. *Information:* Butterworths, Borough Green, Sevenoaks, Kent TN15 8PH (Royaume-Uni) Prix: US \$ 19.25 / FF 115

Répertoire méditerranéen: Centres d'action, de recherche et de formation, Fondation René Seydoux pour le monde méditerranéen, Paris 1989, 187 pp., fr. (9830)

Cette 3^e édition mise à jour et augmentée présente les activités de 462 organismes situés dans les 23 pays du bassin méditerranéen, Portugal, Roumanie et Jordanie y compris. Ces organismes, centres de recherche et de formation à vocation méditerranéenne, travaillent dans des domaines aussi variés que les sciences humaines, les sciences de la nature ou les sciences appliquées. Les institutions sont classées par ordre alphabétique de pays. Pour chaque organisme sont rassemblées les informations suivantes: coordonnées, date éventuelle de fondation, autorité de tutelle et structure d'appartenance, domaine d'intérêt, activités, moyens, publications disponibles et le cas échéant formations dispensées par le centre en question. Des index thématique, géographique, des sigles, des noms propres, des publications périodiques et un index alphabétique général des organismes recensés facilitent la consultation de cet ouvrage dont l'intérêt n'est plus à démontrer. *Information:* Fondation René Seydoux pour le monde méditerranéen, 33 rue du Louvre, 75002 Paris (France) Diffusion gratuite

Monuments of Egypt, the Napoleonic edition, par Charles Coulston Gillispie et Michel Dewachter, Princeton Architectural Press, Princeton 1987, 45 pp., 421 pl., bibl., ang. (9836) ISBN 0-910413-21-5

Lors de la campagne d'Égypte menée par Napoléon Bonaparte en 1798, des équipes d'artistes, d'ingénieurs et de chercheurs étudièrent le patrimoine archéologique et monumental légué par les anciennes civilisations égyptiennes. Ils en ramenèrent de nombreux documents graphiques publiés entre 1809 et 1822 dans un recueil intitulé *Description de l'Égypte*. Cette ré-édition luxueuse rassemble les 421 planches que contenaient les 5 albums originaux consacrés aux Anti-

quités. D'ordre topographique, le classement des planches suit la remontée du Nil. Défilent ainsi du Sud au Nord des sites aussi prestigieux que l'île de Philae, Edfou, Thèbes, Memphis, Esna, Louxor, Karnak ou Tamis. Pour chacun des sites et monuments sont rassemblés des vues générales, des vues perspectives, des plans, des coupes, des élévations, des détails d'éléments architecturaux structurels et formels. Un certain nombre de vestiges archéologiques retrouvés sur les sites ont également fait l'objet de relevés. Ouvrage d'un intérêt capital pour le spécialiste ou l'amateur féru d'égyptologie.

Information: Butterworths, Borough Green, Sevenoaks, Kent TN15 8PH (Royaume-Uni) Prix: US \$ 65 / FF 400

Economics in urban conservation, par Nathaniel Lichfield, Cambridge 1988, 361 pp., bibl., ang. (9885) ISBN 0521-32851-9 Cet ouvrage s'intéresse aux aspects économiques de la conservation en milieu urbain. Il concerne plus précisément l'économie appliquée à la conservation du patrimoine culturel monumental, sujet relativement peu étudié dans le passé. La publication s'articule en cinq grandes parties. La première introduit les notions de conservation en zone urbaine en termes de gestion et de planification. La seconde étudie les problèmes inhérents à la conservation du patrimoine monumental, en le situant dans le contexte plus global du patrimoine culturel. La troisième partie insiste sur les aspects économiques de la conservation en milieu urbain et plus particulièrement des monuments. L'auteur présente en 4^e partie 4 outils d'analyse économique, corollaires des principes énoncés précédemment et les illustre au moyen de 4 études de cas qui constituent le sujet de la dernière partie. Un résumé introduit chacun de ces volets et facilite l'accès à cet ouvrage fort précieux dont économistes et urbanistes auront tout lieu de se satisfaire.

Information: Cambridge University Press, The Pitt Building, Trumpington Street, Cambridge CB2 1RP (UK)

Prix: L 35.00 / FF 385

BOOKS RECEIVED

A SELECTION OF TECHNICAL LITERATURE ON THE CONSERVATION OF HISTORIC MONUMENTS

La montagne en question, Groupe d'intervention urbaine de Montréal, Montréal 1988, 2 vol., 111-77 pp., ill., bibl., Fr. (9872) This is a two-volume study of Mount Royal, Montreal's main park (Canada). It was prepared by Montreal's Urban Intervention Group, in collaboration with the local authorities. The first volume covers the mountain's history, its social and urban environment, the way in which its landscaping has evolved, its administrative framework and recent municipal action for its protection and enhancement. It also carries a survey of the park's users. Volume 2 describes Mount Royal's natural, geological and biological framework, examines its accessibility for pedestrians and vehicles, and underlines the mountain's visual impact on Montreal's landscape. Suggestions on improvements, landscaping and regulations abound in this remarkable synthesis.

Information: Ville de Montréal, Service de l'habitation et du développement, 85 rue Notre-Dame Est, Montreal, H2Y 1B5 (Canada)

Prix: US \$ 20 / FF 120

The Care and Conservation of Georgian Houses: a Maintenance Manual for Edinbourg New Town, by Andy Davey, Bob Heath, Desmond Hodges, Mandy Ketchin, Roy Milne, Sevenoaks 1988, 262 pp., ill., Eng. (9800) ISBN 0-85139-787-5

This is a revised and expanded third edition of a 1978 book on Georgian houses in the United Kingdom. It is intended for owners and architects requiring information on the building of 18th century Georgian houses and on their upkeep and conservation. The authors examine the administrative, legal and financial aspects and analyse the technical and structural problems involved in conservation. Special attention is given to maintaining foundations and substructures, walls and openings, roofings, interior decoration—floors and walls—and to external features such as balconies and steps. This richly illustrated publication is an indispensable guide to all those who either own or love old houses.

Information: Butterworths, Borough Green, Sevenoaks, Kent TN15 8PH (United Kingdom)

Prix: US \$ 19.25 / FF 115

Répertoire méditerranéen: Centres d'action, de recherche et de formation, Fondation René Seydoux pour le monde méditerranéen, Paris 1989, 187 pp., Fr. (9830)

This third edition has been updated and expanded and catalogues 462 organizations situated in the 23 Mediterranean countries, also including Portugal, Romania and Jordan. These are research and training centres of a Mediterranean nature, covering such fields as human sciences, natural and applied sciences. The organizations are classed in alphabetical order by country. The following information is provided for each organization: address, date of creation (where applicable), supervising authority and membership, fields of interest, activities, resources, available publications and, where applicable, the type of training provided. This very interesting work is easy to consult, thanks to indexes by theme, place, initials, name, and periodicals published. There is also a general alphabetical index which lists the various organizations.

Information: Fondation René Seydoux pour le monde méditerranéen, 33 rue du Louvre, 75002 Paris (France)

Distribution is free of charge

Monuments of Egypt, the Napoleonic Edition, by Charles Coulston Gillispie and Michel Dewachter, Princeton Architectural Press, Princeton 1987, 45 pp., 421 pl., bibl., Eng. (9836) ISBN 0-910413-21-5

During Napoleon Bonaparte's Egyptian campaign of 1798, teams of artists, engineers and researchers studied the monuments and archaeological heritage left by the ancient Egyptian civilisations. A number of descriptive illustrations were brought back and published between 1809 and 1822 in *Description de l'Égypte*. This luxurious new edition unites the 421 plates on ancient sites and monuments which were contained in the original 5 volumes. The plates are classed in topographical order, following the Nile from South to North through sites of great renown such as the Island of Philae, Edfu, Thebes, Memphis, Esna, Luxor, Karnak and Tamis. Each site is represented by general views, perspectives, sections, elevations and formal and structural details of architectural elements. Certain archaeological remains found on the sites are also mentioned. This work is of great interest to specialists and to amateurs of Egyptology.

Information: Butterworths, Borough Green, Sevenoaks, Kent TN15 8PH (United Kingdom)

Prix: US \$ 65 / FF 400

Economics in Urban Conservation, by Nathaniel Lichfield, Cambridge 1988, 361 pp., bibl., Eng. (9885) ISBN 0521-32851-9 This work is concerned with the economic aspects of urban conservation, particularly when applied to historic monuments. The subject has received relatively little attention. The publication is in five broad parts. The first deals with the notion of urban conservation in terms of management and planning. The second part examines the conservation of monuments, setting the problem in a broader context of cultural heritage. The third part underlines the economic aspects of town conservation, with the emphasis on monuments. The fourth part provides four types of economic analysis which follow the principles already elaborated. The approaches are illustrated by four case studies which make up the last part of the book. A summary introduces each part and helps easy understanding of this important book. It will be a source of great satisfaction to economists and town planners alike.

Information: Cambridge University Press, The Pitt Building, Trumpington Street, Cambridge CB2 1RP (UK)

Price: .L 35.00 / FF 385

COMMUNIQUES

ARCHITECTURE DE TERRE

6e Conférence internationale sur la conservation de l'architecture de terre. Ce communiqué tient lieu d'annonce et d'appel pour les communications.

Cette conférence sera tenue à Las Cruces, New Mexico, du 14 au 19 octobre 1990. Elle est organisée par le Getty Conservation Institute, le Museum of New Mexico State Monuments et l'Iccrom, sous l'égide du Comité américain de l'Icomos.

L'objectif de cette conférence est de promouvoir l'échange d'idées et des résultats de recherches relatives à la conservation de l'architecture de terre tout en permettant aux spécialistes de nombreux pays de se réunir là où l'utilisation de la terre comme matériau de construction est une tradition.

La participation de pays asiatiques, africains et latino-américains serait bienvenue afin d'assurer la plus large représentation possible. Les débats de la conférence porteront sur: histoire et tradition, études des domaines courants, problèmes causés par la moisissure, approches à la stabilisation et consolidation, chimie de l'argile et micro-structure de l'adobe, ainsi que les orientations passées et futures pour la conservation de l'architecture de terre. Deux voyages d'étude sont prévus après la conférence: le tour des sites d'adobe de Chihuahua au Mexique, du 20 au 24 octobre 1990; et la visite de sites dans le nord de l'Etat du New Mexico, programmée actuellement du 25 au 28 octobre 1990.

Information et envoi des communications: Michael Taylor, New Mexico State Monuments, P.O. Box 2087, Santa Fe, New Mexico 87504, U.S.A.

EARTHEN ARCHITECTURE

The 6th International Conference on the conservation of Earthen Architecture; announcement and preliminary call for papers.

This Conference will be held in Las Cruces, New Mexico, USA, from October 14-19, 1990. It is being organized by the Getty Conservation Institute, the Museum of New Mexico State Monuments and Iccrom under the aegis of US/Icomos.

The objective of the Conference is to promote the exchange of ideas and research findings relating to the conservation of earthen

architecture by bringing together specialists from the many countries where a tradition exists in the use of earth as a building material.

Participation from Asian, African and Latin American countries is encouraged in order to insure the widest representation possible. Topics for the Conference will include: history and traditions, current field studies, problems with moisture, sensitive approaches to stabilization and restoration, site preservation, consolidation studies, clay chemistry and the micro-structure of adobe, and past and future directions in the conservation of earthen architecture.

Two field trips are planned after the Conference. The first, from October 20-24, 1990, will tour adobe sites in Chihuahua, Mexico; and the second, tentatively scheduled for October 25-28, will visit sites in northern New Mexico.

Information and inquiries: Michael Taylor, New Mexico State Monuments, P.O.B. 2087, Santa Fe, New Mexico 87504, USA.

ASSEMBLEE DE PRAGUE

L'Union des architectes tchécoslovaques (Uca) annonce l'**Assemblée de Prague des architectes, urbanistes et dessinateurs**, qui se tiendra du 7 au 10 novembre 1989.

Considérant que l'architecture, par le fait qu'elle définit les structures spatiales, intervient dans la vie quotidienne: elle est donc promoteur de l'environnement et par conséquent responsable du respect de l'équilibre écologique et des valeurs culturelles. L'idée de paix et de coopération est fondamentalement liée à la profession d'architecte.

Considérant d'autre part que l'urbanisme partage la responsabilité de la résolution des tâches sociales, ne serait-ce que par le standard de l'habitat qui concrétise les inégalités sociales; l'Assemblée réunira des experts de renommée mondiale pour débattre des thèmes suivants:

- architecture, urbanisme et désarmement
- architecture, urbanisme et développement social
- problèmes écologiques

Information: Union of Czechoslovak Architects (Uca), Letenska 5, 11845 Prague 1, Tchécoslovaquie.

PRAGUE ASSEMBLY

The Union of Czechoslovak Architects (Uca) announces the **Prague Assembly of architects, planners and designers** from 7th to 10th November 1989.

Considering that architecture, by creating spatial frameworks, is involved in the individual way of life: it acts as promotor of the environment and is consequently responsible of the respect for ecological balance and cultural values. The idea of peace is closely connected to the architect's profession.

Considering also that town-planning shares the responsibility for solving the social tasks by the standard of habitation which materializes the social disparities: the Assembly is meant to be a gathering of world-renowned experts to discuss the following items:

- architecture, planning and disarmament
- architecture, planning and social development
- ecological problems

Information: Union of Czechoslovak Architects (Uca), Letenska 5, 11845 Prague 1, Czechoslovakia.

CONCOURS INTERNATIONAUX

En 1956, l'**Union Internationale des Architectes** s'est vue confier par l'Unesco, le soin de veiller aux conditions de lancement et de déroulement des concours internationaux d'architecture et d'urbanisme, telles que les définit la «Recommandation révisée sur les concours internationaux d'architecture et d'urbanisme». Cette recommandation a été élaborée conjointement par des professionnels de tous les pays du monde et approuvée par la Conférence générale de l'Unesco en 1956 puis, révisée en 1978.

Plusieurs concours ayant reçu l'approbation de l'UIA sont actuellement en cours: pour la Grande Bibliothèque d'Alexandrie (Égypte), le Forum international de Tokyo (Japon), la ville du futur à Milwaukee (USA), le concours européen «travailler dans la ville», le parc et le musée de Fossoli (Italie) et l'aménagement du site de Waterloo (Belgique).

Trois nouvelles consultations viennent d'être lancées:

- l'édification de la Bibliothèque de France à Paris, qui devrait couvrir tous les champs de

COMMUNIQUES

la connaissance, être ouverte à tous, utiliser les technologies nouvelles de transmission de données, être consultée à distance et entrer en relation avec d'autres bibliothèques européennes. Ce concours a pour objet d'expliquer l'approche des candidats au niveau des idées pour l'organisation spatiale, la définition architecturale et l'insertion dans le site du ou des bâtiments qui composeront cette bibliothèque de France.

• L'édification du siège de l'Office européen des brevets à La Haye (Pays-Bas). Ce concours, en deux phases (projet et exécution) a pour objet la construction d'un immeuble destiné à répondre aux besoins d'une entreprise à orientations scientifique et technique, exerçant ses activités à l'échelle internationale. Le bâtiment comportera essentiellement des bureaux, un centre de conférence, l'Office des brevets néerlandais lui-même et sa bibliothèque ouverte au public.

• la restructuration de la Piazza Dante à Gênes (Italie). Située à proximité immédiate de l'ensemble médiéval, cette place fut édifée entre 1930 et 1940 dans le vieux quartier de Ponticello. Elle est aujourd'hui au coeur du centre d'affaires de la ville. Son réaménagement est envisagé dans le cadre de la commémoration, en 1992, du 500^e anniversaire de la découverte de l'Amérique. Information: M. Nils Carlson, Secrétaire général, Union internationale des architectes, 51, rue Raynouard, 75016 Paris (France).

INTERNATIONAL COMPETITIONS

In 1956, **The International Union of Architects** has been put in charge by Unesco of launching and monitoring architectural and planning international competitions, as they are defined in the "Revised recommendation on international competitions of architecture and planning". This recommendation was established by professionals from all parts of the world and approved by the General Conference of Unesco in 1956 and revised in 1978.

Many competitions having received the approval of the Uia are presently open: for the great library of Alexandria (Egypt), the international Forum of Tokyo (Japan), the city of the future in Milwaukee (USA), the European competition "To work in the Town", the garden and museum of Fossoli (Italy) and the layout of the Waterloo site (Belgium).

Three new competitions have been launched:

• The construction of the Library of France in Paris, which has to cover all fields of knowledge, be open to everyone, use the new technologies of data transmission, be consulted from anywhere and be in contact with other European libraries. The purpose of this competition is to present the conceptions of the candidates for the spatial organisation, the architectural definition and insertion in the place of the one or more buildings which will form the Library of France.

• The construction of the headquarters of the European Office of patents in The Hague (Holland). The purpose of this competition, which has two phases (project and realisation) is the construction of a building providing for the needs of a firm with scientific and technical orientations and international activities. The building will include mainly offices, a meeting centre, a public library and the Dutch patents Office.

• The restructuration of the Piazza Dante in Genova (Italy). Located near the medieval centre, this place was built between 1930 and 1940 in the old quarter of Ponticello. Today it is situated on the heart of the business city. Its restructuration is planned to mark the celebration of the 500th anniversary of the discovery of America.

Information: M. Nils Carlson, Secretary General, Union internationale des architectes, 51 rue Raynouard, 75016 Paris (France).



CALENDRIER CALENDAR

* Manifestations organisées par ou avec la participation de l'Icomos

* Events organized by or with the participation of Icomos

1989

Jun 7-10, Bari (Italie): *La Conservation des monuments dans le bassin méditerranéen.* Information: International Society for Soil Mechanics and Foundation Engineering, Bureau Veritas, Paris 92077 La Défense Cedex 44 (France)

***Jun 12-16, Bologne (Italie):** Colloque organisé par la CEE en association avec le CNR sur: *La science, la technologie et le patrimoine culturel européen.* Information: Dr. A. Sors, Commission des Communautés Européennes, 200 rue de la Loi, 1049 Bruxelles (Belgique)

Jun 21, Coutances (France): Réunion sur: *Le tourisme culturel et la sauvegarde du patrimoine* et sur: *Le rôle de l'initiation au patrimoine.* Information: Centre AFPA, Section Tourisme, 83 avenue de la République, 50200 Coutances (France)

Jun 23-25, Rome (Italie): *Histoire et Projet. Les centres historiques du Maghreb.* Information: Università degli studi di Roma «la Sapienza», Dipartimento di architettura e analisi della Città, Via Antonio Gramsci 53, 00197 Rome (Italie)

***Jun, Las Palmas (Les Canaries):** Conférence internationale sur: *Le tourisme et la protection des ressources humaines et socio-culturelles.* Information: Gobierno de Canarias, Las Palmas de Gran Canarias (Iles Canaries)

Juillet 3-14, Veszprém (Hongrie): *7^e cours international pour restaurateurs.* Information: Direction Centrale des Musées, Service de Restauration, Budapest, PF 100, 1476 Hongrie

***Juillet 11-13, Baltimore (USA):** *Dialogue/89*, colloque organisé par NACE (National Association of Corrosion Engineers) avec la collaboration du Comité US/Icomos sur *La conservation des sculptures en bronze en plein air.* Information: NACE Headquarters Education and Training Department, P.O. Box 218340, Houston, TX 77218 (USA)

Juillet 24-29, Curacao: *13^e congrès international* organisé par l'Association internationale pour l'archéologie des Caraïbes. Information: Dr. J.B. Haviser, 6-B Johan van Walbeekplein, Willemstad, Curacao, N.A.

***Juillet, Mexico (Mexique):** Réunion organisée par le comité national mexicain de l'Icomos en collaboration avec l'ambassade de France sur: *L'influence de la France sur l'architecture d'Amérique latine à partir de la Révolution française.* Information: Mr. Lajous, Av. Mexico 61-A, Mexico D.F. (Mexique)

1989

June 7-10, Bari (Italy): *The Conservation of Monuments in the Mediterranean Basin.* Information: International Society for Soil Mechanics and Foundation Engineering, Bureau Veritas, Paris 92077 La Défense Cedex 44 (France)

***June 12-16, Bologna (Italy):** Symposium organized by the CEE in association with the CNR on: *Science, Technology and European Cultural Heritage.* Information: Dr. A. Sors, Commission of the European Communities, 200 rue de la loi, 1049 Brussels (Belgium)

June 21, Coutances (France): meeting on *Cultural Tourism and Safeguarding of the Heritage* and on *The role of the Initiation to Heritage.* Information: Centre AFPA, Section Tourisme, 83 avenue de la République, 50200 Coutances (France)

June 23-25, Rome (Italy): *History and Project. The Historic Centres of the Maghreb.* Information: Università degli studi di Roma "La Sapienza", Dipartimento di architettura e analisi della città, Via Antonio Gramsci 53, 00197 Rome (Italy)

***June, Las Palmas (Canaries Islands):** International Conference on: *Tourism and the Protection of the Human and Socio-Cultural Resources.* Information: Gobierno de Canaria, Las Palmas de Gran Canaria (Canary Islands)

July 3-14, Veszprém (Hungary): *7th International Course for Restorers.* Information: Central Direction of Museums, Restoration Service, Budapest, PF 100, 1476 Hungary

***July 11-13, Baltimore (USA):** *Dialogue/89*, symposium organized by NACE (National Association for Corrosion Engineers) in collaboration with the US/Icomos Committee on: *The Conservation of Bronze Sculpture in the Outdoor Environment.* Information: NACE Headquarters Education and Training Department, P.O. Box 218340, Houston, TX 77218 (USA)

July 24-29, Curacao: *13th International Congress* organized by the International Association for Caribbean Archeology. Information: Dr. J.B. Haviser, 6-B Johan van Walbeekplein, Willemstad, Curacao, N.A.

***July, Mexico (Mexico):** Meeting organized by the Mexican National Committee of Icomos in collaboration with the French Embassy on: *The Influence of France on the Architecture of Latin America since the French Revolution.* Information: Mr. Lajous, Av. Mexico 61-A, Mexico D.F. (Mexico)

***Juillet, Sydney (Australie):** Groupe de travail organisé par le comité national australien de l'Icomos sur: *Le Patrimoine culturel subaquatique et sur Les applications de la charte de Burra.* Information: Australia Icomos P.O. Box, 77 Grosvenor Street, Sydney, N.S.W. 2000 (Australie)

Juillet et Août, Dijon et Saint-Antoine (France): Jeunesse & Patrimoine organise 2 stages de 2 semaines: le *13^e Stage international* à Dijon, et le *Stage international des Monuments Historiques* à l'Abbaye de Saint-Antoine. Information: Jeunesse & Patrimoine, 9 avenue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris (France)

Août 1-5, Maryland (USA): 1^{ère} Conférence internationale sur: *L'histoire de l'ingénierie civile et le patrimoine.* Information: American Society of Civil Engineers, 345E. 47th Street, New York, NY 10017 (USA)

Août 16-20, San Francisco (Etats-Unis): *Sites et espaces sacrés.* Information: The Institute for the Study of Natural Systems, P.O. Box 637, Mill Valley, CA 94942 (Etats-Unis)

Août 27-Septembre 6, La Haye (Pays-Bas): 15^e Conférence Générale de l'Icom sur le thème: *Les musées: générateurs de culture.* Information: Mr. van der Weiden, Director, Museon, Stadhouderslaan 41, 2517 HV's-Gravenhage (Pays-Bas)

Septembre 4-6, Espoo (Finlande): Conférence internationale: *Architecture, urbanisme et design.* Information: The Finnish Association of Architects, Eteläesplanadi 22A, 00130 Helsinki (Finlande)

Septembre 4-9, Chicago (USA): Conférence annuelle 1989 de l'Association pour la préservation et ses techniques: *Ne faites pas de petits projets.* Information: Association for Preservation Technology, c/o Small Homes Council, 1 East St Mary's Road, Champaign, IL 61820 (USA)

Septembre 5-7, Amsterdam (Pays-Bas): 2^e Conférence internationale sur *les pluies acides.* Information: International Acid Rain Conference, c/o Prof. R. Perry, Public Health and Water Engineering, Dept. of Civil Engineering, Imperial College, London SW7 2BU (Royaume-Uni)

Septembre 6-8, Lisbonne (Portugal): Colloque organisé par le Laboratoire national d'ingénierie civile et le Groupement portugais de l'IABSE sur *La Durabilité des constructions.* Information: Colloque IABSE 1989, Comité organisateur, A/C Laboratorio Nacional de Engenharia Civil, Avenida do Brasil, 101, P-1799 Lisboa Codex (Portugal)

***July, Sydney (Australia):** Discussion group organized by the Australian Icomos National committee on: *Underwater Cultural Heritage and on Application of the Burra Charter.* Information: Australia Icomos P.O. Box, 77 Grosvenor Street, Sydney, N.S.W. 2000 (Australia)

July and August, Dijon and Saint-Antoine (France): Jeunesse & Patrimoine organizes 2 two-week stays: the *13th International Training Course* at Dijon, and the *International Training Session of the Monuments Historiques* at Saint-Antoine Abbey. Information: Jeunesse & Patrimoine, 9 avenue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris (France).

August 1-5, Maryland (USA): First International Conference on: *Civil Engineering History and Heritage.* Information: American Society of Civil Engineers, 345E. 47th Street, New York, NY 10017 (USA)

August 16-20, San Francisco (USA): *Sacred Places and Spaces.* Information: The Institute for the Study of Natural Systems, P.O. Box 637, Mill Valley, CA 94942 (USA)

August 27-September 6, Den Haag (Netherlands): Icom 15th General Conference: *Museums: Generators of Culture.* Information: Mr. Van der Weiden, Director, Museon, Stadhouderslaan 41, 2517 HV's-Gravenhage (Netherlands)

September 4-6, Espoo (Finland): International Conference: *Architecture, Urban Planning and Design.* Information: The Finnish Association of Architects, Eteläesplanadi 22A, 00130 Helsinki (Finland)

September 4-9, Chicago (USA): The 1989 annual conference of the Association for Preservation Technology: *Make No Little Plans.* Information: Association for Preservation Technology, c/o Small Homes Council, 1 East St Mary's Road, Champaign, IL 61820 (USA)

September 5-7, Amsterdam (Netherlands): Second International Conference on *Acid Rains.* Information: International Acid Rain Conference, c/o Prof. R. Perry, Public Health and Water Engineering, Dept. of Civil Engineering, Imperial College, London SW7 2BU (United Kingdom)

September 6-8, Lisbon (Portugal): Symposium organized by the National Laboratory of Civil Engineers and the GPEE Portuguese Group of IABSE on the *Durability of Structures.* Information: 1989 IABSE Symposium, Organizing Committee, A/C Laboratorio Nacional de Engenharia Civil, Avenida do Brasil, 101, P-1799 Lisboa Codex (Portugal)

CALENDRIER / CALENDAR

Septembre 10-15, Miami (USA): Colloque organisé par l'American Chemical Society et le Getty Conservation Institute sur: *La chimie environnementale relative à la conservation de l'art*. Information: Dr. Daniel Grosjean, DGA Inc., 4526 Telephone Road, Suite 205, Ventura, CA 93003 (USA)

***Septembre 11-18**, Budapest (Hongrie): *Hommage à la Charte de Venise*. Information: Icomos-Hongrie, B.P.6, 125a Budapest (Hongrie)

Septembre 16-23, Lisbonne, Marinha Grande (Portugal): Assemblée générale du Ticch et conférence internationale sur *L'histoire, la technologie et l'archéologie industrielle du verre*. Information: Associação Portuguesa de Arqueologia Industrial, Apartado 5374, 1708 Lisboa codex (Portugal)

Septembre 18-20, Cardiff (Royaume-Uni): Conférence internationale sur *Les Récents développements en matière de renforcement du ciment et du béton par la fibre*. Information: School of Engineering, University of Wales College of Cardiff, Newport Road, Cardiff, CF2 1XH (Royaume-Uni)

Septembre 19-24, Nice (France): *Perspectives européennes de la restauration-conservation du patrimoine*. Information: M. Stefanaggi, Section française de l'Institut International de Conservation, 29 rue de Paris, 77420 Champs-sur-Marne (France)

Septembre 20-22, Cardiff (Royaume-Uni): Conférence internationale sur *Les récents développements en matière de fracture du béton et de la pierre*. Information: School of Engineering, University of Wales College of Cardiff, Newport Road, Cardiff, CF2 1XH (Royaume-Uni)

***Septembre 27-Octobre 1**, Melbourne (Australie): Conférence organisée par l'AICCM (Australian Institute for Conservation of Cultural Material) et l'Icomos: *La conservation dans son contexte: les artefacts et le site*. Information: Donald Ellsmore, Australian National Maritime Museum, GPO BOX 5131, Sydney, NSW 2001 (Australie)

Octobre 1-9, Montréal (Canada): *ICAM5*, réunion et assemblée générale de l'ICAM. Information: International Confederation of Architectural Museums, ICAM5, c/o Canadian Centre for Architecture, 1920 Baile Street, Montreal, Quebec, H3H 2S6 (Canada)

Octobre 23-25, Lucknow (Inde): *La conservation des peintures murales*. Information: National Research Laboratory for Conservation of Cultural Property, E/3, Aliganj Scheme, Lucknow-226020 (Inde)

September 10-15, Miami (USA): Symposium organized by the American Chemical Society and the Getty Conservation Institute on: *Environmental Chemistry of Art Conservation*. Information: Dr. Daniel Grosjean, DGA Inc., 4526 Telephone Road, Suite 205, Ventura, CA 93003 (USA)

***September 11-18**, Budapest (Hungary): *Hommage to the Venice Charter*. Information: Icomos-Hungary, B.P.6, 125a Budapest (Hungary)

September 16-23, Lisbon, Marinha Grande (Portugal): Ticch General Assembly and International Conference on *History, Technology and Industrial Archaeology of Glass*. Information: Associação Portuguesa de Arqueologia Industrial, Apartado 5374, 1708 Lisboa Codex (Portugal)

September 18-20, Cardiff (United Kingdom): International Conference on: *Recent Developments in Fibre reinforced Cements and Concretes*. Information: School of Engineering, University of Wales College of Cardiff, Newport Road, Cardiff, CF2 1XH (United Kingdom)

September 19-24, Nice (France): *European Perspectives of Conservation of Cultural Heritage*. Information: M. Stefanaggi, Section française de l'Institut International de Conservation, 29 rue de Paris, 77420 Champs-sur-Marne (France)

September 20-22, Cardiff (United Kingdom): International Conference on: *Recent Developments on the Fracture of Concrete and Rock*. Information: School of Engineering, University of Wales College of Cardiff, Newport Road, Cardiff, CF2 1XH (United Kingdom)

***September 27-October 1**, Melbourne (Australia): Conference organized by the AICCM (Australian Institute for Conservation of Cultural Material) and Icomos: *Conservation in Context: Artefact and Place*. Information: Donald Ellsmore, Australian National Maritime Museum, GPO Box 5131, Sydney NSW 2001 (Australia)

October 1-9, Montreal (Canada): *ICAM5*, Meeting and General Assembly of ICAM. Information: International Confederation of Architectural Museums, ICAM5, c/o Canadian Centre for Architecture, 1920 Baile Street, Montreal, Quebec, H3H 2S6 (Canada)

October 23-25, Lucknow (India): *Conservation of Wall Paintings*. Information: National Research Laboratory for Conservation of Cultural Property, E/3 Aliganj Scheme, Lucknow-226020 (India)

October 23-25, Londres (Royaume-Uni): *2e Conférence internationale sur la maçonnerie*. Information: The British Masonry Society, c/o British Ceramic Research Limited, Queens Road, Penkhull Stoke-on-Trent ST4 7LQ (Royaume-Uni)

***October 23-28**, Rome (Italie): Réunion du Cipa et séminaire: *Spécificité et complémentarité des différentes méthodes de relevé d'architecture*. Information: M. Carbone, 4 avenue Pasteur, 94160 Saint-Mandé (France)

October 25-26, Milan (Italie): Colloque sur le thème *Les pellicules d'oxalates: origine et signification pour la conservation des oeuvres d'art*. Information: Centre CNR «Gino Bozza», p. Leonardo da Vinci 32, 20133 Milan (Italie)

October 31-Novembre 3, Athènes (Grèce): Conférence internationale organisée par l'Iccrom, le Ministère grec de la culture, l'Université nationale technique d'Athènes sur *La conservation structurelle de la maçonnerie en pierre-diagnostic, réparation et renforcement*. Information: Conférence internationale technique, Ministère des affaires culturelles, Direction de la restauration des monuments byzantins et post-byzantins, 10 place Karytsi, 105 61 Athènes (Grèce)

Novembre 2-4, Paris (France): Journées sur *La conservation-restauration des biens culturels* organisées par l'Association des restaurateurs d'art et d'archéologie de formation universitaire. Information: Université Paris I, A.R.A.A.F.U., 7 rue Nollet, 75017 Paris (France)

Novembre 7-10, Prague (Tchécoslovaquie): *Assemblée des architectes, urbanistes et designers* organisée par l'Union des Architectes tchécoslovaques en collaboration avec l'IADPPNW (International Architects Designers Planners for the Prevention of Nuclear War). Information: Union des Architectes tchécoslovaques, Letenská 5, 11845 Prague 1 (Tchécoslovaquie)

***Novembre 20-24**, Naples (Italie): Colloque organisé dans le cadre du bicentenaire de la Révolution française: *Révolutions and Cultural Heritage*. Information: Comité Icomos-Italie, Chiesa Trecentesca di Donnaregina, Vico di Donnaregina, 80128 Naples (Italie)

Novembre 23-25, Bregenz (Suisse): *La Documentation en matière de restauration*. Information: SKR Secretariat, Mrs. Doris Steinmann, Birchstrasse 33, 8472 Seuzach (Suisse)

***Novembre 27-Décembre 1**, Paris (France): Colloque international: *L'éducation et la formation initiale des jeunes au patrimoine*. Information: Jeunesse & Patrimoine, 9 avenue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris (France)

October 23-25, London (United Kingdom): *Second International Masonry Conference*. Information: The British Masonry Society, c/o British Ceramic Research Limited, Queens Road, Penkhull Stoke-on-Trent ST4 7LQ (United Kingdom)

***October 23-28**, Rome (Italy): Cipa Meeting and Seminar: *Specificity and Complementarity of Different Architectural Survey Methods*. Information: Mr. Carbone, 4 avenue Pasteur, 94160 Saint-Mandé (France)

October 25-26, Milan (Italy): Symposium on *Oxalate Films: Origins and Significance for the Conservation of Works of Art*. Information: Centre CNR "Gino Bozza", p. Leonardo da Vinci 32, 20133 Milan (Italy)

October 31-Novembre 3, Athens (Greece): International Conference organized by Iccrom, the Greek Ministry of Culture and the National Technical University: *Structural Conservation of Stone Masonry-Diagnosis, Repair and Strengthening*. Information: International Conference, Ministry of Culture, Direction of Byzantine and Post-Byzantine Monuments, 10 Karytsi Square, 105 61 Athens (Greece)

November 2-4, Paris (France): seminar on *Conservation-Restoration of Cultural Properties* organized by the Association of Art and Archaeology Restorers of university training. Information: Université Paris I, A.R.A.A.F.U., 7 rue Nollet, 75017 Paris (France)

November 7-10, Prague (Czechoslovakia): *Prague Assembly of Architects, Planners and Designers* organized by the Union of Czechoslovak Architects in collaboration with the IADPPNW (International Architects Designers Planners for the Prevention of Nuclear War). Information: Union of Czechoslovak Architects, Letenská 5, 11845 Prague 1 (Czechoslovakia)

***November 20-24**, Naples (Italy): Symposium organized within the framework of the French Revolution Bicentenary: *Revolutions and Cultural Heritage*. Information: Icomos-Italy, Chiesa Trecentesca di Donnaregina, Vico di Donnaregina, 80128 Naples (Italy)

November 23-25, Bregenz (Switzerland): *Documentation in Restoration*. Information: SKR Secretariat, Mrs. Doris Steinmann, Birchstrasse 33, 8472 Seuzach (Switzerland)

***November 27-December 1**, Paris (France): International Symposium organized by Jeunesse & Patrimoine: *Education and Initial Training of Youth to Heritage*. Information: Jeunesse & Patrimoine, 9 avenue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris (France)

CALENDRIER / CALENDAR

Novembre 30-Décembre 2, Interlaken (Suisse): Conférence internationale sur: *L'Histoire de la restauration* organisée par l'Association suisse pour la Conservation et la Restauration, l'Association suisse des Historiens d'Art et le Centre national d'information pour la Conservation des Biens Culturels. Information: SCR Secretariat, Birchstrasse 33, CH-8572 Seuzach (Suisse)

Novembre, Florence (Italie): 2e Congrès international sur *La restauration du bois*. Information: Ing. Gennaro Tampone, Collegio Ingegneri della Toscana, Lungarno Guicciardini 1, 50125 Florence (Italie)

***Décembre 4-8**, Paris (France): 13e session du *Comité du patrimoine mondial*. Information: Unesco, Division du Patrimoine Culturel, 1 rue Miollis, 75015 Paris (France)

Décembre 13-15, Tunis (Tunisie): *Réunion préparatoire à l'atelier d'évaluation des sites historiques méditerranéens*, organisée par le Pap (Programme d'action prioritaire). Information: Pap, Priority Action Programme, Kraj sv. Ivana 11, Split (Yougoslavie)

1990

Février 2-3, Washington (USA): Colloque national organisé par l'Institut américain des Architectes sur: *Le rôle de l'architecte en matière de conservation historique: passé, présent et futur*. Information: AIA/AICP Director, Historic Preservation Programs, The American Institute of Architects, 1735 New York Avenue, N.W., Washington, D.C. 20006 (USA)

November 30-December 2, Interlaken (Switzerland): International Conference on: *The History of Restoration* organized by the Swiss Association for Conservation and Restoration, the Swiss Association of Art Historians and the National Information Center for Preservation of Cultural Properties. Information: SCR Secretariat, Birchstrasse 33, CH-8572 Seuzach (Switzerland)

November, Florence (Italy): 2nd National Congress on *Wood Restoration*. Information: Ing. Gennaro Tampone, Collegio Ingegneri della Toscana, Lungarno Guicciardini, 1, 50125 Florence (Italy)

***December 4-8**, Paris (France): 13th Session of *World Heritage Committee*. Information: Unesco, Division du Patrimoine Culturel, 1 rue Miollis, 75015 Paris (France)

December 13-15, Tunis (Tunisia): *Preliminary Meeting to the Mediterranean Historic Sites Evaluation Workshop*, organized by Pap (Priority Action Programme). Information: Pap, Priority Action Programme, Kraj sv. Ivana 11, Split (Yugoslavia)

1990

February 2-3, Washington (USA): National symposium organized by the American Institute of Architects on: *The Role of the Architect in Historic Preservation: Past, Present and Future*. Information: AIA/AICP Director, Historic Preservation Programs, The American Institute of Architects, 1735 New York Avenue, N.W., Washington, D.C. 20006 (USA)

***Mars 26-29**, Canterbury (Royaume-Uni): Conférence européenne sur: *Le Patrimoine et le tourisme*. Information: Icomos UK, 10 Barley Mow Passage, Chiswick London W4 4PH (Royaume-Uni)

Mars 28-30, Guilford (Royaume-Uni): *La gestion des ponts*. Information: M.J. Ryall, Dept. of Civil Engineering, University of Surrey, Guilford, Surrey, GU2 5XH (Royaume-Uni)

Septembre 3-7, Bruxelles (Belgique): 13e congrès international de l'IIC: *Nettoyage, retouche et enduits: techniques et pratique pour les peintures de chevalet et sculptures polychromes*. Information: IIC, 6 Buckingham Street, London WC2N 6BA (Royaume-Uni)

***Octobre 3-11**, Lausanne (Suisse): 9e *Assemblée générale de l'Icomos* et colloque international: *Icomos, un quart de siècle d'existence: bilan et avenir*. Information: M. Claude Jaccottet, Président, Icomos Suisse, c/o Nike, Kaiserhaus, Marktgasse 37, 3011 Berne (Suisse)

***Octobre 14-19**, Las Cruces (Etats-Unis): *La conservation de l'architecture de terre*, 6e conférence internationale organisée par le Getty Conservation Institute, le Museum of New Mexico State Monuments, Iccrom et l'Icomos. Information: Mr. Michael Taylor, New Mexico State Monuments, P.O. Box 2087, Santa Fe, New Mexico, 87 504 (Etats-Unis)

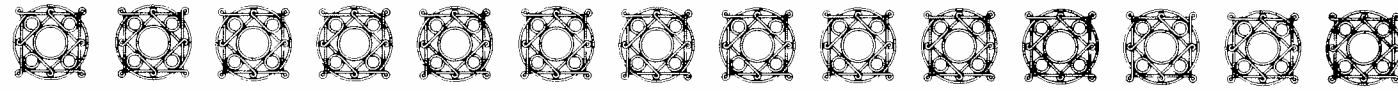
***March 26-29**, Canterbury (United Kingdom): European conference *Heritage and Tourism*. Information: Icomos UK, 10 Barley Mow Passage, Chiswick London W4 4PH (United Kingdom)

March 28-30, Guilford (United Kingdom): *Bridge Management*. Information: M.J. Ryall, Dept. of Civil Engineering, University of Surrey, Guilford, Surrey, GU2 5XH (United Kingdom)

September 3-7, Brussels (Belgium): IIC's thirteenth international congress: *Cleaning, Retouching and Coatings: Technology and Practice for Easel Paintings and Polychrome Sculpture*. Information: IIC, 6 Buckingham Street, London WC2N 6BA (United Kingdom)

***October 3-11**, Lausanne (Switzerland): 9th *Icomos General Assembly* and International Symposium: *Icomos, a Quarter of a Century: Achievements and Future Prospects*. Information: Mr. Claude Jaccottet, Chairman, Icomos-Switzerland, c/o Nike, Kaiserhaus, Marktgasse 37, 3011 Bern (Switzerland)

***October 14-19**, Las Cruces (USA): *The Conservation of Earthen Architecture*. 6th International Conference organized by the Getty Conservation Institute, the Museum of New Mexico State Monuments, Iccrom and Icomos. Information: Mr. Michael Taylor, New Mexico State Monuments, P.O. Box 2087, Santa Fe, New Mexico 87504 (USA)

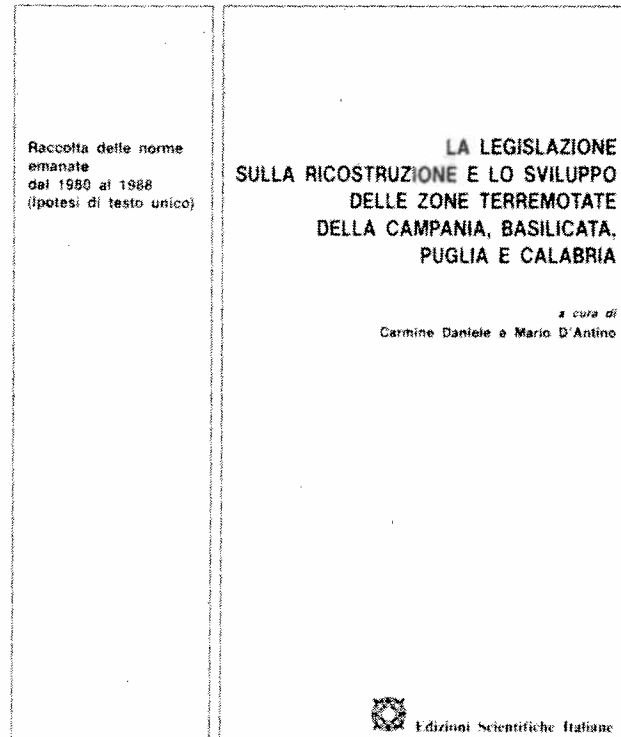


EDIZIONI SCIENTIFICHE ITALIANE

COMITATO INTERNAZIONALE PER IL MEZZOGIORNO

Collana "Mezzogiorno Rivistato"
diretta da
Rocco Caporale e Andrea Amisani

1



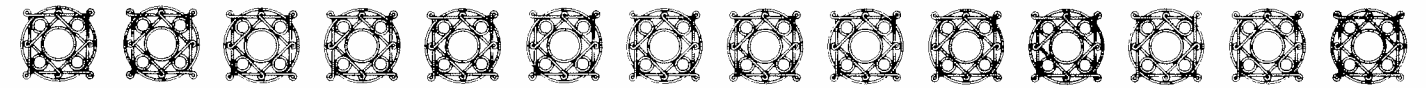
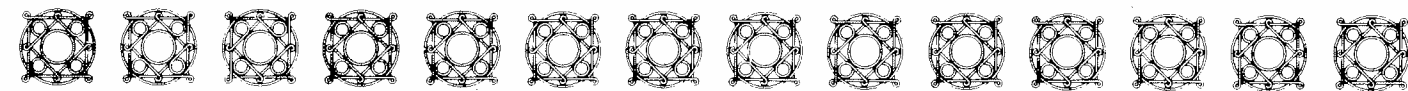
Questo volume nasce dall'esigenza di consentire ad operatori pubblici e privati di orientarsi nella selva di disposizioni che dal novembre 1980 sono state emanate nel settore delle pubbliche calamità. Vuole essere, insomma, un testo unico ricognitivo delle disposizioni tuttora vigenti ed abbraccia un arco temporale più vasto, essendo esteso a comprendere anche normative emanate fino al giugno del 1988. Il testo intende consentire soprattutto una agevole intelligenza del complesso normativo e, al riguardo, è preceduto da un commentario ripartito per capitoli, in relazione ai grandi temi considerati dalla legislazione: l'emergenza e la ricostruzione, le opere pubbliche e l'edilizia residenziale le attività produttive, la pianificazione urbanistica, le strutture tecnico-amministrative, i problemi particolari che costituiscono quotidianamente oggetto di questi da parte delle amministrazioni locali. Il testo si propone lo scopo di registrare alcuni punti fermi della legislazione e della giurisprudenza nel settore.

1989; pp. 408; f.to 17x24; L. 40.000

This volume is the consequence of the need of helping public and private operators to find a way through the several provisions concerning natural disasters that the authorities have been issuing from November 1980 up to now.

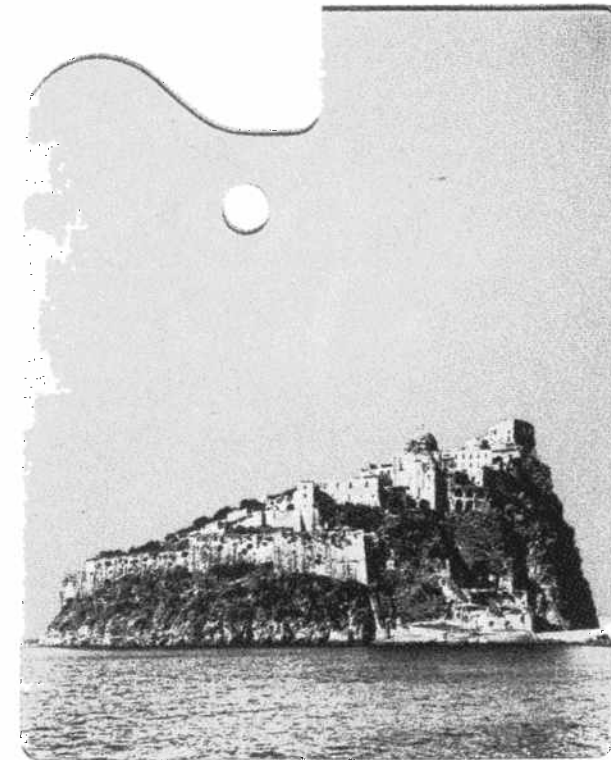
In a few words, it is a unique text as it explores all the provisions and regulations which are in force at present and it also comprises the regulations issued up to June 1988. The text is introduced by a commentary which is divided into chapters according to the arguments of the legislation which follows: the emergency, reconstruction, urban planning, technical and administrative structures and other particular problems. This subject continuously evolves but this text wants to register some basic points of the legislation in this field.

1989; 408 pages; format 17x24; \$ 32



EDIZIONI SCIENTIFICHE ITALIANE

Biennale del Sud Rassegna d'arte contemporanea Catalogo

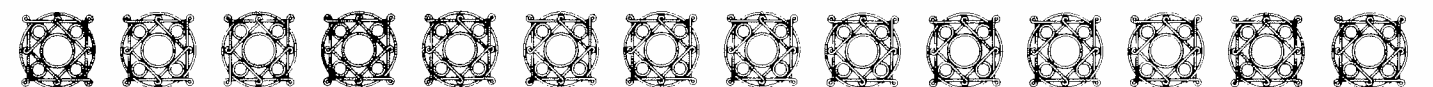


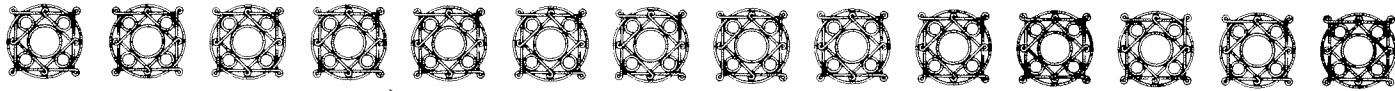
M. Bonuomo, V. Corbi, G. Di Genova, G. Dorfles, F. Menna, P. Restany, L. Vergine presentano la prima Biennale del Sud, dedicata ad artisti meridionali che operano in Italia e all'estero.

1988; pp. 370; 120 ill. col.; 40 ill. b/n; f.to 24,5x22; rilegatura in tutta tela; sovraccoperta a due colori; L. 80.000

M. Bonuomo, V. Corbi, G. Di Genova, G. Dorfles, F. Menna, P. Restany, L. Vergine present the first Biennial Exhibition devoted to Southern Italian artists active in Italy and in foreign countries.

1988; 370 pages; 120 colours pictures; 40 black and white pictures; clothbound; plasticed coloured cover; format 24,5x22; \$ 64





EDIZIONI SCIENTIFICHE ITALIANE

FRANCO CARLO RICCI

Vittorio Rieti

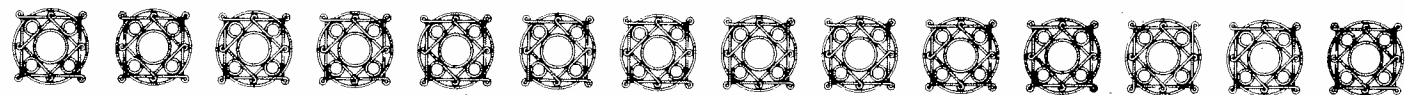


La prima ed unica monografia sulla figura e l'opera di Vittorio Rieti, musicista di rilievo internazionale, nato alla fine del secolo scorso ad Alessandria d'Egitto, vissuto a Roma ed a Parigi tra le due guerre ed in seguito naturalizzato americano.

1987; pp. 560; rilegatura in tutta tela; sovraccoperta a colori plastificata; 47 ill. b/n; f.to 14,5x22,5; L. 83.000

The first monography about the life and the works of Vittorio Rieti, internationally renowned musician and composer. Born at the end of last century in Alexandria in Egypt, he lived in Rome and Paris before acquiring the American nationality.

1987; 560 pages; 47 black and white pictures; clothbound; plasticed coloured cover; format 14,5x22,5; \$ 64



MEMBRES DU COMITÉ CONSULTATIF DE L'ICOMOS MEMBERS OF THE ADVISORY COMMITTEE OF ICOMOS
PRÉSIDENT/CHAIRMAN: MR. JACQUES DALIBARD (CANADA)
VICE-PRÉSIDENT/VICE-CHAIRMAN: MR. ANDRAS ROMAN (HONGRIE/HUNGARY)

Algerie/Algeria
M. A. Baghli
Ministère de la Culture et du tourisme
Palais de la Culture
Lesannassers-Kouba
Alger

Angola
M. Eleuterio Freire
Conseil National de la Culture
Cx Postal 1223 LUANDA

Argentine/Argentina
Arq. Maria de las Nieves Arias Incolla
Casilla de Correo 2163
BUENOS AIRES C.P. 1000

Australie/Australia
Ms. Jane Lennon
Australia Icomos P.O. Box 77
Grosvenor Street
SYDNEY, N.S.W. 2000

Autriche/Austria
Mr. Ernst Bacher
Bundesdenkmalamt
Schweizerhof Säulenstiege
1010 WIEN 1, HOFBURG

Belgique/Belgium
Mr. Andries Van den Abeele
Groot Begijnhof 95 3000 LEUVEN

Bolivie/Bolivia
Arq. Teresa Gisbert
Museo de Arte Nacional
Casilla 609 LA PAZ

Bresil/Brazil
Mme Fernanda Collagrossi
Icomos Brasil
Rua 13 de Maio
25600 Petropolis RIO DE JANEIRO

Bulgarie/Bulgaria
Dr. Arch. Todor Krestev
Icomos Bulgarie
44, bulv. Dondoukov SOFIA 1000

Canada
Mr. Jacques Dalibard
P.O. Box 737
Station B OTTAWA, ONT K1P 5R4

Chili/Chile
Arq. R. Marquez de la Plata
Agustinas 1070 Oficina 420 SANTIAGO

Chypre/Cyprus
Dr. Vassos Karageorghis
Director of Antiquities
P.O. Box 2024 NICOSIA

Colombie/Colombia
Arq. A. Corradine Angulo
Apartado Aereo 39610 BOGOTA, D.E. 1

Costa Rica
Arq. Edgar Vargas V.
Apartado Postal 3866 SAN JOSE 1000

Cuba
Sra. Marta Arjona
Direccion del Patri. Cultural Calle A, 608 entre 25 y 27 Vedado, LA HABANA

Danemark/Denmark
Mr. Viggo Nielsen
c/o Ms. Saaby - Ministry of the Environment
Store Kongensgade 36-38 COPENHAGEN DK-1264

Egypte/Egypt
Dr. Ahmed Kadry
Egyptian Antiquities Org.
Ministry of Culture
4J, Fakhri Abdel Nour Street Abbasiya, EL CAIRO

Espagne/Spain
Arq. Alvaro Gomez-Ferrer Bayo
Icomos España Consejo Sup. Col. Arquitectos
Paseo de la Castellana 12 MADRID 1

Etats-Unis d'Amérique/USA
Mr. Elliot Carroll
US/icomos, Decatur House 1600 H Street,
N.W. WASHINGTON, D.C. 20006

Ethiopie/Ethiopia
Mr. Tadesse Terfa
Ministry of Culture
Box 1907 ADDIS ABEBA

Finlande/Finland
Mrs. Leena Arkkio
Helsinki City Museum
Dagmarink 6
00100 Helsinki

France
M. Michel Jantzen
Section Française Icomos
62 rue Saint-Antoine 75004 PARIS

Gabon
M. Pierre Ayamine-Anguillet
Ministère de la Culture
B.P. 1007 LIBREVILLE

Ghana
Arch. D.S. Kpodotay
P.O. Box 12 LEGON

Grèce/Greece
P.O. Box 17188 10024 ATHÈNES

Haiti
M. Daniel Elie
Icomos Haiti
B.P. 2484 PORT AU PRINCE

Honduras
Dra. Gloria de Hasemann
Apartado Postal 1518 TEGUCIGALPA, D.C.

Hongrie/Hungary
Dr. Andras Roman
Intendance des Monuments Hist.
Tancsics Mihaly Utca 1 H-1250 BUDAPEST

Inde/India
Prof. Bruno Dias Souza
4, Block-B, Indraprastha Estate,
NEW DELHI - 110002

Irlande/Ireland
Prof. Alistair Rowan
School of Arch., Univ. Col. Dublin
Richview Clonskeagh, DUBLIN 14

Israël
Mr. Michael Turner
c/o Bezalel, Academy of Arts and Design
P.O. Box 7314, JERUSALEM 91071

Italie/Italy
Prof. Mario Roggero
Vico Donmaregina 26 80138 NAPOLI

Japon/Japan
Mr. Kyotari Tsuboi
c/o Prof. Y. Ishizawa, Director,
Institute of Asian Cultures, Sophia University
7-1 Kioi-cho, Chiyoda-ku TOKYO 102

Jordanie/Jordan
Dr. Adnan Hadidi
Department of Antiquities P.O. Box 88 AMMAN

Liban/Lebanon
Prof. Joseph Phares
70, rue Saint Didier 75116 PARIS
ou B.P. 50222

Luxembourg/Luxemburg
Mme Blanche Weichering
21, route de Diekirch WALFERDANGE

Mexique/Mexico
M. Alberto Gonzalez Pozo
Academia Mexicana de la Historia
Plaza de Carlos Pacheco, 21, MEXICO 1 D.F.

Norvège/Norway
Mr. Stephan Tschudi-Madsen
Central Office of Hist. Mon.
Akershus Festning Bygn. 18 Oslo Mil, OSLO 1

Nouvelle Zélande/New Zealand
Mr. David Reynolds
13 Gibraltar Crescent Parnell Auckland 1
Senza sostituzione

Pays-Bas/The Netherlands
Mr. Jan Jessurun
Huis de Pinto Sint Antoniesbreestraat 69
1011 HB AMSTERDAM

Perou/Peru
Arq. Victor Pimentel
Los Alamos de Monterrico Calle 3
Manz. AY - Lote 6 Surco LIMA 33

Pologne/Poland
Dr. Oliwier Czerner
Icomos Poland
Zamek Krolewski
60277 Warszawa

Portugal
M. Sergio Infante
Icomos Portugal
Rua Alexandre Herculano 57, 3º
1200 Lisboa

Rep. Démocratique Allemande/German Democratic Republic
Dr. Ludwig Deiters
Institut für Denkmalpflege Brüderstrasse 10
1020 BERLIN

Rep. Fédérale Allemande/Federal Rep. of Germany
M. Michael Petzet
Bayerische Landesamt für Denkmalpflege
Hofgraben n. 4, 8000 MÜNCHEN 22

Rep. Pop. et Dém. de Corée/People's Democratic Rep. of Korea
M. Djang Tcheul
Ministère de la Culture et des Arts PYONG YANG

Republique Dominicaine/Dominican Republic
Arq. Esteban Prieto Vicioso
Museo de las Casas Reales
Calle las Damas SANTO DOMINGO

Royaume-Uni/United Kingdom
M. Sherban Cantacuzino
10 Barley Mow Passage Chiswick
LONDON W4 4PH

Sri Lanka
Mr. Roland Silva
Central Cultural Fund
212, Baudhaloka Mawatha COLOMBO 7

Suede/Sweden
Mrs. Margareta Björnstad
Riksanstiftelseverksamheten
c/o Mrs Moberg
P.O. Box 5405
S-11484 Stockholm

Suisse/Switzerland
M. Claude Jacquotte
6, rue de l'Horloge
1095 Lutry

Tanzanie/Tanzania
Mr. A. A. Mturi
Min. Info. Cult., Ant. Div.
P.O. Box 2280 DAR ES SALAAM

Tchécoslovaquie/Czechoslovakia
Prof. Emanuel Huska
Strabouske Nadvori
PRAHA 1

Tunisie/Tunisia
M. Abdelaziz Daoulati
33 Rue Tourbet El Bey TUNIS

Turquie/Turkey
Mr. Orhan Semerci
ICOMOS Turkiye Milli Komitesi,
Eski Eserler ve Müzeler Genel Müdürlüğü ANKARA

U.R.S.S./U.S.S.R.
Prof. Serguei Petrov
2 Zatchatievsky 2 Korp. 3 G-34 MOSCOU

Yougoslavie/Yugoslavia
Dr. Iva Curk
Zavod SR Slovenije za varstvo naravne in
kulturne dediscine
Plecnikov trg 2 61001 LJUBLJANA

Zaire
M. Zola Kuandi
Institut de Musée nat. du Zaire
B.P. 4249 KINSHASA II

MEMBRES DU BUREAU DE L'ICOMOS MEMBERS OF THE BUREAU OF ICOMOS

President
Prof. Roberto Di Stefano,
ICOMOS 75 Rue du Temple 75003,
Paris-FRANCE

Secrétaire Général/Secretary General
Dr. Helmut Stelzer,
Institut für Denkmalpflege
Richard Wagner-Str. 9-10, Halle R.D.A./G.D.R.

Délégué Général aux Finances/Treasurer General
Arq. Jorge O. Gazaneo,
Casilla de Correo 2867
Buenos Aires 1000 ARGENTINE/ARGENTINA

Vice-Président
M. Jonas Glemza,
Zemaitijos 13/10
Vilnius 232024 U.R.S.S./U.S.S.R.

Vice-Président
Mr. Jaime Ortiz Lajous,
Av. Mexico No. 61 A
Colonia Hipodromo Condesa
Mexico, D.F. 11 MEXIQUE/MEXICO

Vice-Président
Mr. Roland Silva,
Central Cultural Fund
212 Baudhaloka Mawatha
Colombo 7 SRI LANKA

Vice-Président
Mrs. Ann Webster Smith,
3233 Klinge Road, N.W.
Washington, D.C. 20008 USA

Vice-Président
Mr. Stephan Tschudi Madsen,
Central Office of Historic Monuments
Akershus Festning Bygn. 18 Oslo Mil, Oslo 1
NORVEGE/NORWAY

MEMBRES DU COMITE EXECUTIF MEMBERS OF THE EXECUTIVE COMMITTEE

M. Ernst Bacher,
Bundesdenkmalamt
Schweizerhof Säulenstiege
1010 Wien, Hofburg AUTRICHE/AUSTRIA

M. Jean Barthélémy,
rue J. Lescaerts, 13
7000 Mons BELGIQUE/BELGIUM

M. Yves Boiret,
176, bd St. Germain
75005 Paris FRANCE

M. Kindo Boudi,
Direction de la conservation, protection
et valorisation du Patrimoine Culturel
B.P. V. 39 Abidjan
COTE D'IVOIRE/IVOREY COAST

Mr. Henry F. Cleere,
Council for British Archaeology
112, Kennington Road
London SE11 ROYAUME-UNI/
UNITED KINGDOM

Mr. Olgiard Czerner,
c/o Icomos Pologne
Zamek Krolewski
60277 Warszawa POLOGNE/POLAND

M. Abdelaziz Daoulati,
33 Rue Tourbet El Bey
Tunis TUNISIE/TUNISIA

Mr. M.C. Subhadradis Diskul,
Director, SPAFA Regional Centre
5th Floor Darakarn Building
920 Sukhumvit Road
Bangkok 10110 THAILANDE/THAILAND

Mrs. Birgitta Hoberg,
Central Board of Nat. Antiquities
P.O. Box 5405
11 184 Stockholm SUEDE/SWEDEN

Dr. Nobuo Ito,
19-18, Midorigaoka, Kashiwa-shi
Chiba-ken, 277 JAPON/JAPAN

M. Claude Jacquotte,
6, rue de l'Horloge
1095 Lutry

Mr. Amini Mturi,
Ministry of Information and Culture
Antiquities Division
P.O. Box 2280
Dar es Salaam TANZANIE/TANZANIA

Prof. Joseph Phares,
70, rue Saint Didier
75116 Paris FRANCE

M. Herb Stovel,
26, Stevens Avenue
Ottawa, Ont. K1K 1 K5 CANADA

Mme Blanche Weichering,
Commission des Sites et Mon. Nat
21, route de Diekirch
Walferdange LUXEMBOURG/LUXEMBURG

Mr. Solomon Woredakal,
Ministry of Culture, CRCHH, Box 1907
Addis Abeba ETHIOPIE / ETHIOPIA

PRESIDENTS D'HONNEUR / HONORARY PRESIDENTS:

Prof. Raymond Lemaire,
Groot Begijnhof, 95
3000 Leuven BELGIQUE

M. Michel Parent
112 bd Raspail
75006 Paris FRANCE

COMITES INTERNATIONAUX SPECIALISES / SPECIALIZED INTERNATIONAL COMMITTEES

Art Rupestre/Rock Art
Prof. Emmanuel Anati,
Centro Camuno di Studi Preistorici
25044 Capo di Ponte Brescia ITALIE/ITALY

Architecture Vernaculaire/Vernacular Architecture
Prof. Dr. Ihalik Sezgin,
Mimar Sinan Universitesi Fındikli
Istanbul TURQUIE/TURKEY

Bulgarie/Bulgaria
BP 715 BG. 4000 Plovdiv
BULGARIE/BULGARIA

Bois/Wood
Mr. Martin E. Weaver,
22 Keppeler Crescent
Nepean Ont K2H 1S2 CANADA

Brique Creue/Addic
Prof. Cevat Erder,
Zaarrahman Cakdesi 25/4
Gazi Osman Pasa
Ankara TURQUIE/TURKEY

Economics of Conservation
Prof. Nathaniel Liechfield,
Star House
104/108 Grafton Road
London NW5 4BD
ROYAUME UNI/UNITED KINGDOM

Formation/Training
Prof. Andrej Tomaszewski,
13 via San Michele, 00153 Roma ITALIE/ITALY

Gestion du Patrimoine Archeologique/ Archaeological Heritage Management
Mrs. Margareta Björnstad,
Central Board of National Antiquities
Box 5405 S-11484 Stockholm SUEDE/SWEDEN

Inventaire/Inventories
Faire parvenir toute correspondance au Sec.
International/Send all mail to the International Sec.
Jardins et Sites Historiques/Historic Gardens and Sites

Mme Carmen Anon Feliu,
Ecole Supérieure d'Architecture
Auda de Baviera 9 - E-28028 Madrid 33
ESPAGNE/SPAIN

Photogrammetrie/Photogrammetry
Prof. Ing. Mario Fondelli
Università degli Studi di Firenze
Facoltà di Ingegneria
Via S. Marta 3
50139 Firenze ITALIE/ITALY

Pierre/Stone
Mr. Marc Mamillan,
C.E.B.T.P., Domaine de Saint Paul
78470 Saint Rémy les Chevreux FRANCE

Tourisme Culturel/Cultural Tourism
M. Roberson Collins,
c/o US ICOMOS, Decatur House
1600 H Street N.W.
Washington D.C. 20006 USA

Villes Historiques/Historic Towns
Mr. Andras Roman,
Intendance des Monuments Historiques
Tancsics Mihaly Utca, 1
Budapest 1
HONGRIE/HUNGARY

Vitral/Stained Glass
Dr. Ernst Bacher,
Bundesdenkmalamt Schweizerhof Säulenstiege
1010 Wien 1, Hofburg AUTRICHE/AUSTRIA

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ
ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ
CONSIGLIO INTERNAZIONALE DEI MONUMENTI E DEI SITI

ICOMOS is an international non-governmental organization bringing together people and institutions actively concerned with the conservation of buildings, groups of buildings and larger units of architectural, archaeological and historical interest. Both nationally and internationally it is directed by its members and its effectiveness and the scope of its influence are dependent on their number, their competence and their dynamism. It is their General Assembly which elects the Executive Committee, the members of which are responsible for the administration of the Council and for the general policy guiding the work of the Secretariat since it is they who are called on to implement the programmes adopted triennially by the General Assembly (Cracow 1965, Oxford 1969, Budapest 1972, Rothenburg 1975, Moscow 1978, Rome 1981, Rostock-Dresden 1984).

The aims of Icomos, as set out in its Statutes, are the furthering of the conservation, protection, rehabilitation and enhancement of monuments, groups of buildings and sites. To this end it strives to bring together all individuals or bodies (official or private) taking an active part in conservation. The scope of its membership has broadened as the concept of the architectural heritage itself has developed. At the same time, Icomos is in regular and close contact with numerous international organizations, governmental, professional and private.

When, in 1964, the 2nd International Congress of Architects and Technicians of Historic Monuments decided to set up a permanent association, it was encouraged to do so by Unesco and, as early as 1970, Icomos was included by Unesco among its international non-governmental organizations enjoying consultative and associate status. Besides providing Icomos with regular assistance in the form of a subsidy supplementing its members' subscriptions and the subsidies paid by several governments, Unesco finances specialized assignments under contract. Icomos thus had an important part in the preparation of the World Heritage Convention (1972), in the organization of exchange and training programmes in the field of preservation of historic quarters (1980, 1982, 1984) and in the preparation of various recommendations.

The Assembly at which the Council was founded decided that its headquarters should be in Paris. Since 1971 it has been accommodated in the service wing of the Hôtel Saint-Aignan, a historic building made available to it by the Paris City Council. The Secretariat consists of a salaried staff of four persons, whose work comes under the direct supervision of the Secretary General and the Treasurer General. It carries out the decisions of the General Assembly and the Executive Committee and is in charge of the day-to-day activities of the Council along the general lines laid down by the President. The Unesco/Icomos Documentation Centre, which is responsible for building up and keeping up to date a body of reference material on the conservation, protection, use and rehabilitation of the architectural heritage is financed under a special Unesco contract. It has a staff of two and its material may be consulted either personally or by letter.

Icomos National Committees may be set up in all Unesco Member States and admit all categories of Icomos members (individual, institutional, supporting or honorary). Each Committee has its own international regulations, programme and activities, in accordance with the Council's Statutes and aims. The Committees take an active part in Icomos international activities. At the time of the 1965 Icomos General Assembly there were only a few National Committees, most of them in Europe. Since then, a great effort has been made to increase the number of National Committees, 8 in Africa, 20 in America, 9 in Asia, 1 in Australia and 27 in Europe. Furthermore, Icomos has well as associate members in ten other countries which have not yet their own National Committee.

Icomos has established a network of Specialized International Committees which are bodies of experts concerned with the study of particular problems and which are also a convenient vehicle for regular cooperation with other international bodies. Those established thus far are concerned with rock art, vernacular architecture, wood, mud brick, training, archaeology, historic gardens, stone, photogrammetry, seismology, cultural tourism, historic towns, and stained glass. The Icomos advisory body is the Advisory Committee, the members of which each represent either a National or a Specialized International Committee.

L'ICOMOS est une organisation non-gouvernementale qui regroupe des personnes et des institutions travaillant à la conservation des monuments, ensembles et sites historiques. Ses membres en sont le moteur, au plan national et international. De leur nombre, de leur dynamisme, de leur compétence dépendent l'efficacité et le rayonnement du Conseil. Réunis en Assemblée Générale, ils élisent ceux d'entre eux qui, siégeant au Comité Exécutif, assurent l'administration du Conseil et orientent le travail du Secrétariat. Les membres du Comité Exécutif sont, en effet, responsables de la mise en oeuvre des programmes adoptés tous les trois ans par l'Assemblée Générale (Cracovie 1965, Oxford 1969, Budapest 1972, Rothenburg 1975, Moscou 1978, Rome 1981, Rostock-Dresde 1984).

Les buts de l'Icomos, définis dans ses Statuts, sont de «promouvoir la conservation, la protection, l'utilisation et la mise en valeur des monuments, ensembles et sites». Pour atteindre ces buts, l'Icomos s'est efforcé de regrouper toutes les personnes et tous les organismes (officiels et privés) qui concourent à la conservation. Son domaine de recrutement s'est d'ailleurs élargi en même temps que se développait le concept même de «patrimoine architectural».

L'Icomos entretient, d'autre part, des relations étroites avec de très nombreuses organisations internationales, gouvernementales ou professionnelles.

En 1964, lorsque le II^e Congrès International des Architectes et des Techniciens des Monuments Historiques avait décidé la création d'une association permanente, l'Unesco avait encouragé cette initiative.

Dès 1970, l'Unesco admettait l'Icomos au nombre de ses organisations internationales non-gouvernementales, avec le statut de consultation et d'association. L'Unesco octroie au Conseil une aide régulière (une subvention annuelle, qui s'ajoute aux cotisations des membres et aux subventions de plusieurs gouvernements) et lui confie des tâches spécialisées. L'Icomos a ainsi joué un rôle important dans la préparation de la Convention du Patrimoine Mondial (1972), dans l'organisation de programmes d'échanges et d'information dans le domaine de la préservation des quartiers historiques (1980, 1982, 1984), et dans la préparation de recommandations diverses.

Le siège de l'Icomos a été fixé à Paris par l'Assemblée Constitutive. Il occupe, depuis 1971, une aile de l'Hôtel Saint-Aignan, monument historique mis à sa disposition par la Ville de Paris. Le Secrétariat comprend quatre personnes salariées travaillant sous le contrôle direct du Secrétaire Général et du Délégué Général aux Finances. Il met en oeuvre les décisions de l'Assemblée et du Comité Exécutif et assure la gestion quotidienne du Conseil selon les orientations définies par le Président. Le Centre de Documentation Unesco/Icomos, dont le rôle est de rassembler et de tenir à jour une documentation sur la conservation, la protection, l'utilisation et la mise en valeur des monuments et des sites, bénéficie d'un contrat particulier de l'Unesco. Il emploie deux personnes et peut être consulté sur place ou par correspondance.

Des Comités Nationaux de l'Icomos sont constitués dans les Etats membres de l'Unesco. Ils regroupent tous les membres (individuels, institutionnels, bienfaiteurs, d'honneur) que compte l'Icomos en leur pays. Ils ont leur règlement intérieur, leur programme et leurs activités propres, en accord avec les Statuts et les objectifs de l'Icomos. Ils participent largement à ses activités internationales.

Lors de l'Assemblée Constitutive à Varsovie, en 1965, l'Icomos ne comptait que quelques Comités Nationaux — en majeure partie européens — un grand effort a été accompli depuis pour augmenter leur nombre et implanter l'Icomos dans toutes les régions du monde. En 1985, l'Icomos compte 65 Comités Nationaux ainsi répartis: 8 en Afrique, 20 en Amérique, 9 en Asie, 1 en Australie, 27 en Europe et des membres associés dans une dizaine d'autres pays qui n'ont pas encore constitué un Comité National. L'Icomos a mis en place un réseau de Comités Internationaux spécialisés, organes techniques consacrés à l'étude de problèmes particuliers. Ces Comités offrent aussi l'occasion d'instaurer une collaboration permanente avec d'autres organismes internationaux. Les Comités actuellement constitués sont les suivants: art rupestre, architecture vernaculaire, bois, brique crue, formation, archéologie, jardins et sites historiques, pierre, photogrammétrie, séismologie, tourisme culturel, villes historiques, et vitrail. Les Présidents des Comités Nationaux et des Comités Internationaux spécialisés, réunis au sein du Comité Consultatif, constituent l'organe consultatif de l'Icomos.

